

29 . MOCHOKIDAE

Didier PAUGY¹ et Tyson R. ROBERTS²

Tous les Poissons appartenant à cette famille ont un corps nu dépourvu d'écaillés. Ils possèdent trois paires de barbillons, une paire maxillaire et deux paires mandibulaires, sauf chez certaines formes rhéophiles dont les lèvres sont transformées en disque adhésif. Il n'y a pas de barbillons nasaux. La première dorsale, rayonnée, possède un rayon antérieur épineux ; la seconde dorsale adipeuse est grande et parfois rayonnée (genre *Mochokus*). Le premier rayon des pectorales est épineux et denticulé. Il existe un fort bouclier céphalo-nucal.

Cinq genres et 48 espèces sont connus en Afrique occidentale : *Chiloglanis* (8 espèces), *Microsynodontis* (1 espèce), *Mochokiella* (1 espèce), *Mochokus* (2 espèces) et *Synodontis* (36 espèces).

CLÉ DES GENRES

- 1 - Lèvres très développées formant un disque adhésif ; barbillons absents ou présents mais jamais ramifiés (fig. 29.1a) ***Chiloglanis***
 - Lèvres ne formant pas de disque adhésif ; barbillons mandibulaires toujours présents et ramifiés (fig. 29.1b)..... 2
- 2 - Dorsale adipeuse nettement rayonnée (fig. 29.2a) ***Mochokus***
 - Dorsale adipeuse non rayonnée (fig. 29.2b) 3
- 3 - Nageoire caudale arrondie ***Microsynodontis***
 - Nageoire caudale fourchue..... 4
- 4 - Processus huméral long et étroit ; œil sans bord libre ; six branchiospines sur le premier cératobranchial ; taille faible ***Mochokiella***
 - Processus huméral triangulaire ; œil à bord libre ; au moins sept branchiospines sur le premier cératobranchial ; taille importante ≥ 100 mm LS..... ***Synodontis***

KEY TO GENERA

- 1 - Lips well developed, forming a sucker ; barbels absent or present but without ramifications (fig. 29.1a)..... ***Chiloglanis***

1. *Synodontis*, *Mochokus*, *Microsynodontis* et *Mochokiella*.

2. *Chiloglanis*.

- Lips not forming a sucker ; mandibular barbels always present and with ramifications (fig. 29.1b)2
- 2 - Rayed adipose dorsal fin (fig. 29.2a) **Mochokus**
- Adipose dorsal fin without rays (fig. 29.2b)3
- 3 - Caudal fin rounded.....**Microsynodontis**
- Caudal fin forked.....4
- 4 - Humeral process long and narrow ; eye without free edge ; six gill-rakers on the first ceratobranchial ;small size **Mochokiella**
- Humeral process triangular ; eye with free edge ; at least seven gill-rakers on the first ceratobranchial ; large size ≥ 100 mm SL**Synodontis**

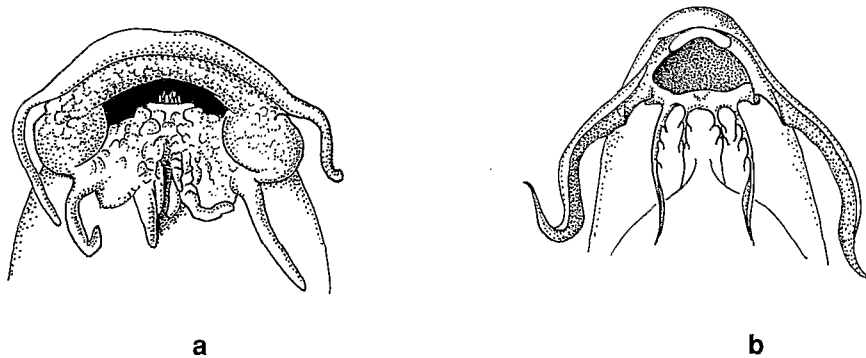


Figure 29.1 - Vue ventrale de la bouche d'un *Chiloglanis* (a) et d'un *Synodontis* (b).



Figure 29.2 - Nageoire dorsale adipeuse rayonnée d'un *Mochokus* (a) et non rayonnée d'un *Synodontis* (b).

Genre **CHILOGLANIS** Peters, 1868

Le genre *Chiloglanis* se caractérise par l'existence d'un grand disque labial formant une ventouse, issu de la fusion des lèvres supérieure et inférieure. Ce disque buccal comprend la base des barbillons mandibulaires. Parmi les Mochokidae, les genres *Atopochilus* et *Euchilichthys* ont également un disque labial mais ils ne sont pas représentés en Afrique de l'Ouest. Quelques espèces de *Synodontis* ont des lèvres élargies et ressemblent superficiellement aux *Chiloglanis*, mais les barbillons mandibulaires ne sont pas inclus dans le disque. Les seuls autres Poissons d'eau douce d'Afrique occidentale ayant des lèvres très développées formant aussi un disque labial appartiennent aux genres *Labeo* et *Garra* (Cyprinidae).

Les caractères utiles pour identifier les espèces de *Chiloglanis* comprennent la taille et la forme du disque labial ; la présence ou l'absence, ainsi que la taille des papilles sur ce disque; la longueur des barbillons ; l'existence ainsi que le nombre de barbillons mandibulaires auxiliaires (en plus des deux paires habituelles de barbillons mandibulaires principaux) ; le nombre de rangées de dents prémaxillaires ; le nombre de dents mandibulaires ; le nombre de rayons mous aux nageoires dorsale et pectorales ; la longueur de l'adipeuse ; l'existence ou non d'un dimorphisme sexuel et la coloration. La dentition des *Chiloglanis* (hormis peut-être en ce qui concerne *C. voltae*), comme celle des autres Mochokidae, est hautement spécialisée et complexe. Comme les *Synodontis*, les *Chiloglanis* ont les dents en forme de S. La dentition prémaxillaire est généralement répartie en une ou deux rangées. Les dents mandibulaires sont présentes chez presque toutes les espèces, en une ou deux rangées groupées généralement en une petite zone localisée près de la symphyse mandibulaire, cependant, à l'inverse des autres espèces, *C. voltae* présente une ou deux rangées mandibulaires qui ne sont pas localisées uniquement autour de la symphyse. Lorsqu'il y a deux rangées, l'antérieure correspond aux dents de remplacement et le nombre de dents est le même sur les deux rangées. Les comptages donnés ici correspondent au nombre de dents pour le côté droit et le côté gauche de la rangée fonctionnelle. Ainsi 4+4 indique 4 dents de chaque côté sur une seule rangée. En Afrique de l'Ouest, ces comptages varient entre 3+3 et 10+10.

La livrée de base commune à la plupart des espèces de *Chiloglanis*, est marbrée de plages sombres et claires. La livrée la plus courante se compose de trois larges bandes verticales sombres sur le dos et les flancs. Bien que le motif des bandes paraisse irrégulier, un examen plus poussé révèle que ces irrégularités sont les mêmes ou tout au moins sont similaires quelles que soient les espèces. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne la seconde bande qui relie les nageoires dorsale adipeuse et anale. Cette bande possède une projection antéro-ventrale dont la partie ventrale est plus ou moins coupée ou "envahie" par une surface dépigmentée remontant entre la base des nageoires ventrales et anale et s'étendant dorso-postérieurement. La coloration et la forme de la barre située sur le pédoncule caudal et la nageoire caudale sont semblables chez beaucoup d'espèces. Quelques-unes comme *C. polypogon* ont de petites taches pâles arrondies disséminées çà et là sur les bandes verticales sombres du corps. A première vue, ces points semblent irrégulièrement répartis mais en comparant les différentes espèces, on s'aperçoit qu'il n'en est rien et qu'ils sont toujours similaires tant en nombre qu'en position. Le type de coloration de la nageoire caudale est le même chez beaucoup d'espèces: une large bande verticale de forme irrégulière dans le milieu de la nageoire, séparée par une zone claire de la bande verticale noire située au bout du pédoncule caudal. Toutefois, quelques espèces n'ont pas cette coloration classique. En Afrique de l'Ouest, on citera *C. occidentalis* et *C. batesii* (voir leurs descriptions).

Le dimorphisme sexuel est absent, faible ou inconnu chez la plupart des *Chiloglanis* d'Afrique de l'Ouest, à l'exception de *C. batesii* et *C. normani*. Chez ces deux espèces, la nageoire caudale est modifiée chez les mâles adultes. Chez *C. batesii*, le processus huméral des mâles est également très développé. La papille génitale mâle est souvent plus allongée que celle des femelles pour quelques espèces.

Chez beaucoup d'espèces les œufs sont grands (2 mm), mais on ne connaît presque rien de la biologie ou du comportement de reproduction. Apparemment, les *Chiloglanis* se nourrissent principalement en broutant les algues et le périphyton. Dix espèces de *Chiloglanis* existent en Afrique de l'Ouest.

CLÉ DES ESPÈCES

- | | | | |
|---|---|--|----------------------------|
| 1 | - | Barbillons mandibulaires moyens ou longs (fig. 29.3a)..... | 2 |
| | - | Barbillons mandibulaires très courts, parfois absents (fig. 29.3b) | 7 |
| 2 | - | Pas de barbillons auxiliaires sur la lèvre inférieure (fig. 29.3c)..... | 3 |
| | - | 2 à 5 paires de barbillons auxiliaires sur la lèvre inférieure (fig. 29.3d) | 4 |
| 3 | - | Disque labial avec des papilles bien développées ; barbillons mandibulaires internes et externes moyennement longs ; dents mandibulaires formant 1 ou 2 rangées concentrées près de la symphyse (fig. 29.4a) | 5 |
| | - | Disque labial sans papilles ; barbillons mandibulaires internes courts, externes longs ; une ou deux rangées de dents mandibulaires sur toute la longueur de la bouche (fig. 29.4b)..... | |
| | | | <i>C. voltae</i> |
| 4 | - | Jusqu'à 3 paires de barbillons auxiliaires sur la lèvre inférieure ; pas de barbillon auxiliaire latéral au barbillon mandibulaire externe principal (fig. 29.3d)..... | <i>C. benuensis</i> |

- Jusqu'à 5 paires de barbillons auxiliaires sur la lèvre inférieure ; souvent un barbillon auxiliaire latéral au barbillon mandibulaire externe principal (fig. 29.3a)..... ***C. polyogon***
- 5 - 3+3 à 6+6 dents mandibulaires sur la rangée fonctionnelle **6**
 - 7+7 à 8+8 dents mandibulaires sur la rangée fonctionnelle ***C. polyodon / C. lamottei***
- 6 - Généralement une bande noire longitudinale sur un seul ou sur les deux lobes de la nageoire caudale ; dimorphisme sexuel absent ou faible ***C. occidentalis***
 - Pas de bande noire longitudinale sur les lobes de la nageoire caudale ; les mâles matures ont une caudale en forme de lyre (fig. 29.9c)..... ***C. normani***
- 7 - 8+8 dents mandibulaires ou plus (sauf chez les petits individus) ; pas de dimorphisme sexuel connu..... **8**
 - 3+3 à 6+6 dents mandibulaires ; dimorphisme sexuel bien marqué, les mâles matures ont un processus huméral très développé et le lobe supérieur de la nageoire caudale plus grand et allongé (parfois filamenteux) ***C. batesii***
- 8 - Disque labial assez petit ; seulement 3 à 4 rangées de grandes dents prémaxillaires ; pédoncule caudal assez haut ; des barres verticales nettement contrastées sur le corps
 ***C. disneyi***
 - Disque labial grand ; 7 à 8 rangées de grandes dents prémaxillaires ; pédoncule caudal allongé ; corps presque uniformément sombre..... ***C. niger***

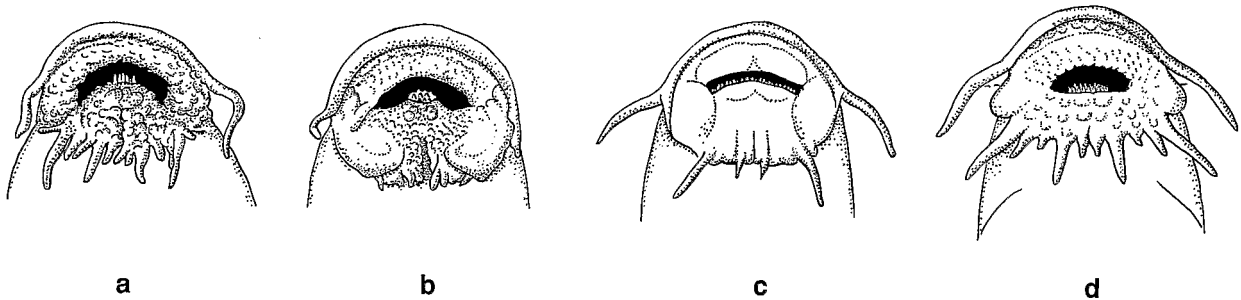


Figure 29.3 - Vue ventrale de la bouche de quelques espèces de *Chiloglanis* - a : *C. polyogon* , b : *C. disneyi* , c : *C. voltae* , d : *C. benuensis* .

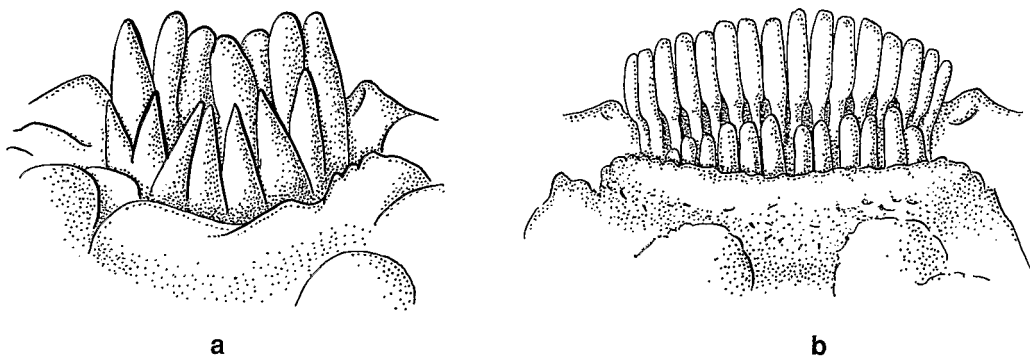


Figure 29.4 - Disposition des dents mandibulaires - a : *C. reticulatus* , b : *C. disneyi*.

KEY TO SPECIES

- 1 - Mental barbels moderately to very long (fig. 29.3a)2
 - Mental barbels short, sometimes absent (fig. 29.3b)7
- 2 - Auxiliary mental barbels absent (fig. 29.3c).....3
 - Two to five auxiliary mental barbels on each side of lower lip (fig. 29.3d)4
- 3 - Sucker with well developed papillae ; external and internal mental barbels moderately long ; mandibular teeth in one or two rows near symphysis (fig. 29.4a).....5
 - Sucker without papillae ; external mental barbel very long, internal short ; mandibular teeth in several rows extending width of mouth (fig. 29.4b)..... ***C. voltae***
- 4 - Up to 3 accessory mental barbels on each side of lower lip ; none lateral to external mental barbel (fig. 29.3d) ***C. benuensis***
 - Up to 5 accessory mental barbels on each side of lower lip ; often one lateral to external mental barbel (fig. 29.3a)..... ***C. polyogon***
- 5 - Mandibular teeth 3+3 to 6+66
 - Mandibular teeth 7+7 to 8+8 ***C. polyodon* / *C. lamottei***
- 6 - One or both lobes of caudal fin usually with a dark longitudinal stripe ; sexual dimorphism absent or weak.....***C. occidentalis***
 - Lobes of caudal fin without longitudinal stripe ; mature males with enlarged, lyre-shaped caudal fin (fig. 29.9c) ***C. normani***
- 7 - Mandibular teeth (except in very small specimens) 8+8 or more ; sexual dimorphism absent or weak.....8
 - Mandibular teeth 3+3 to 6+6 ; sexual dimorphism strong ; mature males with greatly expanded humeral process and enlarged, elongated (sometimes filamentous) upper caudal fin lobe ***C. batesii***
- 8 - Sucker relatively small ; large premaxillary teeth in only 3 or 4 rows ; caudal peduncle relatively deep ; body with sharply contrasting dark vertical bars and pale interspaces ***C. disneyi***
 - Sucker relatively large ; large premaxillary teeth in 7 or 8 rows ; caudal peduncle slender ; body almost uniformly dark..... ***C. niger***

Chiloglanis voltae Daget & Stauch, 1963
 (fig. 29.5)

Description : le disque labial est moyennement développé, presque circulaire et non papilleux, et seuls existent quelques faibles épaisissements beaucoup plus ténus que ceux observés chez les autres espèces. Les barbillons mandibulaires externes sont beaucoup plus longs que les internes. Les barbillons mandibulaires auxiliaires internes sont absents. Toutes les dents sont simples, longues et droites (peu ou pas recourbées en forme de S). Celles du prémaxillaires sont disposées selon deux rangées. Considérées à l'origine comme absentes ou rudimentaires, les dents mandibulaires sont en réalité nombreuses mais effectivement petites, et disposées suivant une ou deux rangées irrégulières sur toute la largeur de la bouche. L'œil est moyennement développé. La nageoire dorsale possède 6 rayons mous, les nageoires pectorales 7 ou 8. La nageoire caudale peu échancrée possède des lobes arrondis, l'inférieur plus développé que le supérieur. Taille maximale observée : 27,2 mm LS.

Coloration : il existe trois bandes verticales sombres sur les flancs séparées par de larges espaces plus clairs. Chez certains individus, il existe une étroite bande verticale sombre à la base de la caudale, le reste de la nageoire est uniforme.

Affinités : *C. voltae* se distingue de toutes les autres espèces car son disque labial n'a pas de papilles. Chez les autres espèces, les dents mandibulaires sont plus grandes, recourbées fortement en S et concentrées près de la symphyse.

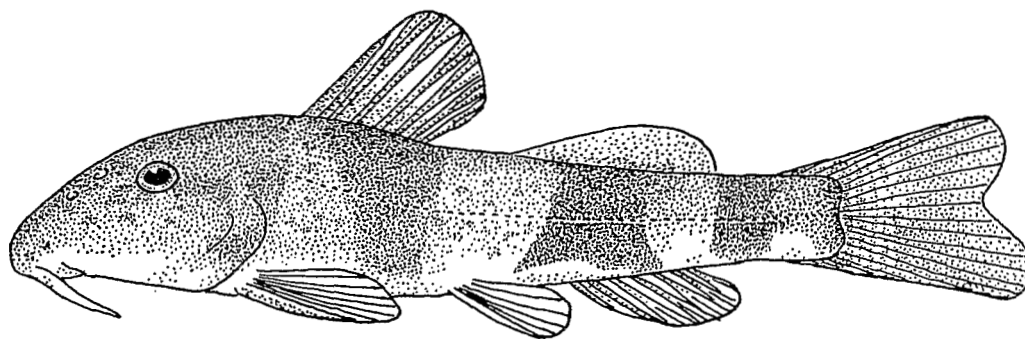


Figure 29.5 - *Chiloglanis voltae* (d'après Daget & Stauch, 1963).

Distribution (fig. 29.11) : cette espèce n'est connue que du bassin de la Volta (Burkina Faso et Ghana) et de la Bénoué.

Chiloglanis benuensis Daget & Stauch, 1963
(fig. 29.6)

Description : le disque labial est assez petit, ovoïde, avec de très grands barbillons. Il peut exister jusqu'à trois barbillons mandibulaires auxiliaires de chaque côté de la lèvre inférieure. Les dents mandibulaires sont au nombre de 4+4 à 7+7. La nageoire dorsale possède 5 à 6 rayons mous, les pectorales en ont 8. La dorsale adipeuse est longue, débutant nettement en avant de l'origine de la nageoire anale. La nageoire caudale, légèrement échancrée, possède des lobes inégaux, l'inférieur étant plus long que le supérieur. Les yeux sont grands. Cette espèce ne présente pas de dimorphisme sexuel connu. Le pédoncule caudal est peu allongé. Taille maximale observée : 38,4 mm LS.

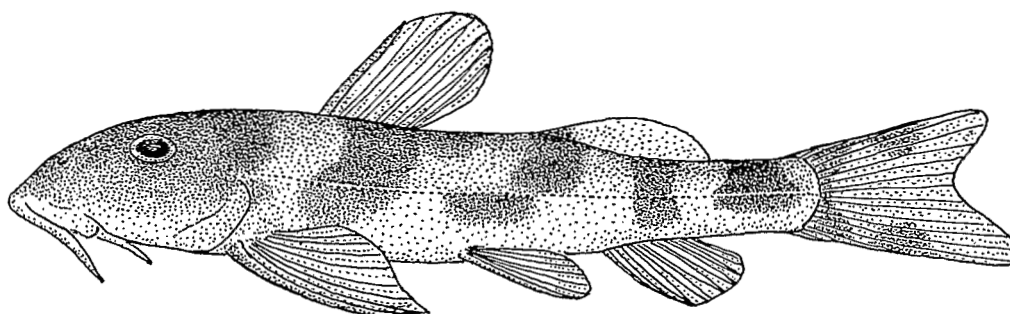


Figure 29.6 - *Chiloglanis benuensis* (d'après Daget & Stauch, 1963).

Coloration : cette espèce ne possède pas de coloration particulière, sinon celle qui est générale à la majorité des *Chiloglanis*.

Affinités : par rapport à la majorité des autres espèces, *C. benuensis* possède des barbillons mandibulaires très longs (fig. 29.3d). Seul *C. polypogon* a aussi ce caractère, mais ses barbillons auxiliaires sont plus nombreux (jusqu'à 5 paires au lieu d'un maximum de 3) (fig. 29.3a) et ses dents mandibulaires moins nombreuses (3+3 à 4+4 au lieu de 4+4 à 7+7 chez *C. benuensis*). Enfin, chez *C. polypogon* il existe souvent un barbillon auxiliaire sur le côté externe du barbillon mandibulaire externe que n'a jamais *C. benuensis*.

Distribution (fig. 29.11) : *C. benuensis* n'est connu que de la Bénoué et du Tchad (Cameroun et Nigéria).

***Chiloglanis polypogon* Roberts, 1988**

Description : le disque labial est assez petit (cependant plus grand que celui de *C. benuensis*), ovoïde, avec de grosses papilles et de très longs barbillons. Il existe 3 à 5 barbillons auxiliaires de chaque côté de la lèvre inférieure et souvent un interne au barbillon mandibulaire principal externe (fig. 29.3a). Les dents prémaxillaires sont bien développées et disposées selon 3 à 4 rangées irrégulières. Les dents mandibulaires sont grandes au nombre de 3+3 à 4+4. La nageoire dorsale possède 5 à 6 rayons mous (généralement 5), les pectorales en ont 7 à 8. La dorsale adipeuse est longue, son origine située nettement en avant de celle de la nageoire anale. Le pédoncule caudal n'est pas très allongé. La nageoire caudale, légèrement échancrée, a le lobe inférieur plus développé que le supérieur. L'œil est grand. Les plus grands spécimens ont des lignes de tubercules épidermiques orientées longitudinalement sur le dessus de la tête. Il ne semble pas y avoir de dimorphisme sexuel chez cette espèce. Taille maximale observée : 54,9 mm LS.

Coloration : sur les individus frais, il existe sur les flancs des barres verticales sombres encadrant des zones plus pâles. La région ventrale est entièrement rosée ou saumonée.

Affinités : les barres sombres des flancs sont intermédiaires entre celles très distinctes de *C. disneyi* et celles peu marquées de *C. batesii* (ces trois espèces sont sympatriques dans la Cross). La pupille de l'œil est contractile ce qui n'a pas été observé chez les autres *Chiloglanis*. Voir également *C. benuensis* pour d'autres caractères.

Distribution (fig. 29.11) : cette espèce n'est connue que de la Cross au Cameroun.

***Chiloglanis polyodon* Norman, 1932**

Description : cette espèce n'est connue que par l'holotype et un matériel plus abondant serait nécessaire pour comparer *C. polyodon* qui possède 8+8 dents et *C. lamottei* qui en a 7+7. Chez *C. polyodon*, le disque buccal est grand et arrondi. Les barbillons mandibulaires sont courts et les barbillons auxiliaires absents. Les dents prémaxillaires, grandes, sont disposées suivant 4 à 5 rangées. Les dents mandibulaires sont au nombre de 8+8. La dorsale possède 5 rayons mous, l'adipeuse est courte et la nageoire caudale très échancrée. Les yeux ne sont pas très grands.

Coloration : elle est du même type que celle de *C. lamottei*.

Distribution (fig. 29.11) : espèce connue seulement par l'holotype du haut cours de la Bagbé (Sierra Leone).

***Chiloglanis lamottei* Daget, 1948** (fig. 29.7)

Description : le disque labial, moyennement développé et arrondi, possède de grosses papilles sur presque toute sa surface. Les barbillons mandibulaires sont courts, les barbillons auxiliaires sont absents. Les dents prémaxillaires sont grandes, disposées selon 4 ou 5 rangées. Le seul exemplaire connu possède 7+6 dents mandibulaires, mais il est probable que l'espèce en ait en réalité 7+7. La nageoire dorsale possède 5 rayons mous, les pectorales 8. La dorsale adipeuse, courte, a son origine légèrement en avant de celle de la nageoire anale. La nageoire caudale, légèrement

échancrée, a le lobe inférieur plus long que le supérieur. Les yeux ne sont pas très développés. Sur le dessus de la tête existent des rides épidermiques allongées formant des vermiculations. Taille maximale observée : 49 mm LS.

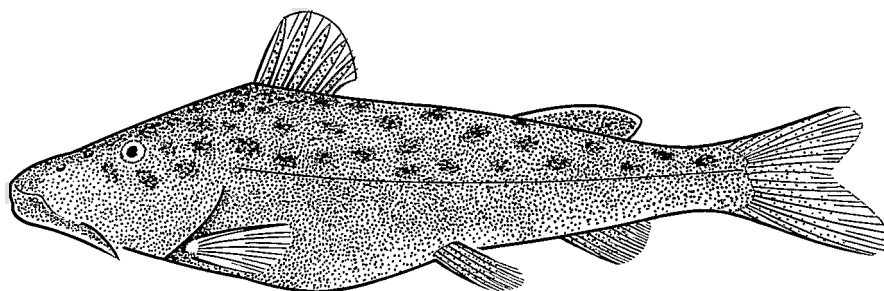


Figure 29.7 - *Chiloglanis lamottei* (d'après Daget, 1952)

Coloration : le corps est parsemé de nombreuses petites taches sombres plus ou moins uniformément réparties dorsalement (cette coloration est à peine visible chez l'holotype après conservation).

Affinités : la coloration évoquée ci-dessus paraît unique chez les *Chiloglanis*. *C. lamottei* est très proche de *C. polyodon* Norman, 1932 également connu par l'holotype seulement. Il diffère de *C. normani*, autre espèce du Cavally, car il possède plus de dents mandibulaires (7+7 au lieu de 4+4 à 5+5) et a un museau et une tête plus courts et un pédoncule caudal plus allongé. D'autres spécimens seraient toutefois nécessaires pour effectuer de meilleures comparaisons.

Distribution (fig. 29.11) : connu seulement par l'holotype provenant du haut bassin du Cavally (Mont Nimba en Guinée).

Chiloglanis occidentalis Pellegrin, 1933
(fig. 29.8)

Chiloglanis niloticus waterloti Daget, 1954.

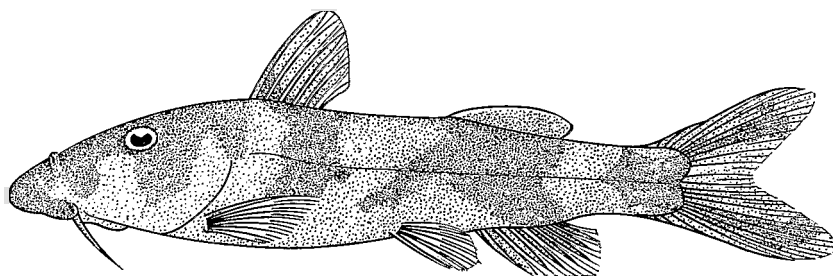


Figure 29.8 - *Chiloglanis occidentalis* (d'après Daget, 1954).

Description : le disque labial, modérément développé et arrondi, porte de grandes papilles. Les barbillons mandibulaires sont peu développés, les barbillons auxiliaires sont absents. Les dents prémaxillaires sont grandes et disposées selon 3 ou 4 rangées. Les dents mandibulaires sont au nombre de 4+4 à 5+5, parfois même 6+6. La nageoire dorsale possède 5 ou 6 rayons mous (le sixième toujours fin, très proche du cinquième), les pectorales toujours 8. La dorsale adipeuse, courte, a son origine légèrement en avant de celle de la nageoire anale. Le pédoncule caudal est assez allongé, toutefois moins que celui de *C. batesii*. La nageoire caudale, très échancrée, a des lobes très

pointus, l'inférieur plus long que le supérieur. Les yeux sont moyennement développés. Taille maximale observée : 57 mm LS.

Coloration : le corps est strié de trois bandes sombres séparées par des espaces plus pâles plus ou moins bien définis. Le lobe inférieur de la nageoire caudale, le supérieur parfois aussi, possède une bande sombre plus ou moins nette.

Affinités : la bande qui existe sur les lobes de la caudale est caractéristique de l'espèce. Si elle n'est pas visible chez tous les individus, elle est toutefois fréquente. Le seul autre *Chiloglanis* possédant ce caractère est *C. niloticus* Boulenger, 1900 du bassin du Nil. Il se pourrait d'ailleurs que *C. occidentalis* soit synonyme de *C. niloticus*, mais le manque de matériel adéquat en provenance du Nil ne permet pas actuellement de conclure.

Distribution (fig. 29.11) : *C. occidentalis* est largement répandu en Afrique de l'Ouest : Niger, Sénégal et Volta, ainsi que certains bassins côtiers : Konkouré, Kolenté et Little Scarcies (Guinée et Sierra Leone), Pra (Ghana) et Sassandra (Côte d'Ivoire).

***Chiloglanis normani* Pellegrin, 1933**
(fig. 29.9)

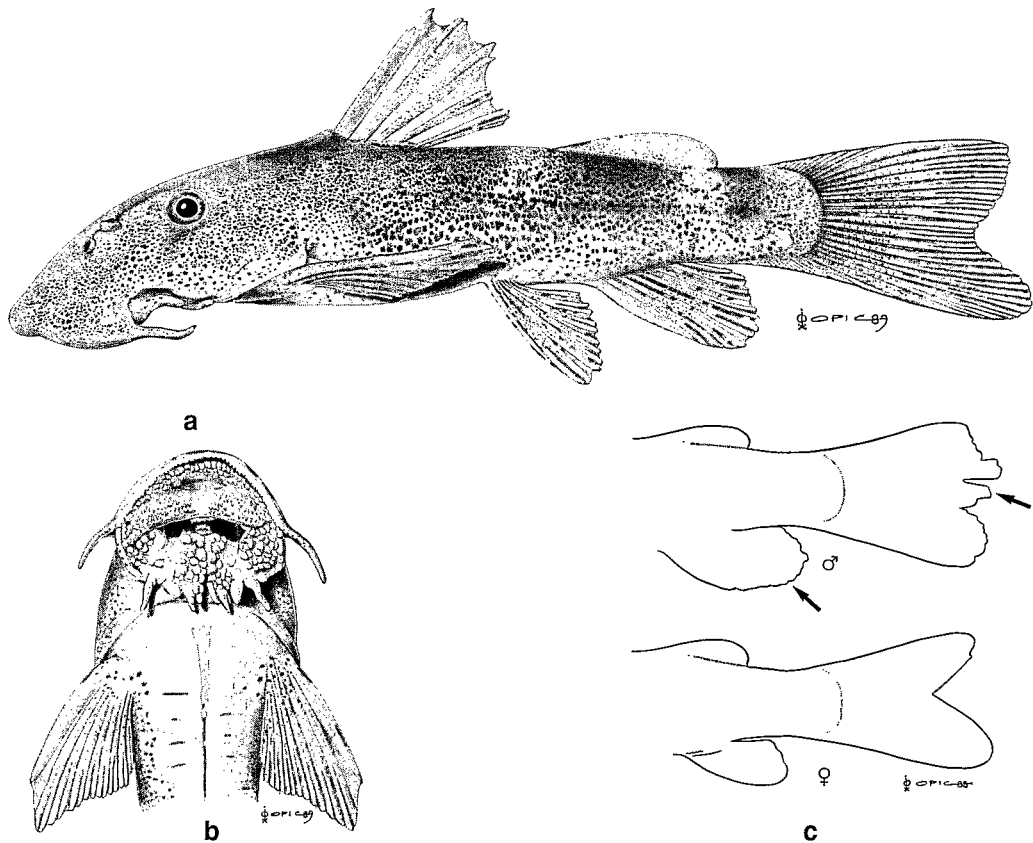


Figure 29.9 - *Chiloglanis normani*.

Description : le disque labial, arrondi et assez grand, porte de grandes papilles sur toute sa surface. Les barbillons mandibulaires sont courts. Les barbillons auxiliaires sont absents. Les dents prémaxillaires, grandes, sont disposées

selon 3 ou 4 rangées. Les dents mandibulaires sont le plus souvent au nombre de 4+4, rarement 5+5. La nageoire dorsale possède 5 rayons mous, les pectorales 8 ou 9. La dorsale adipeuse, courte, a son origine légèrement en avant de celle de la nageoire anale. Les yeux sont moyennement développés. Chez les juvéniles des deux sexes et chez les femelles adultes, la nageoire caudale, échancrée, a des lobes arrondis, l'inférieur plus long que le supérieur. Les mâles adultes ont les nageoires anale et caudale plus développées. Les rayons médians de la nageoire caudale plus développés que les supérieurs et les inférieurs, lui donnent une forme de lyre (fig. 29.9c). Taille maximale observée : 46,4 mm LS.

Coloration : la teinte générale est sombre. Il existe sur le corps trois grandes bandes verticales sombres, séparées par d'étroits intervalles de couleur claire. Dorsalement, la tête et le corps sont plus ou moins uniformément parsemés de grands mélanophores pouvant aller jusqu'à obscurcir les parties pâles. La base des nageoires paires et l'abdomen de certains individus ont également de gros mélanophores. La nageoire anale est sombre. Les lobes de la nageoire caudale ont des barres obliques sur la partie distale.

Affinités : certaines caractéristiques de coloration séparent *C. normani* de *C. occidentalis*. En effet, si ce dernier possède parfois, comme *C. normani*, des mélanophores à la base des nageoires et sur l'abdomen, ceux-ci ne sont pas aussi gros et ne dominent pas au point d'assombrir la teinte générale des individus. En outre, *C. normani* ne possède pas de bande longitudinale sur la caudale, caractère typique chez *C. occidentalis*. Enfin, *C. normani* possède un disque labial plus grand, des barbillons mandibulaires plus courts et un dimorphisme sexuel bien marqué. Comme ceux de *C. normani*, les mâles de *C. batesii* possèdent une nageoire caudale modifiée, mais chez ce dernier le lobe supérieur est plus grand et plus pointu tandis que la caudale demeure très échancrée, ce qui n'est pas le cas chez *C. normani*.

Distribution (fig. 29.11) : cette espèce n'est connue que du Cavally en Côte d'Ivoire.

***Chiloglanis batesii* Boulenger, 1904**
(fig. 29.10)

Chiloglanis micropogon Poll, 1952.

Description : le disque labial est assez grand. Les barbillons mandibulaires sont réduits. Il n'y a au plus que 6+6 dents mandibulaires, souvent 5+5 et occasionnellement 4+4. La dorsale possède 6 (plus rarement 5) rayons mous, les pectorales 7 ou 8. La dorsale adipeuse, arrondie postérieurement, est insérée légèrement en avant de l'origine de la nageoire anale. La nageoire caudale est très échancrée. Les yeux sont assez grands. Le dimorphisme sexuel est très prononcé chez cette espèce. Les mâles adultes ou même prépubères possèdent une nageoire caudale élargie, notamment le lobe supérieur qui devient aussi plus pointu ou même filamenteux. Les mâles de cette espèce ont également un processus huméral large et arrondi. Taille maximale observée : 40 mm LS.

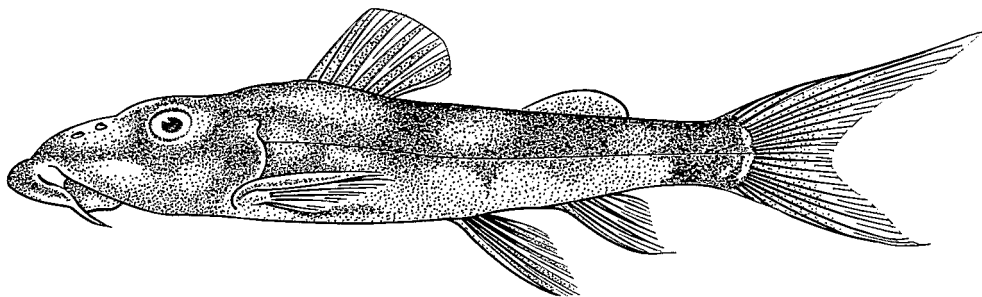


Figure 29.10 - *Chiloglanis batesii* (d'après Boulenger, 1911).

Coloration : sur le vivant, il existe des bandes sombres mal définies allant jusqu'à former des marbrures qui délimitent des zones pâles plus nettes, jaunâtres ou olivâtres. Il existe des barres verticales sombres à la base des lobes supérieur et inférieur de la nageoire caudale, ceux-ci étant eux-mêmes jaune clair. Enfin, la nageoire anale est

marquée de taches sombres toutefois moins nettes que celles qui existent chez *C. disneyi* capturé dans la même localité.

Affinités : comme ceux de *C. normani*, les mâles de *C. batesii* ont un dimorphisme sexuel touchant notamment la forme de la nageoire caudale. Toutefois, chez ce dernier le lobe supérieur de la caudale est concerné, ce qui n'est pas le cas pour *C. normani*, qui de plus ne possède pas un processus huméral particulièrement développé. Par rapport à la plupart des autres espèces, *C. batesii* a des barbillons mandibulaires assez courts. Il se distingue de *C. disneyi* et *C. niger*, car ceux-ci ont plus de dents mandibulaires (au moins 8+8 au lieu de 4+4 à 6+6) et ne présentent pas de dimorphisme sexuel.

Distribution (fig. 29.11) : en Afrique de l'Ouest, on trouve cette espèce dans les bassins du Niger, du Tchad (République Centrafricaine) et de la Cross (Nigéria). Elle est également largement répandue dans le bassin du Zaïre et dans les fleuves côtiers du Sud Cameroun mais est absente à l'ouest du Niger.

Chiloglanis disneyi Trewavas, 1974

Description : le disque labial, arrondi et moyennement développé, porte des barbillons très petits (fig. 29.3b). Les dents prémaxillaires, grandes, sont disposées selon 3 ou 4 rangées. Les dents mandibulaires, généralement en deux rangées, sont au nombre de 8+8 à 10+10. La nageoire dorsale possède généralement 5, parfois 6, rayons mous, les pectorales 8 ou 9. Le pédoncule caudal est relativement haut. La nageoire caudale, faiblement échancrée, possède des lobes arrondis, l'inférieur légèrement plus long que le supérieur. Apparemment, il n'existe pas de dimorphisme sexuel, toutefois tous les individus examinés semblaient immatures. Les yeux sont petits. Taille maximale observée : 35 mm LS.

Coloration : sur le vivant, il existe trois bandes verticales noires très nettement dessinées. Les régions dorsales, de la tête à l'origine de la nageoire dorsale ou jusqu'à la première bande sombre, sont jaune-orangé ou brun-orangé selon les individus. Les parties claires du corps, de la dorsale rayonnée, de la dorsale adipeuse et de la caudale sont jaune vif, voire même jaune citron. Les nageoires pectorales, ventrales et anale sont jaune clair. Les nageoires pectorales ont en leur milieu des bandes sombres transversales à peine marquées. La partie antérieure de la base des nageoires dorsale adipeuse et anale est marquée de points noirs. La nageoire caudale a quatre taches jaunes soulignées de noir. L'abdomen est blanchâtre ou crème.

Affinités : l'alternance des surfaces sombres et claires sur la tête et le corps est nettement plus marquée chez *C. disneyi* que chez les autres *Chiloglanis*. *C. disneyi* ne semble pas présenter de dimorphisme sexuel comme *C. batesii*. Le disque labial est moins développé que chez *C. niger* qui possède en outre plus de rangées de dents prémaxillaires (7 à 8 au lieu de 3 à 4 pour *C. disneyi*).

Distribution (fig. 29.11) : uniquement connu de la Cross et du Mungo (Cameroun).

Chiloglanis niger Roberts, 1989

Description : le disque labial, plus long que large, est très grand et arrondi. Les barbillons mandibulaires sont très petits. Les dents prémaxillaires, grandes, sont disposées selon 7 à 8 rangées. Les dents mandibulaires, généralement en deux rangées, sont au nombre de 8+8 à 10+10 (chez les plus petits 6+6 à 7+7). La nageoire dorsale possède 6 rayons mous, les pectorales 9 à 10. La dorsale adipeuse, petite, est insérée légèrement en avant de l'origine de la nageoire anale. Le pédoncule caudal est allongé. La nageoire caudale, assez échancrée, possède des lobes sensiblement égaux. Les yeux sont très petits. Il ne semble pas exister de dimorphisme sexuel, toutefois il n'a jamais été observé d'individus matures. Taille maximale observée : 35 mm LS.

Coloration : sur le vivant, la teinte est uniformément sombre, presque noire, à l'exception de l'abdomen qui est clair. L'alternance de zones claires et sombres typiques des *Chiloglanis* n'a pas été observée sur les individus frais de cette espèce, mais devient légèrement visible après fixation.

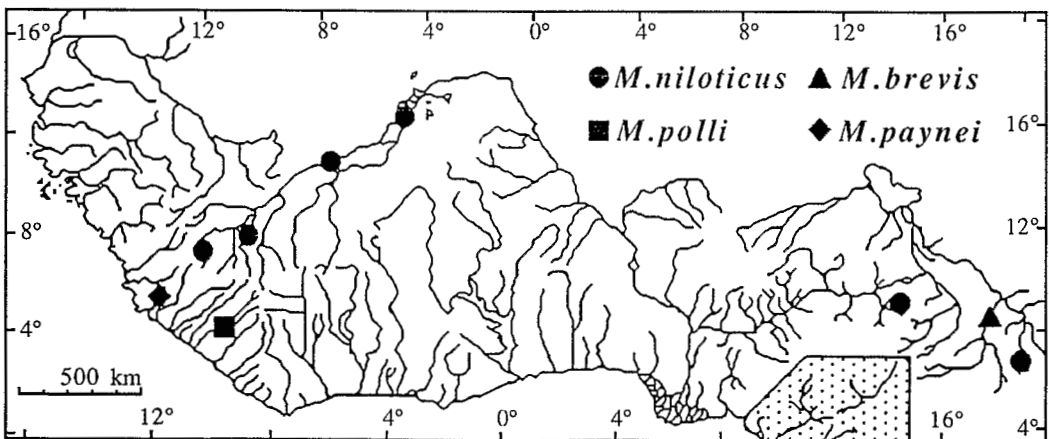
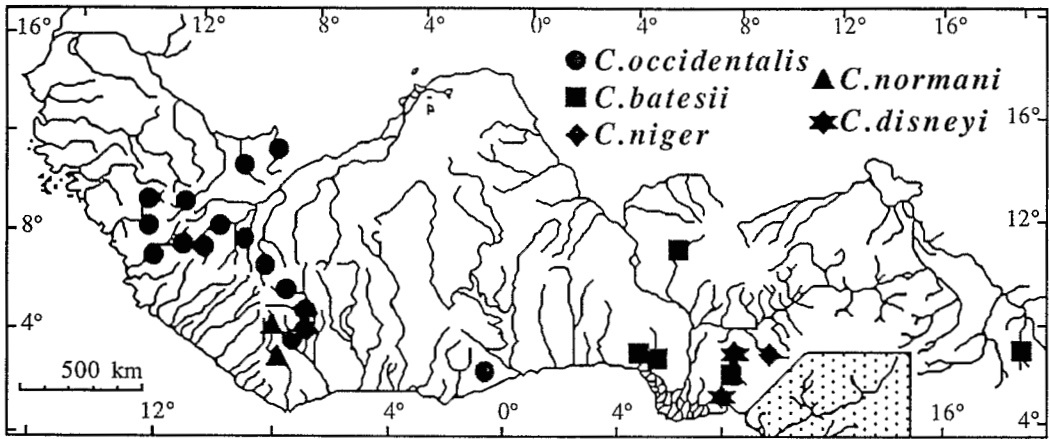
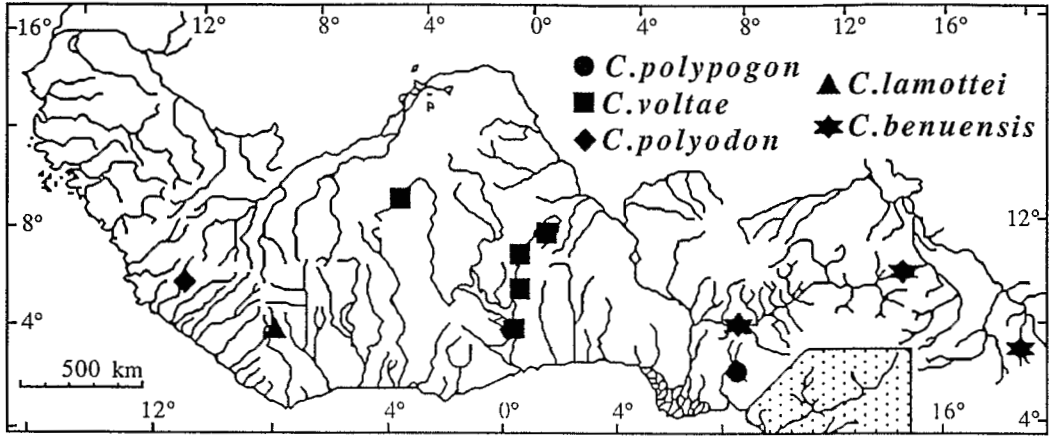


Figure 29.11 - Distribution géographique des espèces des genres *Chiloglanis*, *Mochokus*, *Microsynodontis* et *Mochokiella*.

Distribution (fig. 29.11) : n'est connu que de la localité type, le Menchum (bassin du Niger sur les hauteurs de Bamenda au Cameroun).

Genre **MOCHOKUS** de Joannis, 1835

La première dorsale possède une forte épine. La deuxième nageoire dorsale est rayonnée (10 à 14 rayons), ce qui est unique chez les Mochokidae et permet de reconnaître aisément ce genre. Les ventrales sont insérées sous le dernier rayon de la première dorsale. Les dents maxillaires et mandibulaires sont petites et coniques. Il existe une paire de longs barbillons maxillaires non membraneux et deux paires de longs barbillons mandibulaires portant des ramifications. L'œil n'a pas de bord libre. Les fentes branchiales ne s'étendent pas ventralement au-delà de l'insertion des pectorales. Les deux espèces de ce genre existent en Afrique de l'Ouest.

CLÉ DES ESPÈCES

- L'épine dorsale est denticulée sur sa face antérieure ; la hauteur du corps, allongé et grêle, est comprise 5,4 à 6,3 fois dans la longueur standard ***M. niloticus***
- L'épine dorsale est lisse sur sa face antérieure ; la hauteur du corps, court et trapu, est comprise 4,2 à 5,2 fois dans la longueur standard ***M. brevis***

KEY TO SPECIES

- The front face of the dorsal spine is serrated ; body elongated and thin, depth included 5.4 to 6.3 times in the standard length ***M. niloticus***
- The front face of the dorsal spine is smooth ; body short and dumpy, depth included 4.2 to 5.2 times in the standard length ***M. brevis***

Mochokus niloticus de Joannis, 1835

(fig. 29.12)

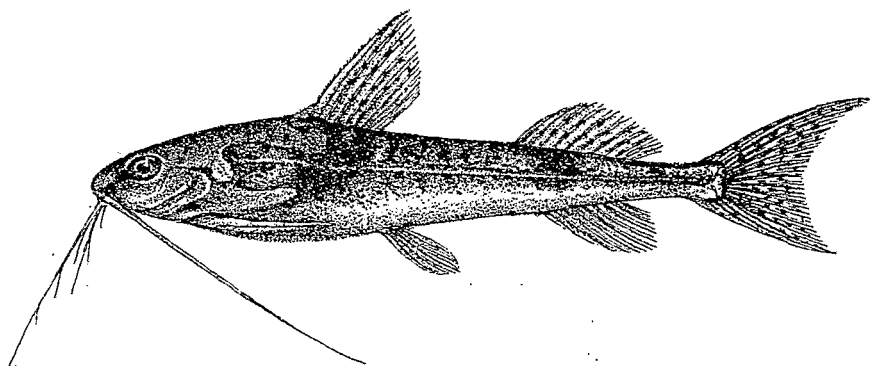


Figure 29.12 - *Mochokus niloticus* (d'après Boulenger, 1907).

Description : la tête, rugueuse dorsalement, est sensiblement aussi longue que large. Les barbillons maxillaires non membraneux et dépourvus de ramifications, sont plus longs que la tête (jusqu'à deux fois). Les barbillons mandibulaires ont de longues ramifications simples. Le processus huméral est long, effilé et pointu. L'épine de la

première dorsale est finement denticulée sur son bord antérieur. La seconde dorsale possède 10 à 13 rayons. Les épines pectorales sont plus fortement denticulées intérieurement qu'extérieurement. La caudale, fortement échancrée, a un lobe supérieur légèrement plus long que l'inférieur. Taille maximale observée : 65 mm LT.

Coloration : la teinte générale est jaunâtre ou ocre clair avec des marbrures brunes ou noirâtres, dont deux plus importantes, l'une sous la première dorsale, l'autre sous la seconde. Les nageoires sont ponctuées de brun ou de noir. Les taches sont alignées transversalement sur la première dorsale.

Affinités : proche de *M. brevis*, *M. niloticus* s'en distingue surtout à cause des denticulations de son épine dorsale et de son aspect général plus élancé.

Distribution (fig. 29.11) : Niger (plus la Bénoué) et Tchad ainsi que Nil et lac Turkana.

***Mochokus brevis* Boulenger, 1906**
(fig. 29.13)

Description : la tête, rugueuse dorsalement, est sensiblement aussi longue que large. Les barbillons maxillaires, non membraneux et dépourvus de ramifications, sont plus longs que la tête (jusqu'à deux fois). Les barbillons mandibulaires possèdent de courtes ramifications simples. Le processus huméral est long et pointu. L'épine de la première dorsale est lisse sur ses bords antérieur et postérieur. La seconde dorsale possède 10 à 14 rayons. Les épines pectorales sont plus fortement denticulées intérieurement qu'extérieurement. La caudale, fortement échancrée, a un lobe supérieur légèrement plus long que l'inférieur. Taille maximale observée : 31 mm LT.

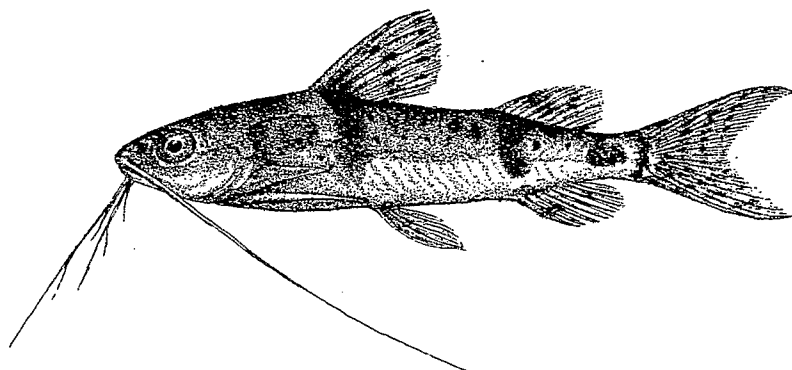


Figure 29.13 - *Mochokus brevis* (d'après Boulenger, 1907).

Coloration : la coloration générale est proche de celle de *M. niloticus*, mais il semble que la ponctuation sur les nageoires dorsales soit moins importante.

Distribution (fig. 29.11) : Tchad et Nil. Bien que signalée du Tchad par Blache *et al.* (1964), rien ne prouve que cette espèce y soit réellement présente puisqu'aucun exemplaire n'a été conservé. Il pourrait en réalité s'agir de jeunes *M. niloticus*.

Genre MICROSYNODONTIS Boulenger, 1903

Chez les *Microsynodontis*, l'ethmoïde est long et étroit, le processus huméral est allongé et il existe trois plaques nuchales. Ces trois caractéristiques sont également communes à *Mochokiella* et à *Mochokus*. Par rapport aux deux

autres, ce genre se caractérise par des barbillons maxillaires membraneux mais surtout parce qu'il possède une caudale arrondie typique, alors qu'elle est toujours plus ou moins échancrée chez les autres Mochokidae. L'œil est sans bord libre. Les dents mandibulaires sont fines et en forme de S, la rangée externe plus développée que l'interne. Ces dents sont disposées selon une bande étroite. Les dents prémaxillaires, fines et assez grandes, au nombre de 45 à 50, forment une bande épaisse en forme de croissant.

Parmi les trois espèces connues appartenant au genre *Microsynodontis*, seul *M. polli* est présent en Afrique de l'Ouest.

***Microsynodontis polli* Lambert, 1958**
(fig. 29.14)

Description : les barbillons maxillaires, plus courts que la tête, ont une membrane basilare. Les barbillons mandibulaires possèdent des ramifications courtes et simples. L'holotype possède 18 dents mandibulaires. L'épine dorsale n'est pas denticulée mais les épines pectorales le sont, plus finement extérieurement qu'intérieurement. La dorsale adipeuse est longue mais peu élevée. La nageoire caudale est arrondie. Taille maximale observée : 41 mm LT.

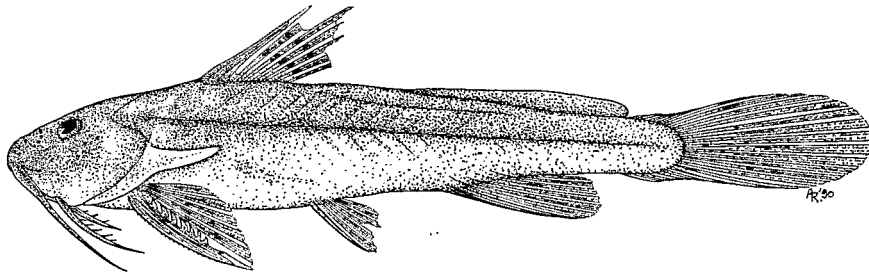


Figure 29.14 - *Microsynodontis polli*.

Coloration : la teinte générale est jaune grisâtre avec une fine ponctuation noire. Le ventre est plus clair.

Affinités : le genre *Microsynodontis* possède d'assez nombreux caractères en commun avec le genre *Mochokiella*. On les distinguera cependant aisément grâce à la forme de la nageoire caudale qui est arrondie chez *Microsynodontis* et échancrée chez *Mochokiella*.

Distribution (fig. 29.11) : cette espèce n'est connue que de la localité type, la rivière Gbin (Niger supérieur) en Guinée.

Genre MOCHOKIELLA Howes, 1980

La tête est large, le museau arrondi et l'ethmoïde possède un étroit processus rostral. Les narines sont nettement écartées, les postérieures situées à mi-chemin entre les antérieures et l'orbite. Les narines antérieures sont tubulaires. La bouche petite, possède une lèvre inférieure plus développée du côté des commissures. Les dents prémaxillaires sont petites et coniques. Les dents mandibulaires ressemblent aux prémaxillaires et sont disposées en demi-cercle. Les barbillons maxillaires sont un peu plus longs que la tête. Le processus huméral est étroit et triangulaire. Il existe trois plaques nuchales. L'œil est supéro-latéral et sans bord libre. L'épine pectorale, qui atteint presque l'origine des ventrales, est assez forte avec des denticulations plus développées intérieurement qu'extérieurement. Le rayon le plus long des ventrales atteint la nageoire anale. La dorsale adipeuse est assez longue. La nageoire caudale est échancrée. Les fentes branchiales ne s'étendent pas ventralement au-delà de l'insertion des pectorales.

Actuellement ce genre n'est représenté que par une seule espèce, *M. paynei*, décrite de Sierra Leone.

***Mochokiella paynei* Howes, 1980**
(fig. 29.15)

Description : les barbillons mandibulaires externes ont trois ramifications longues et simples, alors que les internes en possèdent quatre. Il existe 6 courtes branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial. Le nombre de rayons aux nageoires est respectivement de II-6 pour la dorsale, I-6 pour les pectorales, I-6 pour les ventrales et I-9-10 pour l'anale. Taille maximale observée : 36 mm LS.

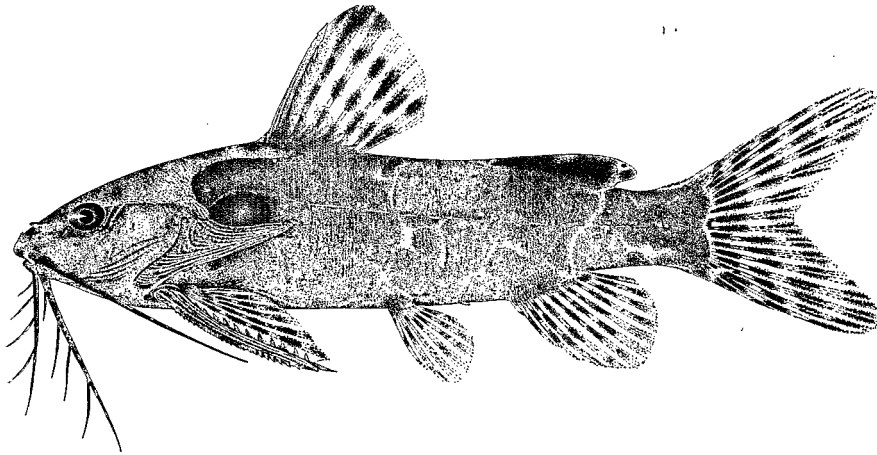


Figure 29.15 - *Mochokiella paynei*.

Coloration : la livrée est marbrée. Le dessus de la tête est sombre avec des bandes transversales plus claires assez diffuses. Une bande noire relie les narines aux yeux et ventralement une autre existe entre les yeux et la bouche. Il y a une bande claire interorbitale. Les joues et les opercules ont des taches sombres. Il existe une zone brun sombre de la base de la dorsale jusqu'à la ligne latérale. Sous le processus huméral cette pigmentation devient réticulée. En arrière de l'adipeuse, existe une large bande claire qui descend jusque vers la partie postérieure de l'anale. La partie dorsale du pédoncule caudal est uniformément sombre. Ventralement celui-ci est d'abord clair immédiatement en arrière de l'anale, puis s'assombrit juste en avant de la caudale. Il existe une petite tache sombre à la base des nageoires ventrales. Bien que sombre, la dorsale adipeuse est ourlée postérieurement d'un fin liseré clair. Tous les barbillons sont striés.

Distribution (fig. 29.11) : *M. paynei* n'est connu que de la localité type, Kassawe Forest Reserve, en Sierra Leone.

Genre **SYNODONTIS** sensu lato Cuvier, 1817

Les espèces appartenant à ce genre présentent un grand nombre de similitudes et il est difficile d'y effectuer des coupures à partir des seuls critères morphologiques. Seules deux espèces ont des caractères suffisamment différents pour être considérées par Poll (1971) comme appartenant à deux autres genres distincts. Une troisième espèce (*S. dekimpai*) possède également un certain nombre de caractères différents, mais n'étant connue que par le type, aucune dissection n'a pu être faite pour vérifier si elle appartient à l'un des trois genres reconnus par Poll et qui sont les suivants :

Genre *Brachysynodontis* (genre monotypique)

Espèce type : *Synodontis batensoda* Rüppell, 1832

Genre *Hemisynodontis* (genre monotypique)

Espèce type : *Pimelodus membranaceus* Geoffroy Saint-Hilaire, 1809

Genre *Synodontis*

Espèce type : *Silurus clarias* Linné, 1758

Synonymes :

Silurus (partim) Linné, 1758

Pimelodus (partim) Lacépède, 1803

Pseudosynodontis Bleeker, 1862

Hemisynodontis (partim) Bleeker, 1862

Leiosynodontis Bleeker, 1862

Les caractéristiques principales qui différencient les trois genres supposés sont résumées dans le tableau suivant :

Caractères	<i>Brachysynodontis</i>	<i>Hemisynodontis</i>	<i>Synodontis</i>
Opercule à bord marginal libre	+	+	-
Opercule à bord postérieur denticulé	+	-	-
Organe palatin	-	+	-
Fentes branchiales dépassant la base des pectorales sur la face ventrale	+	+	-
Nombre de branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial	39-42	59-65	7-33

Les *Synodontis* possèdent une première dorsale à 6 ou 7 rayons branchus précédés par une forte épine plus ou moins denticulée sur sa face antérieure. Cette dorsale rayonnée est suivie d'une dorsale adipeuse assez grande. Les pectorales sont pourvues d'une forte épine osseuse denticulée dont les dents sont plus développées intérieurement qu'extérieurement. Il existe une paire de barbillons maxillaires membraneux ou non, plus ou moins longs suivant les espèces. Les deux paires de barbillons mandibulaires sont plus courts et toujours ramifiés. Les dents prémaxillaires sont courtes et coniques, les mandibulaires, mobiles, grêles et recourbées, sont implantées sur la lèvre inférieure. La coloration du corps assez variée constitue un critère de détermination souvent utilisé.

Ce genre comprend de nombreuses espèces dont beaucoup sont endémiques ou ont une répartition assez limitée. En réalité, ce genre paraît toujours en pleine évolution et les quelques espèces ubiquistes qui existent constituent vraisemblablement d'excellents indicateurs permettant d'expliquer l'histoire du peuplement de certains bassins africains.

Après les Cyprinidae du genre *Barbus*, les *Synodontis* sont les plus nombreux puisque 36 espèces actuellement connues sont susceptibles d'être rencontrées en Afrique de l'Ouest.

Les jeunes individus ont une coloration et souvent des caractéristiques différentes de celles des adultes. C'est pourquoi la clé que nous proposons ci-après, valable pour les adultes, ne l'est pas toujours exactement pour les juvéniles.

CLÉ DES ESPÈCES (voir aussi tab. 29.la et lb)

- 1 - Fentes branchiales s'étendant ventralement au-delà de l'insertion des pectorales.....2
- Fentes branchiales ne s'étendant pas au-delà de l'insertion des pectorales4
- 2 - Barbillons maxillaires ne portant pas de membrane basilaire (fig. 29.16a) ; 68 dents mandibulaires (espèce connue uniquement du Konkouré).....**S. dekimpei**

- Barbillons maxillaires portant une large membrane nettement visible (fig. 29.16b) ; moins de 60 dents mandibulaires.....**3**
- 3** - Barbillons mandibulaires non membraneux ; 30 à 57 dents mandibulaires.....**B. batensoda**
- Barbillons mandibulaires portant une large membrane noire ; 8 à 16 dents mandibulaires....
.....**H. membranaceus**
- 4** - Barbillons maxillaires portant des ramifications (fig. 29.16c)**5**
- Barbillons maxillaires ne portant pas de ramifications (fig. 29.16a et b).....**7**
- 5** - Plus de 50 dents mandibulaires**S. resupinatus**
- Moins de 15 dents mandibulaires**6**
- 6** - Museau faisant plus de 50% de la longueur et plus de 80% de la largeur de la tête ; longueur post-oculaire faisant moins de 30% de la longueur de la tête ; épine dorsale non denticulée sur sa face antérieure.....**S. annectens**
- Museau faisant au plus 50% de la longueur et au plus 80% de la largeur de la tête ; longueur post-oculaire faisant au moins 30% de la longueur de la tête ; épine dorsale denticulée sur sa face antérieure.....**S. clarias**
- 7** - Chez les adultes le processus huméral porte des épines (généralement 3) à pointes dirigées vers l'arrière (fig. 29.17a) ; chez les jeunes seule l'épine postérieure est légèrement développée.....**8**
- Le processus huméral ne porte jamais d'épines dirigées vers l'arrière (fig. 29.17b à d)**9**
- 8** - Les barbillons maxillaires possèdent une membrane basilaire nettement visible (fig. 29.16b)**S. budgetti**
- Les barbillons maxillaires ne possèdent pas de membrane basilaire (fig. 29.16a)
.....**S. omias**
- 9** - Les barbillons maxillaires sont plus courts que la tête ; l'espace post-orbitaire fait au plus 60% de la longueur du museau.....**10**
- Les barbillons maxillaires sont plus longs que la tête ; l'espace post-orbitaire fait au moins 60% de la longueur du museau¹**18**
- 10** - Les barbillons maxillaires portent une large membrane basilaire (fig. 29.16b).....**11**
- Les barbillons maxillaires sont dépourvus de membrane basilaire ou en possèdent un rudiment à peine visible (fig. 29.16a)**15**
- 11** - Corps finement ponctué.....**S. vermiculatus**
- Corps sans tache**12**
- 12** - 6-10 longues dents mandibulaires**S. sorex**
- Plus de 15 dents mandibulaires moyennement développées.....**13**
- 13** - 19-29 dents mandibulaires, lobes de la caudale bordés extérieurement de noir (fig. 29.18a) ; largeur de la bande prémaxillaire comprise au plus 1,8 fois dans le diamètre de l'œil ; coloration assez claire existe dans les bassins sahélo-soudaniens.....**14**

1. Ces caractères ne sont applicables qu'aux adultes de *Synodontis bastiani* .

- 29-37 dents mandibulaires, lobes de la caudale non bordés de noir (fig. 29.18b) ; largeur de la bande de dents prémaxillaires comprise au moins 2 fois dans le diamètre de l'œil ; coloration très sombre ; existe dans les bassins guinéens**S. thysi**
- 14** - Processus huméral légèrement caréné ; barbillons mandibulaires à ramifications épaissies et tuberculeuses (fig. 29.19a)..... **S. violaceus**
- Processus huméral non caréné ; barbillons mandibulaires à ramifications courtes et simples (fig. 29.19b).....**S. macrophthalmus**
- 15** - Au plus 20 dents mandibulaires ; barbillons mandibulaires internes à ramifications fines, simples et assez longues.....**16**
- Au moins 25 dents mandibulaires ; barbillons mandibulaires internes à ramifications plus ou moins tuberculées, divisées et courtes.....**17**
- 16** - Livrée marquée de grosses taches arrondies sur le corps et les nageoires..... **S. courteti**
- Livrée uniforme parfois marquée d'une très fine ponctuation**S. xiphias**
- 17** - Museau arrondi faisant au plus 65% de la longueur de la tête **S. gobroni**
- Museau pointu faisant plus de 65% de la longueur de la tête..... **S. guttatus**
- 18** - Barbillons maxillaires portant une large membrane bien visible (fig. 29.16b).....**19**
- Barbillons maxillaires dépourvus de membrane ou en possédant un rudiment à peine visible (fig. 29.16a).....**30**
- 19** - Lobes de la caudale bordés extérieurement de noir (fig. 29.18a).....**20**
- Lobes de la caudale non bordés extérieurement de noir (fig. 29.18b).....**21**
- 20** - 16-24 dents mandibulaires ; très long filament prolongeant la dorsale (généralement plus long que celle-ci) (fig. 29.20a) ; œil gros faisant au moins 24% de la longueur et 33 % de la largeur de la tête ; corps parsemé de grosses taches..... **S. filamentosus**
- 27-38 dents mandibulaires ; épine dorsale généralement prolongée par un filament mais toujours plus court que celle-ci (fig. 29.20b) ; œil ne faisant pas plus de 20% de la longueur et 26% de la largeur de la tête ; corps parsemé de petites taches (points) **S. bastiani**
- 21** - Au moins 3 rayons de la dorsale prolongés par des filaments (fig. 29.20c).....**22**
- Seul le premier rayon de la dorsale prolongé par un filament (fig. 29.20b).....**24**
- 22** - Livrée uniformément sombre, sans tache ni sur le corps ni sur les nageoires.....
.....**S. melanopterus**
- Présence de taches sur le corps et les nageoires.....**23**
- 23** - Œil grand faisant 23 à 34,5% de la longueur de la tête et 48 à 75% de la longueur du museau ; processus huméral non caréné (fig. 29.17b et d) ; barbillons mandibulaires externes à ramifications longues et assez fines**S. eupterus**
- Œil faisant au plus 23% de la longueur de la tête et 46% de la longueur du museau ; processus huméral caréné (fig. 29.17c) ; barbillons mandibulaires externes à ramifications courtes et épaissies **S. velifer**
- 24** - Plus de 50 dents mandibulaires**25**
- Moins de 50 dents mandibulaires.....**26**

- 25 - Processus huméral haut ; dorsale adipeuse tronquée vers l'arrière (fig. 29.20d) ; barbillons mandibulaires externes à ramifications courtes et simples ; barbillons mandibulaires internes à ramifications dichotomisées et non tuberculées ; seulement en zone guinéenne.....**S. ansorgii**
- Processus huméral étroit ; dorsale adipeuse arrondie vers l'arrière (fig. 29.20e) ; barbillons mandibulaires externes à ramifications longues et simples ; barbillons mandibulaires internes à ramifications épaissies et tuberculées ; endémique du bassin de la Comoé (Côte d'Ivoire)**S. comoensis**
- 26 - Corps parsemé de grandes taches peu nombreuses, parfois anastomosées ; ventre clair ..
.....**27**
- Corps parsemé de petites taches nombreuses ou très finement pointillé ; ventre sombre...
.....**28**
- 27 - Corps entièrement tacheté ; base de la dorsale adipeuse courte faisant moins de 3 fois la distance dorsale rayonnée - dorsale adipeuse.....**S. waterloti**
- Corps tacheté uniquement dans la région dorsale ; base de la dorsale adipeuse longue faisant plus de 3 fois la distance dorsale rayonnée - dorsale adipeuse..... **S. robbianus**
- 28 - Corps parsemé de très petits points noirs ; caudale sans taches ni points ; espace inter-orbitaire faisant plus de 50% de la largeur de la tête**S. frontosus**
- Corps parsemé de taches d'environ 1 mm de diamètre ; caudale tachetée ; espace inter-orbitaire faisant moins de 50% de la largeur de la tête.....**29**
- 29 - Barbillons mandibulaires externes à ramifications longues et assez nombreuses ; barbillons mandibulaires internes à ramifications longues et dichotomisées (fig. 29.19c).....
.....**S. obesus**
- Barbillons mandibulaires externes à ramifications courtes et peu nombreuses ; barbillons mandibulaires internes à ramifications courtes, épaissies et tuberculées (fig. 29.19d).....
.....**S. nigrita**
- 30 - Corps tacheté.....**31**
- Corps non tacheté, parfois finement ponctué sur la région dorsale.....**34**
- 31 - Moins de 30 dents mandibulaires ; corps parsemé de taches arrondies individualisées ; ventre clair.....**32**
- Plus de 30 dents mandibulaires ; corps parsemé de taches irrégulières plus ou moins anastomosées ; ventre sombre.....**33**
- 32 - Flancs parsemés de nombreuses petites taches rondes ; présence d'une grosse tache noire en arrière de la dorsale**S. punctifer**
- Flancs parsemés de grosses taches noires parfois éclaircies en leur centre ; pas de tache noire en arrière de la dorsale**S. ocellifer**
- 33 - Processus huméral pointu (fig. 29.17b), au moins 2 fois aussi haut que long ; endémique du haut Bafing (Sénégal).....**S. tourei**
- Processus huméral obtus (fig. 29.17d), au plus 2 fois aussi haut que long ; endémique du Sassandra **S. koensis**
- 34 - Dorsale adipeuse subcontiguë à la dorsale rayonnée (fig. 29.20f) ; barbillons maxillaires très longs (environ 2 fois la longueur de la tête) atteignant les ventrales.....**S. arnaulti**
- Dorsale adipeuse nettement séparée de la dorsale rayonnée (fig. 29.20e) ; barbillons maxillaires n'atteignant pas les ventrales**35**

- 35 - Coloration grisâtre ou jaunâtre ; barbillons maxillaires blancs ou beiges ; dorsale adipeuse haute ; bords externes des lobes de la caudale plus ou moins assombris ; épines dorsale et pectorales droites (fig. 29.21a)..... **S. schall**
- Coloration sombre ; barbillons maxillaires jaune citron ; dorsale adipeuse basse ; bords externes des lobes de la caudale noirs ; épines dorsale et pectorales recourbées (fig. 29.21b)..... **S. levequei**

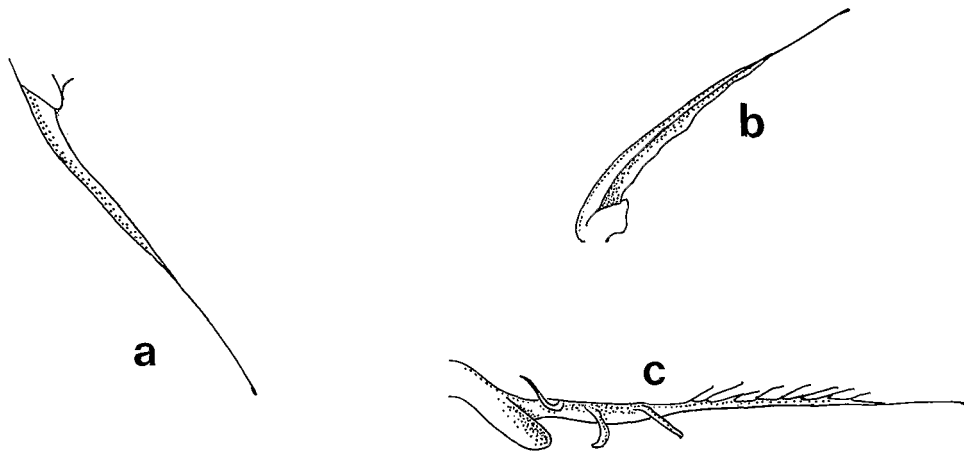


Figure 29.16 - Barbillon maxillaire - a : sans membrane basilaire (*S. schall*), b : pourvu d'une membrane basilaire (*S. eupterus*), c : pourvu de ramifications (*S. clarias*).

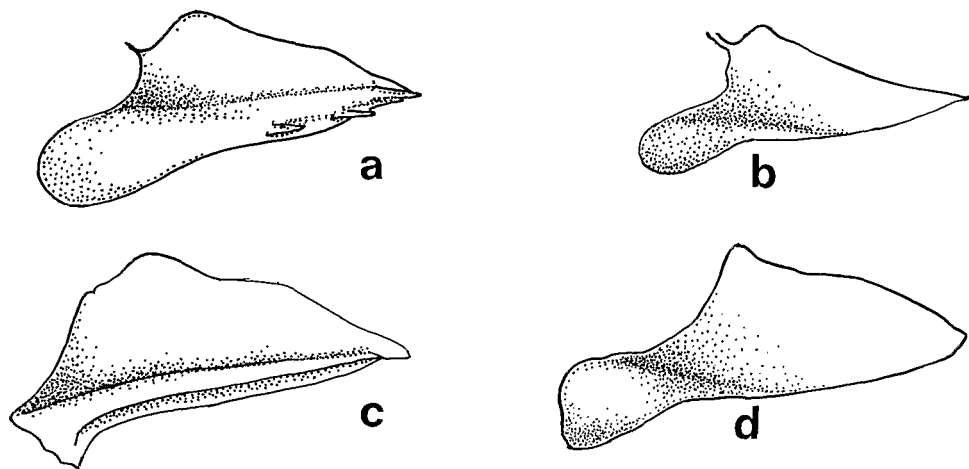


Figure 29.17 - Processus huméral - a : portant des pointes dirigées vers l'arrière (*S. budgetti*), b : pointu et étroit (*S. tourei*), c : caréné (*S. velifer*), d : obtus (*S. koensis*).

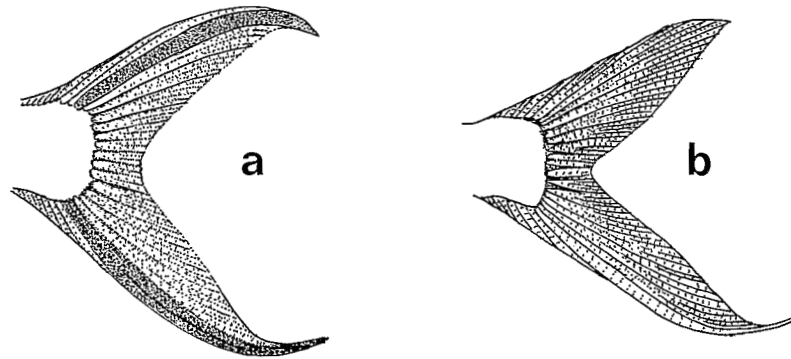


Figure 29.18 - Nageoire caudale - a : lobes bordés de noir (*S. sorex*), b : lobes sans liseré noir (*S. thysi*).

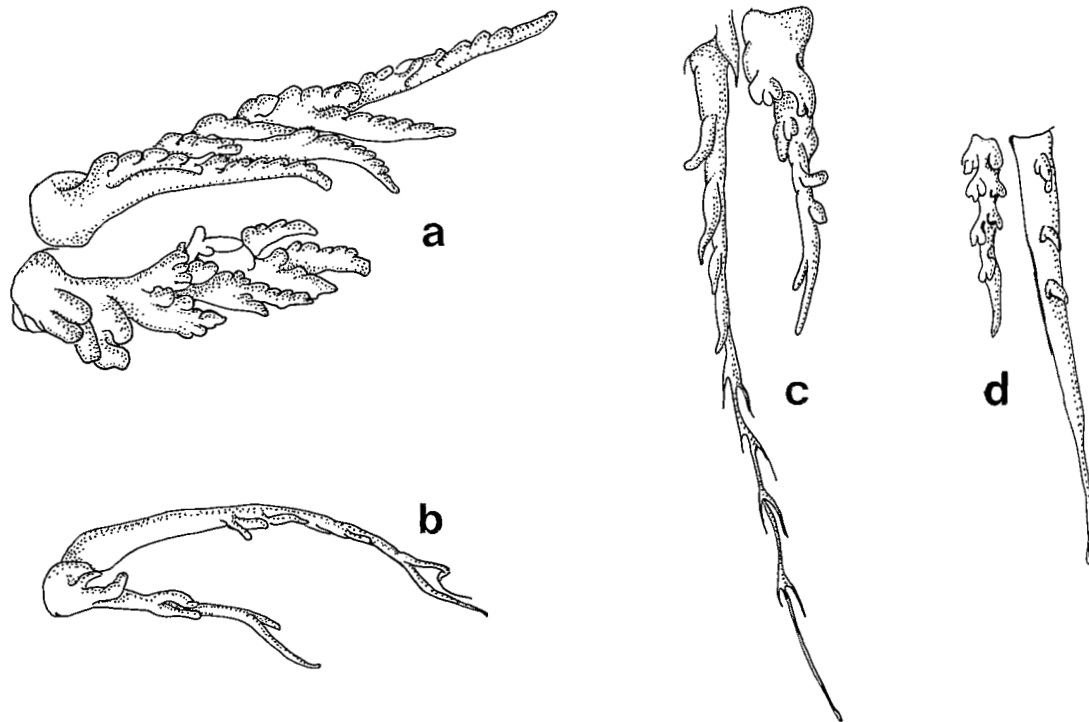


Figure 29.19 - Barbillons mandibulaires - a : ramifications épaissies et tuberculeuses (*S. violaceus*), b : ramifications courtes et simples (*S. macrophthalmus*), c : internes à ramifications longues et dichotomisées (*S. obesus*), d : internes à ramifications courtes, épaissies et tuberculées (*S. nigrita*).

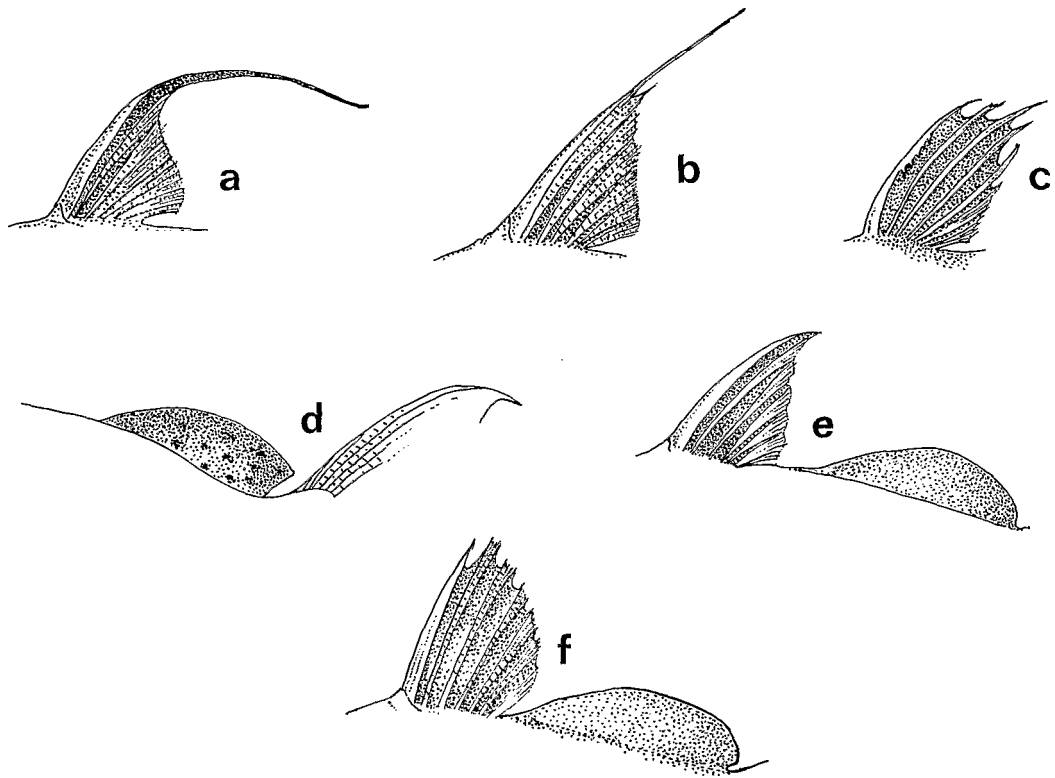


Figure 29.20 - a : nageoire dorsale avec un très long filament (*S. filamentosus*), b : nageoire dorsale prolongée par un filament (*S. bastiani*), c : nageoire dorsale à plusieurs rayons filamenteux (*S. melanopterus*), d : dorsale adipeuse tronquée en arrière (*S. ansorgii*), e : dorsale adipeuse arrondie en arrière (*S. schall*), f : dorsale adipeuse subcontiguë à la dorsale rayonnée (*S. arnouliti*).

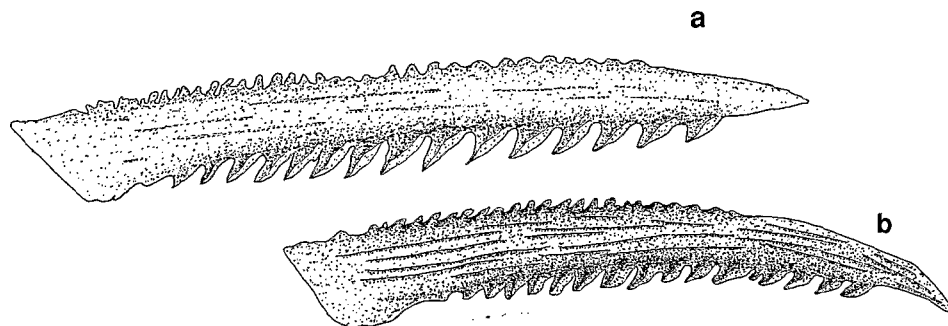


Figure 29.21 - a : épine pectorale droite (*S. schall*), b : épine pectorale recourbée (*S. levequei*) (individus de longueur identique).

	H/LS	Lt/LS	lt/Lt	Mu/Lt	DO/Lt	Lpo/Lt	Eio/lt
<i>B. batensoda</i>	31,3-40,1	31,8-37,3	63,4-74,5	39,1-47,8	18,1-25,9	30,2-38,4	29,1-38,0
<i>H. membranaceus</i>	28,7-35,0	39,0-44,7	55,5-65,6	41,2-50,0	15,6-22,8	33,8-35,6	34,3-38,9
<i>S. dekimpei</i>	27,0	32,5	79,7	51,2	15,7	34,4	40,8
<i>S. clarias</i>	24,7-35,1	29,5-42,5	63,3-76,3	44,1-53,8	15,7-25,8	29,6-38,5	50,7-62,7
<i>S. annectens</i>	23,5-30,5	28,9-35,6	48,4-70,4	53,9-60,8	16,5-21,7	25,3-28,6	48,3-84,0
<i>S. resupinatus</i>	32,2-42,0	28,3-34,1	74,0-82,9	43,4-47,8	21,0-33,8	29,8-35,5	<u>29,0-39,0</u>
<i>S. budgetti</i>	27,6-31,9	28,5-33,6	83,4-93,3	43,9-48,3	16,2-20,9	36,6-41,7	40,4-45,1
<i>S. omias</i>	29,1	30,0	85,8	45,2	16,9	43,6	51,5
<i>S. violaceus</i>	18,8-25,5	28,5-35,4	<u>72,5-82,6</u>	44,9-59,3	12,2-22,0	27,8-32,5	35,2-41,1
<i>S. sorex</i>	21,8-26,4	31,3-36,9	57,0-70,3	58,2-62,5	16,4-22,9	23,2-26,5	<u>55,6-64,7</u>
<i>S. vermiculatus</i>	27,9-32,2	28,2-33,6	66,0-69,4	55,4-62,5	14,6-16,7	29,1-31,8	48,7-51,0
<i>S. macrophthalmus</i>	20,9	26,2	78,3	43,2	<u>29,6</u>	31,2	34,5
<i>S. thysi</i>	23,1-27,3	26,9-27,5	79,1-86,0	53,1-55,2	19,0-25,9	24,8-33,6	33,3-47,5
<i>S. courteti</i>	19,6-26,1	33,1-38,2	62,3-74,0	54,1-63,3	<u>12,2-20,2</u>	27,9-33,1	34,0-43,8
<i>S. xiphias</i>	22,5-23,2	25,9-33,2	67,2-78,5	69,9-79,4	8,6-10,0	-	-
<i>S. gobroni</i>	22,3-24,2	32,4-33,9	78,5-79,0	62,9-63,9	11,1-12,4	28,8-30,9	46,2-47,8
<i>S. guttatus</i>	19,2	25,7	80,0	68,7	10,0	-	-
<i>S. filamentosus</i>	16,8-25,5	24,9-31,9	69,1-85,7	39,3-46,7	20,1-32,8	29,9-35,9	26,2-34,6
<i>S. bastiani</i>	17,6-26,9	24,9-32,2	73,5-84,7	49,6-56,5	14,6-22,1	28,0-35,8	36,0-44,8
<i>S. melanopterus</i>	19,6-31,3	29,7-36,9	83,4-94,4	44,3-49,4	18,2-24,4	33,7-37,5	41,7-43,5
<i>S. eupterus</i>	26,9-35,5	27,3-31,9	82,7-99,0	44,3-50,4	<u>24,7-34,4</u>	34,1-36,3	41,2-43,3
<i>S. velifer</i>	23,7-34,5	29,7-33,4	85,0-94,6	45,3-51,5	17,4-23,9	29,2-37,9	33,7-45,0
<i>S. ansorgii</i>	23,4-31,0	27,0-30,7	83,1-93,4	44,1-52,3	21,6-28,3	32,8-34,8	34,0-39,5
<i>S. comoensis</i>	22,4-32,3	25,5-31,3	80,6-91,3	41,7-50,0	19,5-28,6	33,7-37,7	33,9-39,7
<i>S. waterloti</i>	23,4-32,3	28,0-33,7	84,5-97,9	40,9-53,6	17,6-24,0	36,9-39,9	34,0-41,4
<i>S. robbianus</i>	23,2-28,5	28,5-31,3	85,9-91,4	42,4-45,5	20,0-25,2	34,9-36,6	36,2-39,2
<i>S. frontosus</i>	27,5-31,8	26,9-34,9	79,1-93,0	44,9-50,5	15,9-21,4	36,5-38,9	<u>53,3-58,9</u>
<i>S. obesus</i>	22,4-33,3	27,4-33,0	77,5-97,1	44,8-52,9	16,4-22,3	32,3-38,8	39,8-50,4
<i>S. nigrita</i>	25,0-32,8	30,2-34,6	84,3-97,5	39,0-45,3	16,0-22,8	39,6-43,6	44,0-48,3
<i>S. punctifer</i>	24,9-28,9	27,3-29,3	82,4-90,5	41,9-47,4	16,3-21,9	35,3-42,6	34,7-41,2
<i>S. ocellifer</i>	22,5-35,4	27,8-33,7	83,3-94,5	39,8-44,6	18,3-24,7	38,7-43,0	37,6-43,8
<i>S. tourei</i>	21,8-32,8	29,0-35,0	78,5-94,8	40,1-47,0	21,1-26,2	33,9-37,4	33,2-47,3
<i>S. koensis</i>	23,0-27,7	27,0-29,6	85,7-94,5	43,1-50,0	21,9-26,5	29,6-38,5	38,0-46,2
<i>S. arnoulti</i>	24,4-29,8	29,2-31,7	85,1-92,1	40,4-43,7	19,7-24,7	37,3-39,8	36,4-41,6
<i>S. schall</i>	20,6-34,3	23,3-35,0	78,3-97,0	41,3-55,7	14,9-25,7	28,8-48,0	36,2-44,2
<i>S. levequei</i>	22,9-25,7	28,4-29,9	75,1-78,2	47,3-50,5	18,4-22,1	31,0-36,1	36,3-43,4

Tableau 29.Ia - *Synodontis* : principales proportions morphologiques.

LS : longueur standard, H : hauteur du corps, Lt : longueur de la tête, lt : largeur de la tête, Mu : longueur du museau, DO : diamètre de l'oeil, Lpo : longueur post-oculaire, Eio : espace inter-orbitaire, HAd : hauteur de l'adipeuse, LAd : longueur de l'adipeuse.

	DO/Lt	Eio/Mu	DO/Mu	DO/Eio	HAd/LAd	DAd/LAd	Br. i	Br. s	DMd
<i>B. batensoda</i>	32,0-38,1	43,7-58,2	39,8-59,0	77,7-115,7	22,9-37,5	4,1	39-42	7-9	30-57
<i>H. membranaceus</i>	28,7-37,4	44,5-50,4	34,1-50,0	75,6-105,2	19,8-35,6	0,4	59-65	17-42	8-16
<i>S. dekimpei</i>	20,0	63,5	31,1	48,9	24,3	70,6	41	14	68
<i>S. clarias</i>	22,3-40,7	65,7-95,4	32,6-53,9	37,3-80,3	20,1-38,4	7,6-26,6	11	3-4	6-10
<i>S. annectens</i>	28,5-38,1	58,1-75,4	28,6-37,9	45,4-65,3	15,1-22,7	29,7-47,1	13	4	6-9
<i>S. resupinatus</i>	26,3-45,6	46,8-67,6	44,5-66,7	67,4-152,5	28,0-34,7	=0	31	5	59-82
<i>S. budgetti</i>	19,4-25,0	71,9-89,6	34,0-46,9	42,9-61,8	28,5-34,2	10,7-28,9	16	5	45-64
<i>S. omias</i>	19,7	97,8	37,5	38,4	22,6	38,1	17	4	55
<i>S. violaceus</i>	22,0-28,7	49,4-60,1	27,2-41,2	54,0-81,5	17,2-24,8	27,4-46,5	19	5-6	24-29
<i>S. sorex</i>	27,7-35,3	56,4-69,4	26,2-38,7	43,7-58,3	19,0	20,3-36,0	15-16	4	6-10
<i>S. vermiculatus</i>	22,1-24,1	53,6-60,2	26,3-28,0	43,6-49,5	28,7-33,1	12,9-21,1	18	5	17-22
<i>S. macrophthalmus</i>	37,8	62,4	68,5	109,7	18,5	56,4	13	4	19
<i>S. thysi</i>	23,8-24,0	48,9-70,3	35,5-37,1	50,4-71,4	14,7-21,5	35,2-60,7	14	5	19-37
<i>S. courteti</i>	21,5-27,7	38,9-52,3	19,4-36,0	56,9-75,0	19,5-30,0	28,4-48,2	18	6	13-17
<i>S. xiphias</i>	-	40,4-53,1	12,3-12,6	-	-	-	-	-	10-16
<i>S. gobroni</i>	14,0-15,8	58,0-58,6	17,6-19,4	30,3-33,1	22,1-36,7	47,9-76,9	19	8	31-47
<i>S. guttatus</i>	-	50,2	14,6	-	-	-	-	-	30
<i>S. filamentosus</i>	28,2-39,1	43,8-78,8	55,5-71,1	92,3-148,3	20,5-31,0	24,3-41,3	13-14	3-4	16-24
<i>S. bastiani</i>	21,7-27,6	52,9-71,3	27,4-41,9	51,4-70,9	15,0-23,4	31,3-65,7	16	4	27-38
<i>S. melanopterus</i>	22,1-25,7	74,8-84,0	38,1-50,0	50,3-61,7	21,2-28,6	17,9-29,7	16-17	5	33-50
<i>S. eupterus</i>	29,9-30,0	71,4-87,5	55,8-75,0	69,4-72,4	28,6	22,6-32,4	13-15	4-5	39-62
<i>S. velifer</i>	21,8-26,8	63,1-87,3	34,4-49,7	49,2-67,9	29,4-34,2	25,7-31,0	15-17	4-5	37-43
<i>S. ansorgii</i>	25,8-34,0	59,1-74,6	42,9-59,1	67,6-83,2	24,4-40,6	25,0-53,8	20	4-5	49-82
<i>S. comoensis</i>	23,2-29,9	61,5-82,8	42,4-59,3	61,4-82,7	20,2-33,8	20,5-38,2	16-18	3-4	56-70
<i>S. waterloti</i>	18,8-27,2	61,1-82,1	35,6-53,5	48,6-76,3	23,9-32,9	40,9-76,2	10-11	2-4	16-27
<i>S. robbianus</i>	26,1-28,6	73,9-81,8	45,5-59,4	66,7-80,0	23,0-28,4	20,5-36,0	14	4	20-27
<i>S. frontosus</i>	20,4-25,4	82,4-107,5	32,3-45,3	34,7-47,6	30,3-32,3	32,0-32,3	17-21	6	36-48
<i>S. obesus</i>	19,5-26,4	67,5-86,6	32,5-47,2	43,7-56,3	23,8-35,3	30,4-68,9	12	3	21-46
<i>S. nigrita</i>	22,3-24,3	89,3-103,2	36,7-53,4	46,1-52,1	22,3-35,9	44,3-89,7	12-14	3-5	25-38
<i>S. punctifer</i>	19,6-26,0	64,6-78,8	37,4-50,0	47,5-75,0	19,3-24,7	21,2-40,6	12	4	21-27
<i>S. ocellifer</i>	23,4-24,6	70,5-92,4	44,0-56,9	53,5-63,2	30,5-32,0	17,6-21,3	12-15	4-5	19-28
<i>S. tourei</i>	23,5-30,6	66,1-89,7	45,6-58,4	59,8-83,1	21,4-28,4	43,7-121,6	12	2	20-39
<i>S. koensis</i>	25,6-30,1	67,0-88,6	45,2-55,0	58,2-79,0	-	34,3-57,1	11	4	37-47
<i>S. arnaulti</i>	25,6-28,4	75,4-125,4	46,0-61,1	48,7-73,7	23,1-33,8	0,0-12,7	13-14	4	24-28
<i>S. schall</i>	21,5-30,3	55,6-99,3	33,6-59,6	49,7-87,8	20,6-39,4	11,4-53,3	16-20	4-6	24-39
<i>S. levequei</i>	23,7-28,9	57,1-71,4	39,0-44,7	54,7-77,8	13,7-20,1	33,5-37,0	18	4	22-26

Tableau 29.Ib - *Synodontis* : principales proportions morphologiques et méristiques.

LS : longueur standard, H : hauteur du corps, Lt : longueur de la tête, It : largeur de la tête, Mu : longueur du museau, DO : diamètre de l'oeil, Lpo : longueur post-oculaire, Eio : espace inter-orbitaire, HAd : hauteur de l'adipeuse, LAd : longueur de l'adipeuse, Br. i : branchiospines inférieures, Br. s : branchiospines supérieures, DMd : dents mandibulaires.

KEY TO SPECIES (see also tab. 29.Ia and Ib)

- 1 - Gill-opening extending downwards beyond base of pectoral fin2
- Gill-opening not extending downwards beyond base of pectoral fin.....4

- 2 - Maxillary barbels not fringed at their base (fig. 29.16a) ; 68 mandibular teeth (species only known from the Konkoure river) **S. dekimpei**
- Maxillary barbels broadly fringed (fig. 29.16b) ; less than 60 mandibular teeth.....3

- 3 - Mandibular barbels not fringed ; 30 to 57 mandibular teeth **B. batensoda**
- Mandibular barbels broadly fringed ; 8 to 16 mandibular teeth **H. membranaceus**
- 4 - Maxillary barbels branched (fig. 29.16c) **5**
- Maxillary barbels not branched (fig. 29.16a and b)..... **7**
- 5 - More than 50 mandibular teeth..... **S. resupinatus**
- Less than 15 mandibular teeth..... **6**
- 6 - Snout more than 50% of the length, and more than 80% of the width of the head ; postocular length less than 30% of the length of the head ; front face of the dorsal spine not serrated..... **S. annectens**
- Snout less than 50% of the length, and less than 80 % of the width of the head ; postocular length more than 30% of the length of the head ; front face of the dorsal spine serrated..... **S. clarias**
- 7 - Adults have spines on humeral process (usually 3) (fig. 29.17a); young have only the posterior spine slightly developed..... **8**
- Humeral process without spines (fig. 29.17b to d) **9**
- 8 - Maxillary barbels distinctly fringed (fig. 29.16b)..... **S. budgetti**
- Maxillary barbels not fringed (fig. 29.16a) **S. omias**
- 9 - Maxillary barbels shorter than head ; postorbital space less than 60% of the length of the snout **10**
- Maxillary barbels longer than head ; postorbital space more than 60% of the length of the snout¹ **18**
- 10 - Maxillary barbels broadly fringed (fig. 29.16b)..... **11**
- Maxillary barbels not fringed or very slightly fringed at base (fig. 29.16a)..... **15**
- 11 - Body slightly spotted..... **S. vermiculatus**
- Body without spots **12**
- 12 - 6 to 10 long mandibular teeth..... **S. sorex**
- More than 15 mandibular teeth, moderately developed **13**
- 13 - 19 to 29 mandibular teeth ; caudal with a deep black band along each lobe (fig. 29.18a) ; width of the premaxillary band up to 1.8 times in the diameter of the eye ; coloration rather light ; present in Sahelo-Soudanian basins..... **14**
- 29 to 37 mandibular teeth ; caudal without black band along each lobe (fig. 29.18b) ; width of the premaxillary band at least two times in the diameter of the eye ; coloration rather dark ; present in Guinean basins..... **S. thysi**
- 14 - Humeral process slightly keeled ; mandibular barbels with thickened and tubercular ramifications (fig. 29.19a)..... **S. violaceus**
- Humeral process not keeled ; mandibular barbels with short and simple ramifications (fig. 29.19b)..... **S. macrophthalmus**

1. These characters must be applied only for adults of *Synodontis bastiani*.

- 15 - Not more than 20 mandibular teeth ; inner mandibular barbels with thin, simple and rather long ramifications16
 - At least 25 mandibular teeth ; inner mandibular barbels with more or less tubercular, divided and short ramifications17
- 16 - Large rounded spots on the body and on the fins **S. courteti**
 - Uniform coloration, sometimes with very thin specks.....**S. xiphias**
- 17 - Snout rounded, less than 65% of the length of the head..... **S. gobroni**
 - Snout pointed, more than 65% of the length of the head..... **S. guttatus**
- 18 - Maxillary barbels broadly fringed (fig. 29.16b).....19
 - Maxillary barbels not fringed or very slightly fringed at their base (fig. 29.16a).....30
- 19 - Caudal with a deep black band along each lobe (fig. 29.18a)20
 - Caudal without black band along each lobe (fig. 29.18b).....21
- 20 - 16 to 24 mandibular teeth ; dorsal fin produced into a very long filament (fig. 29.20a) ; large eye more than 24% of the length and more than 33% of the width of the head ; body with large black spots **S. filamentosus**
 - 27 to 38 mandibular teeth ; dorsal fin usually produced into a filament shorter than the dorsal (fig. 29.20b) ; eye less than 20% of the length and 26% of the width of the head ; body with fine specks..... **S. bastiani**
- 21 - At least three rays of the dorsal fin produced into filaments (fig. 29.20c).....22
 - Only the first ray of the dorsal fin produced into a filament (fig. 29.20b).....24
- 22 - Uniformly dark coloration without spots on the body or the fins.....**S. melanopterus**
 - Spots on the body and the fins23
- 23 - Eye large, 23 to 34.5% in the length of the head and 48 to 75% in the length of the snout ; humeral process not keeled (fig. 29.17 b and d) ; external mandibular barbels with long and rather thin ramifications **S. eupterus**
 - Eye less than 23% of the length of the head and less than 46 % of the length of the snout ; humeral process keeled (fig. 29.17c) ; external mandibular barbels with short and thickened ramifications **S. velifer**
- 24 - More than 50 mandibular teeth.....25
 - Less than 50 mandibular teeth.....26
- 25 - Humeral process high ; adipose dorsal fin truncated in its back part (fig. 29.20d) ; external mandibular barbels with short and simple ramifications ; inner mandibular barbels with dichotomous and non-tubercular ramifications ; present in the Guinean area **S. ansorgii**
 - Humeral process narrow ; adipose dorsal fin rounded in its back part (fig. 29.20e) ; external mandibular barbels with long and simple ramifications ; inner mandibular barbels with thickened and tubercular ramifications ; endemic to the Comoe basin (Côte d'Ivoire).... **S. comoensis**
- 26 - Body with few but large spots, sometimes anastomosed ; belly white27
 - Body with numerous little spots or very with very thin speck ; belly dark.....28
- 27 - Body fully spotted ; the base of the adipose dorsal fin is short, less than three times in the distance between rayed dorsal-adipose dorsal **S. waterloti**

- Body only spotted above ; the base of the adipose dorsal fin is long, more than three times in the distance between rayed dorsal-adipose dorsal..... ***S. robbianus***
- 28** - Body with very little specks ; caudal fin without spots ; interorbital space more than 50% of the width of the head..... ***S. frontosus***
- Body with small (1mm) spots ; caudal fin spotted ; interorbital space less than 50% of the width of the head **29**
- 29** - External mandibular barbels with long and rather numerous ramifications ; inner mandibular barbels with long and dichotomous ramifications (fig. 29.19c)..... ***S. obesus***
- External mandibular barbels with few short ramifications ; inner mandibular barbels with short, thickened and tubercular ramifications (fig. 29.19d)..... ***S. nigrita***
- 30** - Body spotted..... **31**
- Body without spots, sometimes with thin specks above..... **34**
- 31** - Less than 30 mandibular teeth ; body with individualised rounded spots ; belly light..... **32**
- More than 30 mandibular teeth ; body with irregular spots sometimes anastomosed ; belly dark..... **33**
- 32** - Body with little rounded spots ; presence of a large black spot just behind the dorsal fin
..... ***S. punctifer***
- Body with large black spots sometimes lighted in the centre ; absence of a large black spot just behind the dorsal fin..... ***S. ocellifer***
- 33** - Humeral process pointed (fig. 29.17b), at least two times as high as long ; endemic to the upper Bafing (Senegal) ***S. tourei***
- Humeral process obtuse (fig. 29.17d), less than two times as high as long ; endemic to the Sassandra basin..... ***S. koensis***
- 34** - Adipose dorsal fin just behind the rayed one (fig. 29.20f) ; maxillary barbels very long (approximately two times the length of the head) reaching the ventral fins..... ***S. arnoulti***
- Adipose dorsal fin distinctly set from the rayed one (fig. 29.20e) ; maxillary barbels never reaching the ventral fins..... **35**
- 35** - Coloration greyish or yellowish ; maxillary barbels white or beige ; dorsal adipose fin high ; caudal with a slight dark band along each lobe ; dorsal and pectoral spines straight (fig. 29.21a)
..... ***S. schall***
- Dark coloration ; maxillary barbels yellow ; adipose dorsal fin low ; caudal with a deep black band along each lobe ; dorsal and pectoral spines curved (fig. 29.21b)..... ***S. levequei***

Synodontis dekimpei Paugy, 1987
(fig. 29.22)

Description : les fentes branchiales s'étendent ventralement au-delà de l'insertion des pectorales mais restent séparées par un intervalle supérieur au diamètre de l'œil. Les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, ne possèdent ni ramifications ni tubercules et ne portent pas de membrane basilaire visible. Les barbillons mandibulaires externes et internes, non membraneux, ont des ramifications fines, non globuleuses et assez courtes. Les dents mandibulaires, mobiles et courtes, sont au nombre de 68 chez l'holotype. Le processus huméral est à peine

caréné sur sa partie inférieure. La dorsale adipeuse est assez basse et nettement séparée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 227 mm LT soit 176 mm LS.

Coloration : chez le seul exemplaire connu, conservé en alcool, le dos est brun-noirâtre et le ventre jaunâtre et il n'y a ni tache ni marbrure. Tous les barbillons sont sombres et toutes les nageoires, y compris l'adipeuse, sont noires.

Affinités : par rapport à *B. batensoda* et à *H. membranaceus*, *S. dekimpei* n'a pas de coloration inversée, possède une dorsale adipeuse basse et nettement séparée de la dorsale rayonnée et n'a pas de barbillons maxillaires membraneux. Voir également *B. batensoda*.

Distribution (fig. 29.27) : connu seulement du Konkouré en Guinée (localité type).

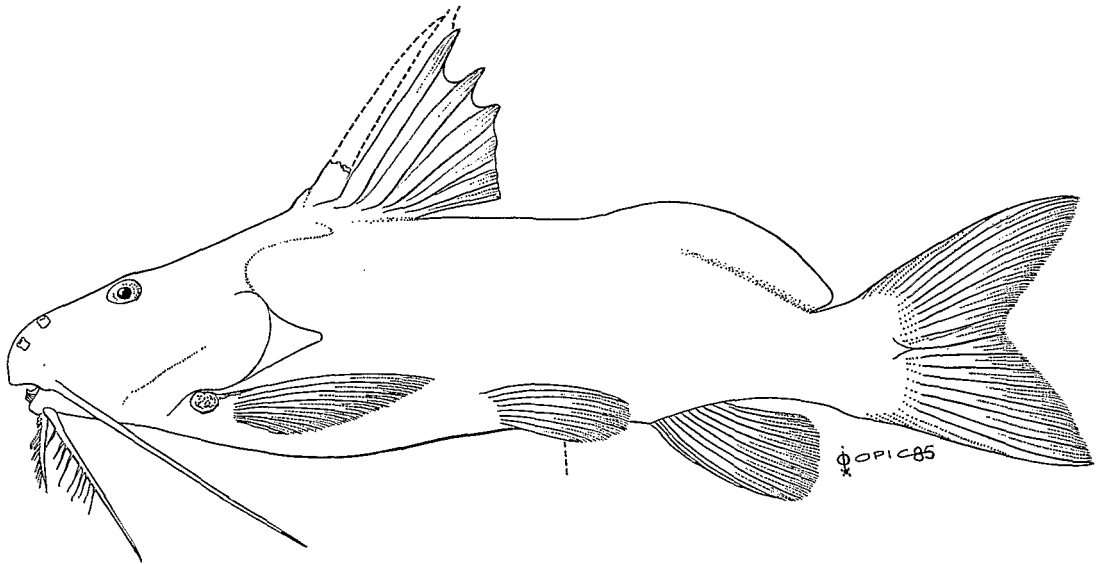


Figure 29.22 - *Synodontis dekimpei* (d'après Paugy, 1987).

***Brachysynodontis batensoda* Rüppell, 1832**
(fig. 29.23)

Synodontis batensoda Rüppell, 1832 (voir Poll, 1971).

Synodontis melanogaster Ehrenberg in Peters, 1868 (voir Peters, 1868).

Description : les fentes branchiales s'étendent ventralement au-delà de l'insertion des pectorales mais restent séparées par un intervalle supérieur au diamètre de l'œil. Les barbillons maxillaires ne sont pas plus longs que la tête, n'ont ni tubercules ni ramifications et portent une large membrane noire sur presque toute leur longueur. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications simples et peu nombreuses. Les barbillons mandibulaires internes possèdent des ramifications plus nombreuses et elles-mêmes ramifiées. Les dents mandibulaires, fines et courtes sont au nombre de 30 à 57. Les épines pectorales sont plus fortement denticulées intérieurement qu'extérieurement. Hormis quelques serratures apicales, l'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Le processus huméral est assez haut, granuleux et légèrement caréné ventralement. La dorsale adipeuse est haute, longue et presque contiguë à la dorsale rayonnée. Chez les jeunes, la dorsale adipeuse paraît proportionnellement moins haute. Taille maximale observée : 265 mm LT soit 205 mm LS.

Coloration : typiquement cette espèce possède une coloration inversée avec le dos gris clair et le ventre noir. Les nageoires ventrales, anale et caudale sont toujours pourvues de taches alignées transversalement. Les autres le sont parfois également mais de façon moins nette. Les barbillons maxillaires sont bordés d'une large membrane noire.

Affinités : *B. batensoda*, *H. membranaceus* et *S. dekimpei* ont en commun d'avoir des fentes branchiales dépassant ventralement l'insertion des pectorales et de posséder de nombreuses branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial (39 à 65 au lieu de 7 à 33 chez les autres *Synodontis*). Comme *H. membranaceus*, *B. batensoda* a une coloration inversée et des barbillons maxillaires membraneux mais il possède nettement plus de dents mandibulaires (30 à 57 au lieu de 8 à 16) et a des barbillons mandibulaires qui ne sont pas membraneux. Contrairement à *B. batensoda*, *S. dekimpei* n'a pas de barbillons maxillaires membraneux, ne possède pas de coloration inversée et paraît posséder plus de dents mandibulaires (68).

Distribution (fig. 29.27) : bassins du Nil, du Tchad, du Niger (plus la Bénoué), du Sénégal et de la Gambie.

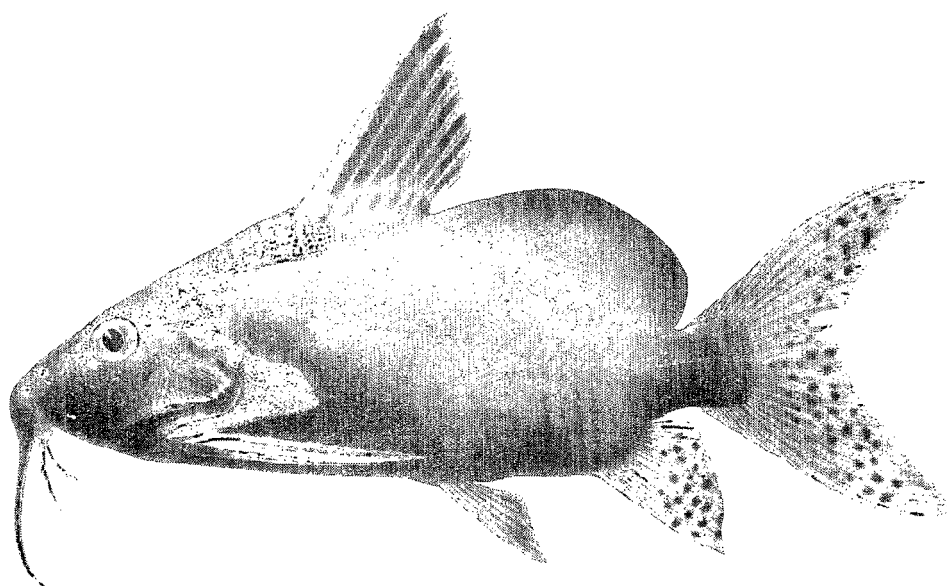


Figure 29.23 - *Brachysynodontis batensoda* (d'après Boulenger, 1907).

Hemisynodontis membranaceus (Geoffroy Saint-Hilaire, 1809)
(fig. 29.24)

Pimelodus membranaceus Geoffroy Saint-Hilaire, 1809 (voir Poll, 1971).

Hemisynodontis membranaceus Bleeker, 1863 (voir Poll, 1971).

Synodontis membranaceus Günther, 1864 (voir Poll, 1971).

Synodontis guntheri Vaillant, 1893 (voir Boulenger, 1901).

Description : les fentes branchiales s'étendent ventralement au-delà de l'insertion des pectorales jusqu'au milieu de l'isthme. Les barbillons maxillaire ne sont pas plus longs que la tête, ne portent ni tubercules ni ramifications et ont une large membrane noire sur toute leur longueur. Les barbillons mandibulaires externes et internes ont des ramifications peu nombreuses et simples et sont membraneux à leurs extrémités. Les dents mandibulaires, courtes, sont au nombre de 8 à 16. Les épines pectorales ont une denticulation interne plus forte que l'externe. L'épine dorsale

n'est pas denticulée sauf parfois une très fine denticulation sur la face postérieure. Le processus huméral est haut, court, granuleux et non caréné ventralement. La dorsale adipeuse est haute, longue et contiguë à la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 460 mm LS.

Coloration : cette espèce possède typiquement une coloration inversée avec le dos uniformément gris blanchâtre et le ventre noir. Les nageoires sont grisâtres et dépourvues de taches. Les barbillons maxillaires et mandibulaires (surtout les externes) sont bordés d'une large membrane noire.

Distribution (fig. 29.27) : bassins du Tchad, du Niger (plus la Bénoué), du Sénégal, de la Gambie, et de la Volta. En dehors de la zone, on trouve cette espèce dans le Nil.

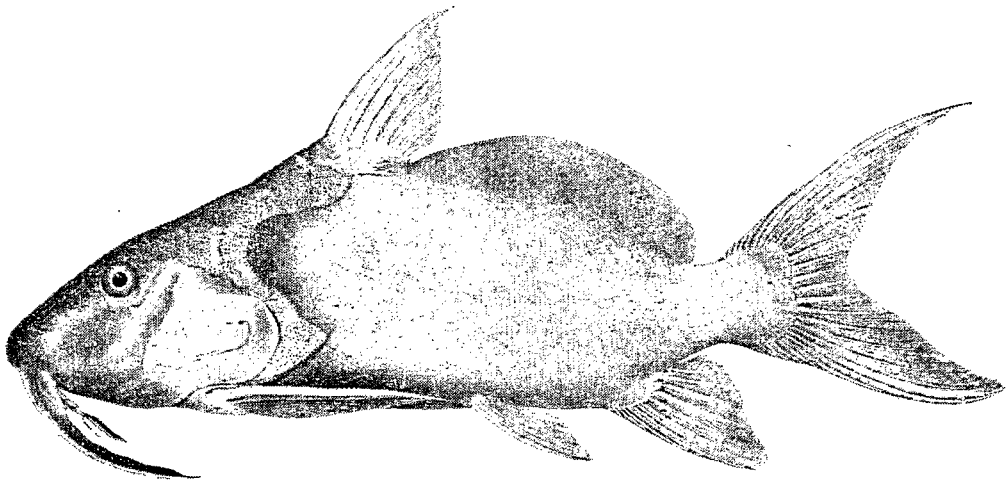


Figure 29.24 - *Hemisynodontis membranaceus* (d'après Boulenger, 1907).

Remarques : nous avons pu examiner le "type" de *Hemisynodontis membranaceus* conservé sous cette désignation à Paris (MNHN n° 4197, *Pimelodus membranaceus* du Nil). Comme l'avait déjà signalé Poll (1971), ce spécimen est en réalité un *B. batensoda* typique. Cet exemplaire ne peut donc être retenu comme type de *H. membranaceus*. Comme aucun autre spécimen n'a été conservé par Geoffroy Saint-Hilaire, on doit donc considérer l'holotype comme perdu.

***Synodontis resupinatus* Boulenger, 1904**
(fig. 29.25)

Description : les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, portent extérieurement des ramifications courtes et tuberculées et possèdent une large membrane s'étendant sur toute la partie basilaire. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications simples et épaissies, les mandibulaires internes possèdent des ramifications tuberculées elles-mêmes parfois ramifiées. Les dents mandibulaires, courtes, sont au nombre de 59 à 66 (Poll cite même 82). Les épines pectorales sont très fortement denticulées intérieurement et à peine extérieurement. L'épine dorsale, non denticulée en avant, est prolongée par un filament. Le processus huméral est haut, granuleux et non caréné ventralement. La dorsale adipeuse est très développée et contiguë à la dorsale rayonnée. Le corps est haut et l'œil est gros. Taille maximale observée : 350 mm LT soit 260 mm LS.

Coloration : la livrée générale est gris-brunâtre ; la coloration est inversée, les régions ventrales étant plus sombres.

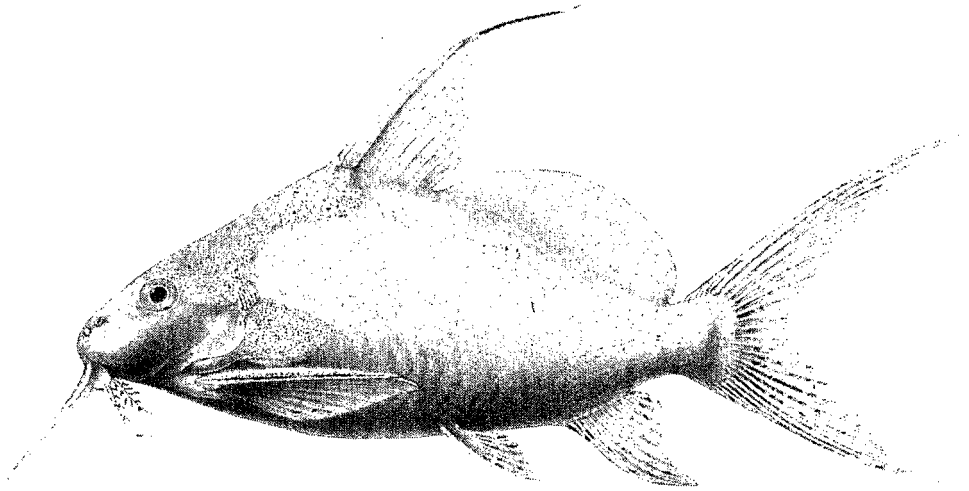


Figure 29.25 - *Synodontis resupinatus* (d'après Boulenger, 1904).

Affinités : les ramifications des barbillons maxillaires sont nettement plus globuleuses que celles existant chez *S. clarias* et *S. annectens*.

Distribution (fig. 29.27) : Niger et Bénoué.

Synodontis annectens Boulenger, 1911
(fig. 29.26)

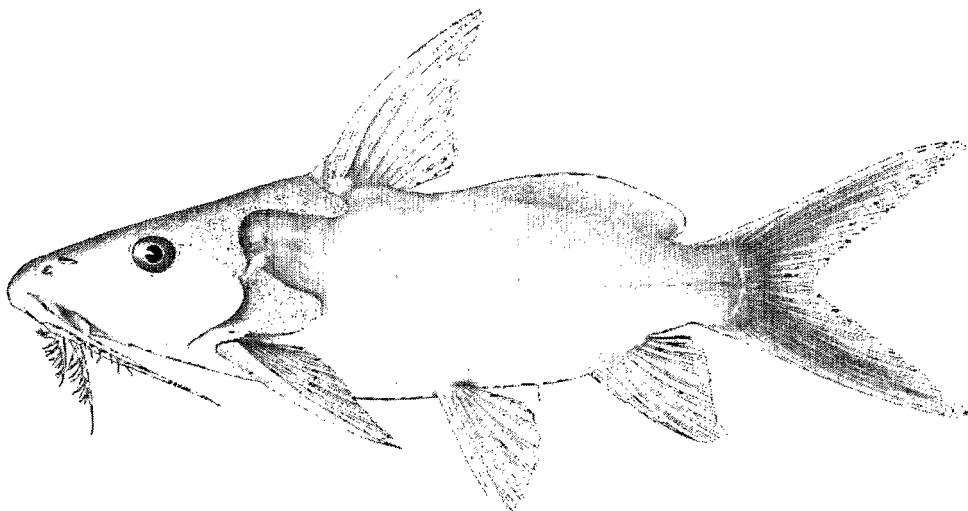


Figure 29.26 - *Synodontis annectens* (d'après Poll, 1971).

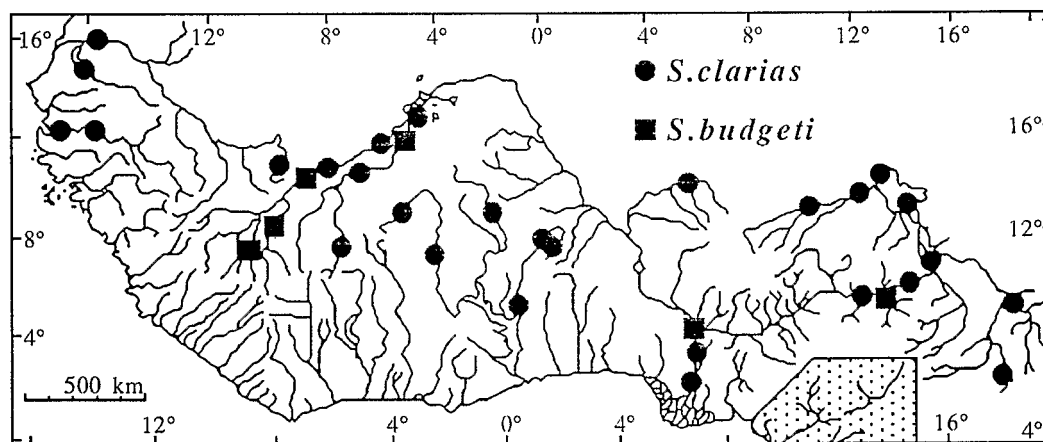
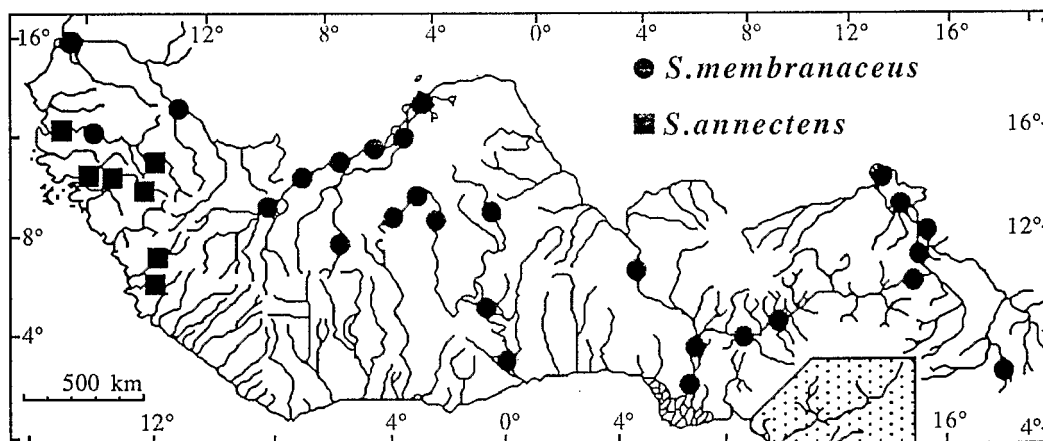
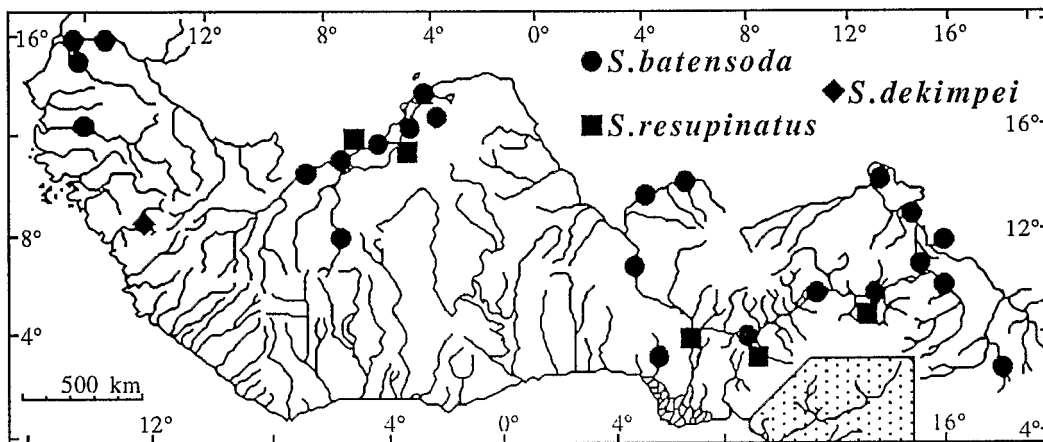


Figure 29.27 - Distribution géographique de quelques espèces des genres *Brachysynodontis*, *Hemisyndontis* et *Synodontis*.

Description : les barbillons maxillaires, légèrement plus courts que la tête, portent extérieurement quelques ramifications courtes et simples et ont une large membrane basilaire. Les barbillons mandibulaires externes et internes ont des ramifications nombreuses et tuberculées. Les dents mandibulaires, longues, sont au nombre de 6 à 9 (8 chez le lectotype). Les épines pectorales sont faiblement denticulées intérieurement et à peine crénelées extérieurement. L'épine dorsale, non denticulée antérieurement, est prolongée par un filament. Le processus huméral est haut, obtus, granuleux et non caréné ventralement. La dorsale adipeuse est longue, basse et assez rapprochée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 323 mm LT soit 243 mm LS.

Coloration : la livrée générale est assez foncée avec les régions ventrales plus claires. Les lobes de la caudale sont bordés extérieurement de noir.

Distribution (fig. 29.27) : bassins de la Gambie, du Géba, du Culufi, du Jong, de la Kolenté et du Tominé (Corubal).

Synodontis clarias (Linné, 1758)
(fig. 29.28)

Silurus clarias Linné, 1758 (voir Poll, 1971).

Silurus callarias Bloch & Schneider, 1801 (voir Poll, 1971).

Pimelodus clarias Lacépède, 1803 (voir Poll, 1971).

Pimelodus synodontes Geoffroy Saint-Hilaire, 1809 (voir Poll, 1971).

Pimelodus synodontis de Joannis, 1835 (voir Poll, 1971).

Synodontis macrodon Geoffroy Saint-Hilaire, 1827 (voir Valenciennes, 1840).

Description : les barbillons maxillaires, plus courts que la tête, portent des ramifications assez longues plus ou moins tuberculées et ont une membrane basilaire courte mais bien distincte. Les barbillons mandibulaires externes et internes ont des ramifications longues, simples et finement tuberculées. Les dents mandibulaires, longues, sont au nombre de 6 à 10. Les épines pectorales ont une denticulation interne plus forte que l'externe. Antérieurement, l'épine dorsale est denticulée sur sa moitié basale. Le processus huméral triangulaire est haut, court et granuleux mais non caréné ventralement. La dorsale adipeuse est très développée et assez rapprochée de la dorsale rayonnée. Elles sont parfois contiguës chez les gros individus. Taille maximale observée : 325 mm LT soit 230 mm LS.

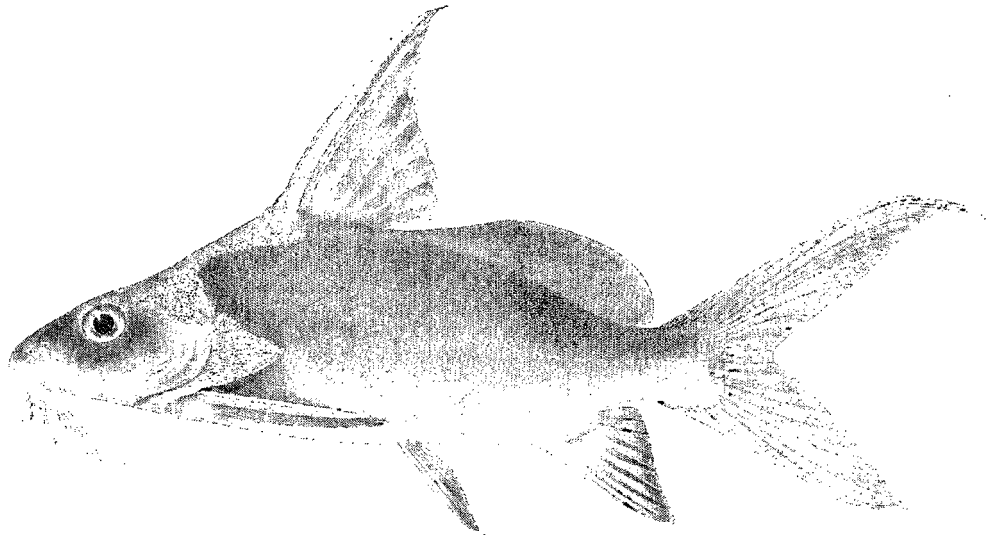


Figure 29.28 - *Synodontis clarias* (d'après Boulenger, 1907).

Coloration : la coloration générale est gris-brunâtre avec les régions ventrales plus claires. La caudale est rouge, au moins sur le vivant. Chez les jeunes, il existe une fine ponctuation sur les régions dorsales et sur les nageoires.

Affinités : *S. clarias*, *S. annectens* et *S. resupinatus* ont tous les trois des barbillons maxillaires portant des ramifications. *S. clarias* possède une épine dorsale denticulée sur sa face antérieure, ce qui n'est pas le cas pour les deux autres espèces. *S. clarias* et *S. annectens* ont nettement moins de dents mandibulaires (6 à 10) que *S. resupinatus* (59 à 82). De même, chez *S. clarias* et *S. annectens* les branchiospines de la branche inférieure du premier arc branchial sont moins nombreuses (11 à 13) que chez *S. resupinatus* (31). Ces caractères sont suffisants pour ne pas confondre ces trois espèces.

Distribution (fig. 29.27) : bassins du Tchad, du Niger (plus la Bénoué), du Sénégal, de la Gambie et de la Volta. En dehors de la zone, on trouve cette espèce dans le Nil.

***Synodontis budgetti* Boulenger, 1911**
(fig. 29.29)

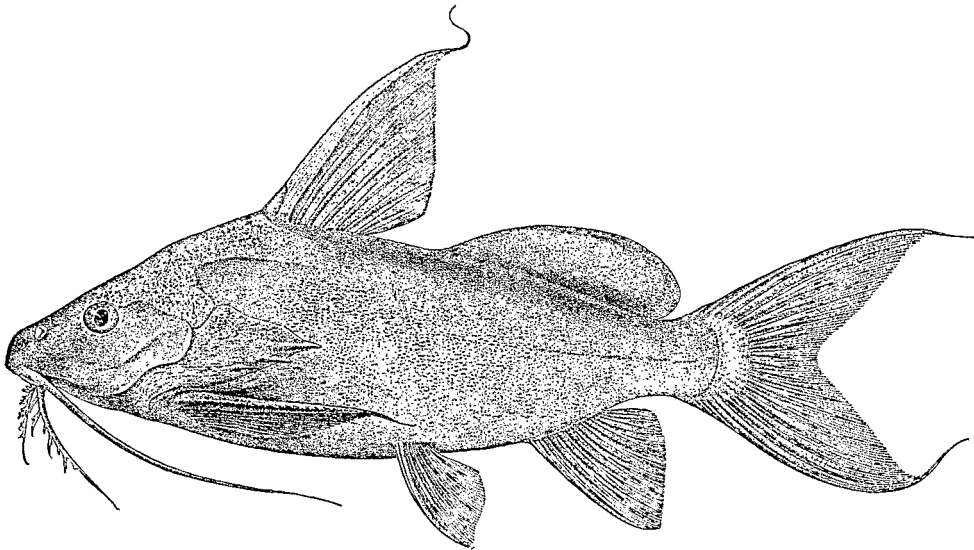


Figure 29.29 - *Synodontis budgetti* (d'après Boulenger, 1911).

Description : les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, n'ont ni ramifications ni tubercules et possèdent une membrane basilaire large, longue et foncée. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications peu nombreuses, courtes et simples. Les barbillons mandibulaires internes possèdent des ramifications elles-mêmes ramifiées et tuberculées. Les dents mandibulaires, moyennement développées, sont au nombre de 45 à 64 (64 chez l'holotype). Les épines pectorales ont une denticulation moins développée extérieurement qu'intérieurement. L'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Un filament prolonge le premier rayon de la dorsale, des pectorales et de chacun des lobes de la caudale. Le processus huméral est pointu, granuleux, caréné et possède 3 épines dirigées vers l'arrière sur son bord ventral (il peut y en avoir seulement 1 ou 2 chez les jeunes individus). La dorsale adipeuse, normalement développée, est assez nettement séparée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 395 mm LT soit 297 mm LS.

Coloration : la livrée générale est uniformément jaune verdâtre. Chez les jeunes, il existe parfois des taches noires disposées en série sur les nageoires.

Affinités : *S. budgetti* et *S. omias* ont la particularité d'avoir un processus huméral portant ventralement trois épines dirigées vers l'arrière. La seule différence permettant de reconnaître ces deux espèces est la présence (*S. budgetti*) ou non (*S. omias*) d'une membrane basilaire sur les barbillons maxillaires. Voir également les remarques concernant *S. omias*. Chez les plus jeunes individus, les épines ne sont pas toujours très nettement visibles, aussi *S. budgetti* peut-il être confondu avec *S. melanopterus*. Toutefois un examen attentif permet de voir une petite pointe prolongeant le processus huméral chez *S. budgetti*. De plus *S. melanopterus* possède une coloration plus foncée et une dorsale dont les rayons mous sont prolongés par de courts filaments, ce qui n'est pas le cas chez *S. budgetti*.

Distribution (fig. 29.27) : bassin du Niger y compris la Bénoué. Les exemplaires signalés de l'Ouémé par Poll (1971) sont en réalité des *S. melanopterus*

***Synodontis omias* Günther, 1864**
(fig. 29.30)

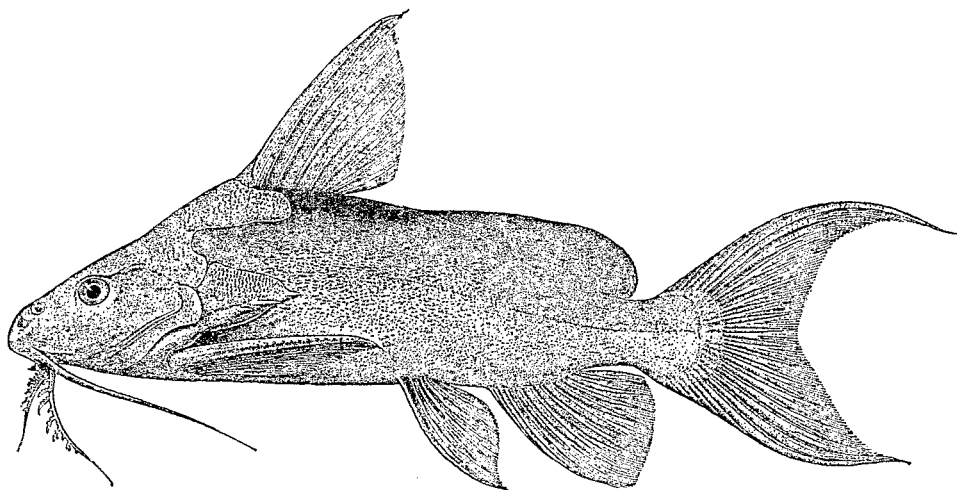


Figure 29.30 - *Synodontis omias* (d'après Boulenger, 1911).

Description : elle correspond aux observations faites sur le seul exemplaire entier connu et identifié comme tel. Rappelons que le type est à l'état de squelette. Les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, n'ont ni ramifications ni tubercules et possèdent une membrane basilaire bien distincte mais assez courte. Les barbillons mandibulaires ont des ramifications divisées, épaissies et même tuberculées pour les internes. Les dents mandibulaires, moyennement développées, sont au nombre de 55. Les épines pectorales ont une denticulation moins développée extérieurement qu'intérieurement. L'épine dorsale ne porte pas de denticules sur sa face antérieure. Un filament prolonge le premier rayon de la dorsale, des pectorales et de chaque lobe de la caudale. Le processus huméral est pointu, granuleux et possède trois épines dirigées vers l'arrière sur son bord ventral. La dorsale adipeuse est normalement développée et est assez nettement séparée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 430 mm LT soit 360 mm LS.

Coloration : conservé en alcool, le corps est uniformément brun clair.

Affinités : l'holotype est à l'état de squelette. Le seul individu entier conservé et déterminé comme tel se trouve au BMNH (1900.3.26:7). La seule différence existant entre *S. omias* et *S. budgetti* concerne le développement plus ou moins important de la membrane basilaire des barbillons maxillaires. Cette différence est somme toute peu importante et a conduit certains auteurs à se poser des questions quant à la validité de ces deux espèces. Poll (1971) se demande si chacune d'entre elles n'est pas tout simplement une forme sexuelle, *S. omias* correspondant à la forme mâle et *S. budgetti* à la forme femelle. Si la synonymie était confirmée, l'espèce devrait être appelée *S. omias* selon les règles d'antériorité de nomenclature.

Distribution (fig. 29.33) : connu du bassin central du Niger.

***Synodontis vermiculatus* Daget, 1954**
(fig. 29.31)

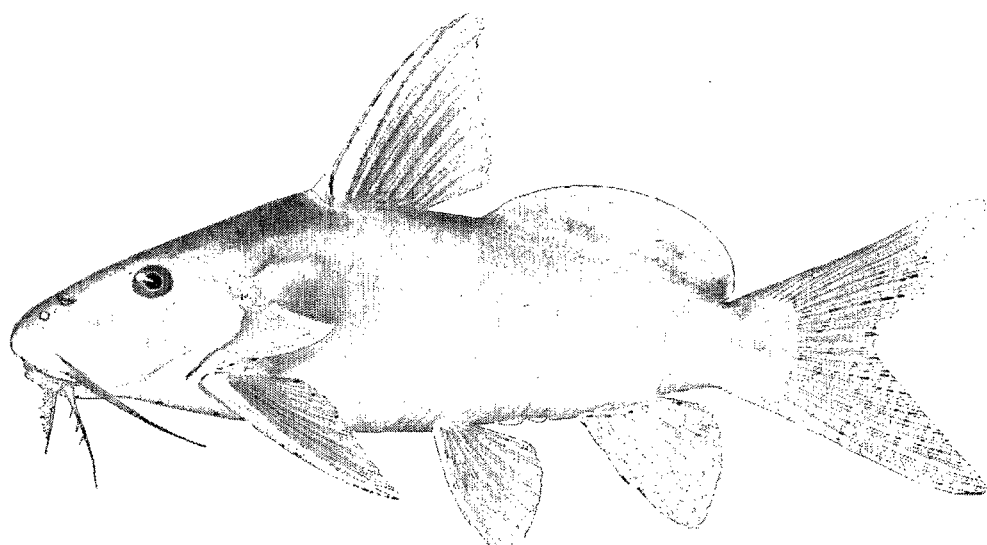


Figure 29.31 - *Synodontis vermiculatus* (d'après Poll, 1971).

Description : les barbillons maxillaires, plus courts que la tête, n'ont ni ramifications ni tubercules et possèdent une membrane étroite mais distincte sur la moitié antérieure. Les barbillons mandibulaires externes portent des ramifications simples peu nombreuses et assez courtes. Les barbillons mandibulaires internes ont des ramifications plus nombreuses, divisées et globuleuses. Les dents mandibulaires, fortes et assez longues, sont au nombre de 17 à 22 (18 chez le néotype). Les épines pectorales sont finement denticulées avec des denticulations plus fortes sur la face interne. L'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Le processus huméral est haut, triangulaire, granuleux et non caréné ventralement. La dorsale adipeuse est très développée et proche de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 480 mm LT soit 345 mm LS.

Coloration : après conservation, la coloration est entièrement beige clair avec de nombreux petits points sombres. Sur le vivant, d'après Daget (1954) "la coloration est entièrement jaune avec de petits points noirs vermiculés, très serrés sur le corps et l'adipeuse. D'autres points plus espacés sur les nageoires".

Affinités : *S. vermiculatus* a le corps entièrement parsemé de petits points noirs ce qui permet de le différencier de *S. sorex*, *S. violaceus*, *S. thysi* et *S. macrophthalmus* qui possèdent tous une coloration uniforme.

Distribution (fig. 29.33) : connu seulement du Niger dans les régions de Mopti et du lac Kainji.

***Synodontis sorex* Günther, 1864**
(fig. 29.32)

Description : les barbillons maxillaires, plus courts que la tête, ne portent ni tubercules ni ramifications et possèdent une large membrane basilaire nettement visible. Les barbillons mandibulaires portent des ramifications assez nombreuses, longues, simples et tuberculées. Les dents mandibulaires, très longues, sont au nombre de 6 à 10 (10 chez le lectotype). Les épines pectorales ont une denticulation plus fine et plus serrée extérieurement qu'intérieurement. L'épine dorsale est finement denticulée sur sa face antérieure. Le processus huméral est haut, granuleux, à bord ventral convexe, à pointe émoussée et non caréné ventralement. La dorsale adipeuse, à bord postérieur tronqué, est normalement développée et nettement séparée de la dorsale rayonnée. Par rapport à d'autres espèces la caudale est très développée. Taille maximale observée : 400 mm LT soit 310 mm LS.

Coloration : la livrée générale est grise, avec les régions ventrales plus claires. Les lobes de la caudale sont bordés extérieurement d'un assez large liseré noir.

Affinités : *S. sorex* se distingue aisément des espèces voisines sympatriques (*S. vermiculatus*, *S. violaceus* et *S. macrophthalmus*) par son faible nombre de dents mandibulaires (6-10 contre 17-37 selon les espèces).

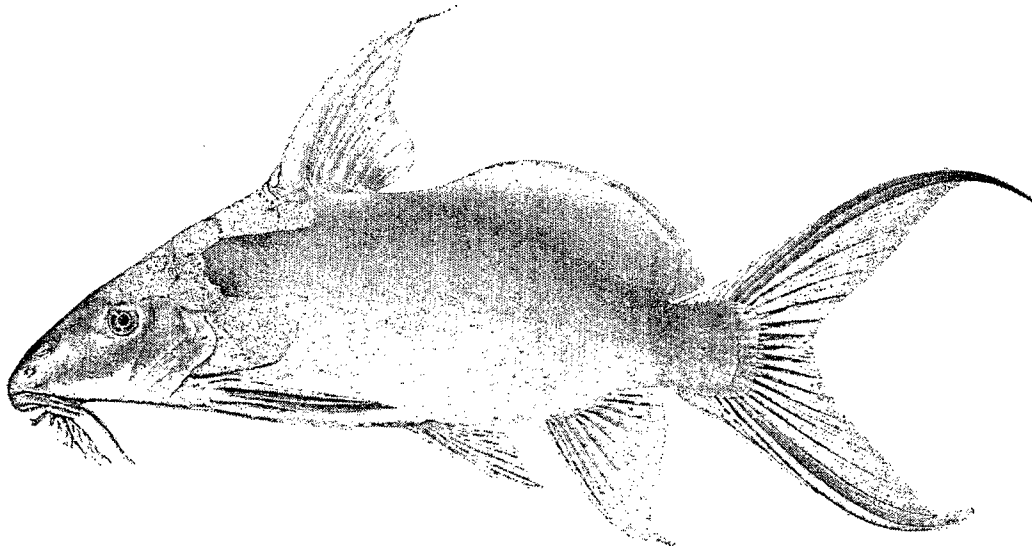


Figure 29.32 - *Synodontis sorex* (d'après Boulenger, 1907).

Distribution (fig. 29.33) : bassins du Tchad, du Niger y compris la Bénoué et de la Volta, ainsi que le Nil.

***Synodontis thysi* Poll, 1971**
(fig. 29.34)

Description : les barbillons maxillaires, plus courts que la tête, n'ont ni ramifications ni tubercules et possèdent une large membrane basilaire brun foncé. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications peu nombreuses, courtes et épaissies. Les barbillons mandibulaires internes possèdent des ramifications plus nombreuses, courtes, divisées et tuberculées. Les dents mandibulaires, assez courtes, sont au nombre de 19 à 37 (29 chez l'holotype). L'épine dorsale est courte et n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Le processus huméral, petit et triangulaire, n'est pas franchement caréné ventralement mais est néanmoins renflé. La dorsale adipeuse, nettement séparée de la dorsale rayonnée, est assez longue mais très peu haute. Taille maximale observée : 229 mm LS.

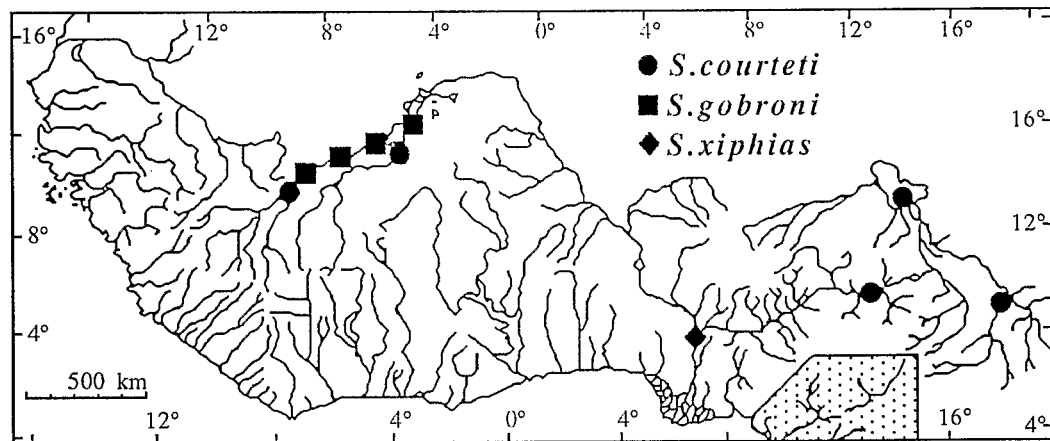
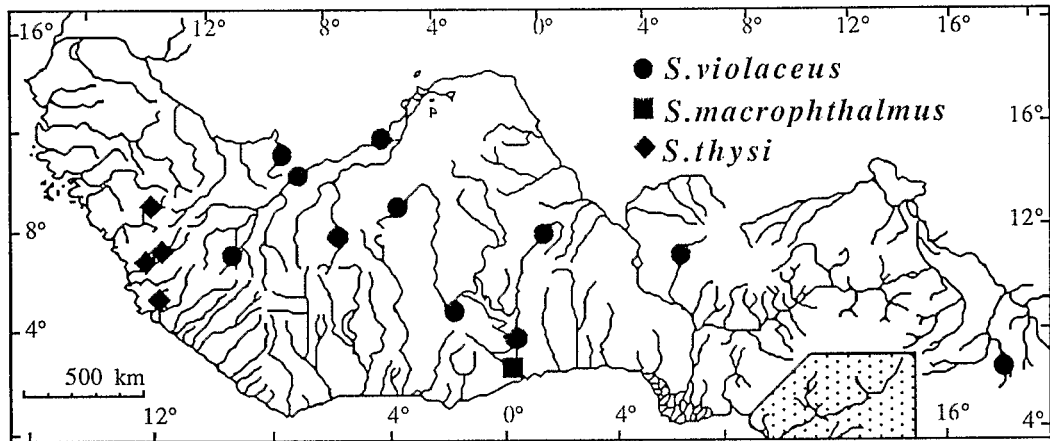
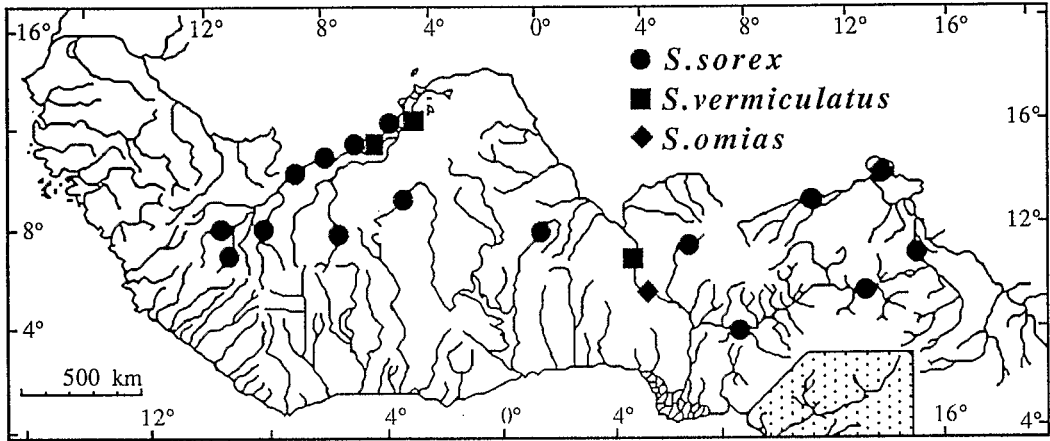


Figure 29.33 - Distribution géographique de quelques espèces de *Synodontis*.

Coloration : le corps est plus ou moins uniformément noirâtre avec cependant les régions ventrales claires. Les nageoires sont brun foncé.

Affinités : *S. thysi* n'a pas la livrée ponctuée de *S. vermiculatus*, a plus de dents que *S. sorex* (19-37 au lieu de 6-10) et a une bande de dents prémaxillaires très large comprise au moins deux fois dans le diamètre de l'œil (au plus de 1,8 fois pour *S. violaceus* et *S. macrophthalmus*).

Distribution (fig. 29.33) : Little Scarcies et Jong (Sierra Leone), Kolenté et Konkouré (Guinée).

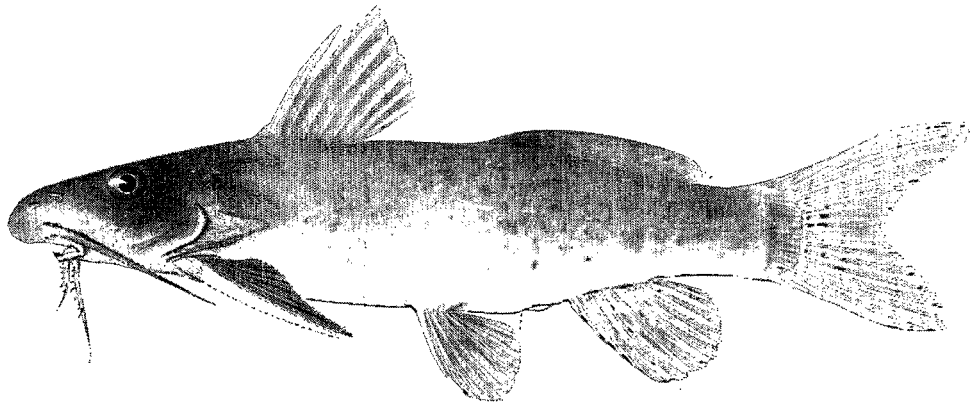


Figure 29.34 - *Synodontis thysi* (d'après Poll, 1971).

Synodontis violaceus Pellegrin, 1919
(fig. 29.35)

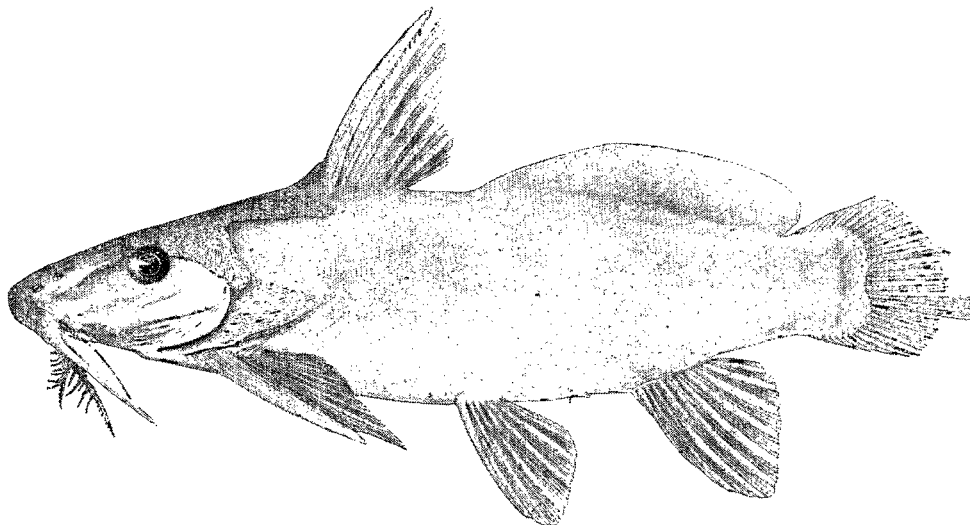


Figure 29.35 - *Synodontis violaceus* (d'après Poll, 1971).

Description : les barbillons maxillaires, plus courts que la tête, n'ont ni ramifications ni tubercules et possèdent une très large membrane claire s'étendant sur presque toute leur longueur. Les barbillons mandibulaires externes ont de nombreuses ramifications elles-mêmes divisées. Les barbillons mandibulaires internes possèdent des ramifications divisées et tuberculées. Les dents mandibulaires, modérément développées, sont au nombre de 24 à 29 (26 chez le lectotype). Les épines pectorales sont finement denticulées extérieurement, plus fortement intérieurement. Hormis quelques denticulations apicales, l'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Le processus huméral est haut, triangulaire, légèrement granuleux et faiblement caréné ventralement. La dorsale adipeuse est longue, basse et rapprochée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 380 mm LT soit 295 mm LS.

Coloration : la livrée générale est verdâtre ou jaunâtre avec le dos plus foncé et le ventre plus clair. Les lobes de la caudale sont bordés extérieurement d'un liseré foncé. Les jeunes possèdent la même coloration que les adultes.

Affinités : *S. violaceus* ne possède pas de livrée ponctuée comme *S. vermiculatus*, a plus de dents que *S. sorex* (24-29 au lieu de 6-10), a la caudale bordée de noir-brunâtre ce qui n'est pas le cas chez *S. thysi* et a des barbillons mandibulaires dont les ramifications sont épaissies et tuberculeuses alors qu'elles sont courtes et simples chez *S. macrophthalmus*. Il est allopatrique de *S. thysi*.

Distribution (fig. 29.33) : bassins du Tchad, du Niger (plus la Bénoué), de la Volta et du Sénégal. Un exemplaire du Konkouré à Soapiti déterminé comme *S. violaceus* par Daget (1962) est en réalité un *S. thysi* caractéristique par sa large bouche, ses barbillons maxillaires à membrane modérément développée, sa bande de dents prémaxillaires très longue, sa coloration sombre, son processus huméral étroit et pointu et par sa dorsale adipeuse basse, courte et éloignée de la dorsale rayonnée.

***Synodontis macrophthalmus* Poll, 1971**

(fig. 29.36)

Description : cette espèce n'est connue que par l'holotype. Les barbillons maxillaires, plus courts que la tête, ne portent ni tubercules ni ramifications et possèdent une membrane basilaire bien distincte. Les barbillons mandibulaires possèdent des ramifications simples et plus ou moins épaissies, surtout pour les internes. Les dents mandibulaires sont au nombre de 19. Les épines pectorales ont été cassées, mais à leur base, la denticulation est plus développée intérieurement qu'extérieurement. L'épine dorsale est également mutilée, cependant la base restante ne porte pas de denticules sur sa face antérieure. Le processus huméral, à bord supérieur concave, est granuleux et n'est pas caréné ventralement. La dorsale adipeuse est assez longue et basse, elle est nettement séparée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 202 mm LT soit 146 mm LS.

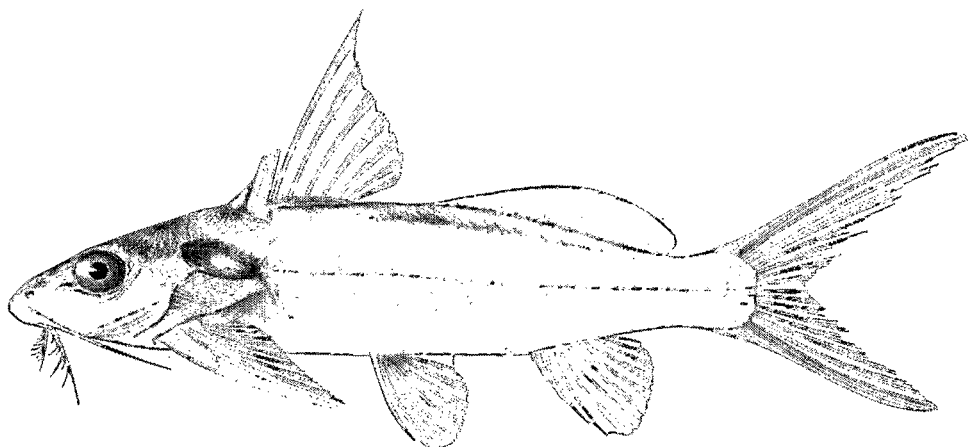


Figure 29.36 - *Synodontis macrophthalmus* (d'après Poll, 1971).

Coloration : le seul spécimen connu n'est pas en très bon état. Nous noterons simplement qu'il est clair et qu'un liseré plus foncé borde chacun des lobes de la caudale.

Affinités : *S. macrophthalmus* est proche de *S. violaceus* et en diffère par son œil plus gros, par la forme de son processus huméral et par celle de ses barbillons mandibulaires qui ont des ramifications simples alors qu'elles sont divisées chez *S. violaceus*. Il ne possède pas la livrée pointillée de *S. vermiculatus*, a plus de dents que *S. sorex* (19 contre 6-10) et possède un œil plus grand ainsi qu'une bande de dents prémaxillaire plus large que *S. thysi*. Il est sympatrique de *S. sorex* mais est allopatrique de *S. vermiculatus* et *S. thysi*.

Distribution (fig. 29.33) : connu seulement de la localité type, Ampem, bassin de la Volta au Ghana.

Synodontis courteti Pellegrin, 1906
(fig. 29.37)

Synodontis thomasi Chabanaud, 1934 (voir Poll, 1971).

Description : les barbillons maxillaires, plus courts que la tête, ne portent ni tubercules ni ramifications et ne possèdent pas de membrane basilaire. Les barbillons mandibulaires ont des ramifications fines, simples et assez longues. Les dents mandibulaires, courtes et peu nombreuses, sont au nombre de 13 à 17 (17 chez l'holotype). L'épine dorsale est courte et non denticulée sur sa face antérieure. Les épines pectorales ont une denticulation plus fine extérieurement qu'intérieurement. Le processus huméral est très étroit, triangulaire, pointu et légèrement caréné ventralement. La dorsale adipeuse est normalement développée et bien séparée de la dorsale rayonnée. La tête est large, les yeux petits et supra-latéraux. Taille maximale observée : 550 mm LT soit 450 mm LS.

Coloration : la livrée générale est jaune-olivâtre avec le dos plus foncé et le ventre plus clair. Le dos, les flancs, la dorsale rayonnée et la dorsale adipeuse sont marqués de grosses taches noires. Elles sont plus claires sur le ventre et plus petites sur les autres nageoires. La tête est parsemée de nombreux points noirs, très rapprochés et plus petits que ceux du corps.

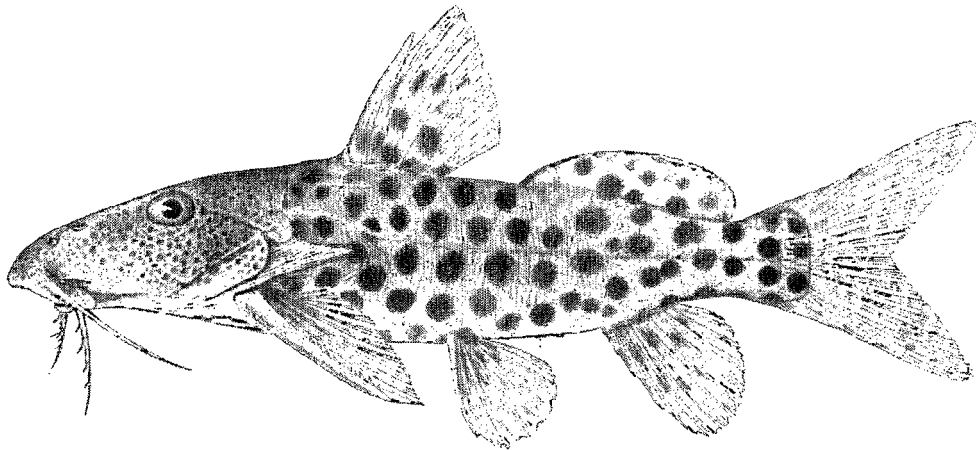


Figure 29.37 - *Synodontis courteti* (d'après Poll, 1971).

Affinités : par rapport à *S. gobroni*, *S. courteti* possède moins de dents mandibulaires (13-17 au lieu de 40-44), a les yeux plus latéraux, un museau plus pointu, un processus huméral plus fin et légèrement caréné et une coloration plus claire. Il possède moins de dents que *S. guttatus* (13-17 au lieu de 30) et a un œil plus gros que *S. xiphias*.

Distribution (fig. 29.33) : bassins du Tchad et du Niger y compris la Bénoué.

Synodontis xiphias Günther, 1864
(fig. 29.38)

Synodontis labeo Günther, 1865 (voir Poll, 1971).

Description : d'après Poll (1971), les barbillons maxillaires, plus courts que la tête, n'ont ni tubercules ni ramifications et ne possèdent pas de membrane basilaire. Les barbillons mandibulaires ont des ramifications longues, simples et non épaissies. Les dents mandibulaires sont au nombre 10 à 16. L'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Les épines pectorales sont faiblement denticulées. Le processus huméral, au bord supérieur concave, est triangulaire et assez pointu postérieurement. La dorsale adipeuse, peu développée, est nettement séparée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 800 mm LT soit 675 MM LS.

Coloration : livrée uniformément brunâtre, avec de nombreuses petites taches noires arrondies sur les flancs et l'adipeuse. Cette coloration est celle d'un spécimen empaillé.

Affinités : *S. xiphias* a l'œil nettement moins gros que *S. courteti* et possède moins de dents mandibulaires que *S. gobroni* et *S. guttatus* (10-16 au lieu de 30-47).

Distribution (fig. 29.33) : connu seulement du bas Niger.

Remarques : le museau très pointu de l'holotype empaillé de *S. xiphias* est dû à un morceau de fil de fer mis en place durant l'empaillage du spécimen. En réalité le museau n'est pas pointu, ce qui a permis de considérer *S. labeo* comme synonyme de *S. xiphias* puisque aucune autre différence ne permet de séparer les deux formes. Selon Daget (1954) et Poll (1971), il n'est pas exclu que *S. courteti* et *S. xiphias* ne soient qu'une seule et même espèce. Toutefois, cette hypothèse ne pourra être vérifiée qu'avec un matériel plus abondant provenant en particulier du bas Niger.

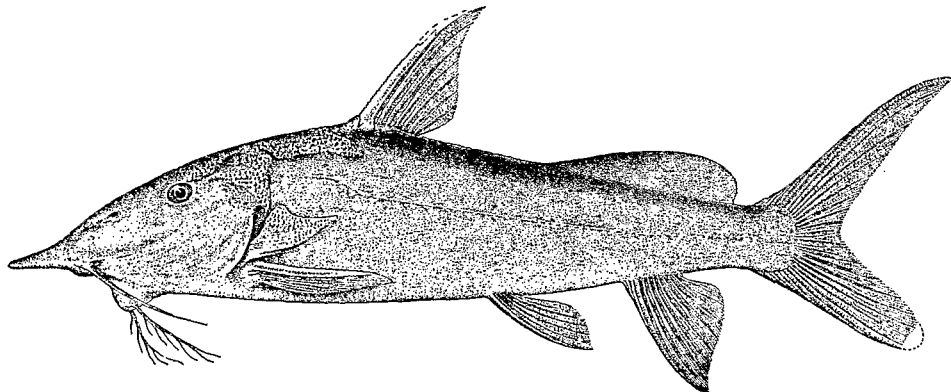


Figure 29.38 - *Synodontis xiphias* (d'après Boulenger, 1911).

Synodontis gobroni Daget, 1954
(fig. 29.39)

Description : les barbillons maxillaires, plus courts que la tête, n'ont ni tubercules ni ramifications et ne sont pas membraneux. Parfois, il existe un rudiment de membrane à peine distincte à la base. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications peu nombreuses, simples et assez longues. Les barbillons mandibulaires internes possèdent des ramifications divisées, courtes et plus ou moins tuberculées. Les dents mandibulaires sont au nombre de 31 à 47 (40 chez le néotype). L'épine dorsale est courte et non denticulée sur sa face antérieure. Les épines pectorales ont une denticulation plus fine extérieurement qu'intérieurement. Le processus huméral est étroit,

triangulaire, assez pointu et non caréné ventralement. La dorsale adipeuse est assez longue et nettement séparée de la dorsale rayonnée ; selon les spécimens, elle est plus ou moins haute. La tête est très large, le museau très arrondi et les yeux petits ont une position dorsale. Taille maximale observée : 600 mm LT soit 470 mm LS.

Coloration : après conservation, la livrée est brune assez foncée. Sur le vivant, Daget (1954) précise: "jaune olivâtre sur le dos et les flancs, plus clair sur le ventre". Il existe de nombreuses grosses taches noires sur le corps et l'adipeuse. Elles sont plus petites sur les autres nageoires et le ventre.

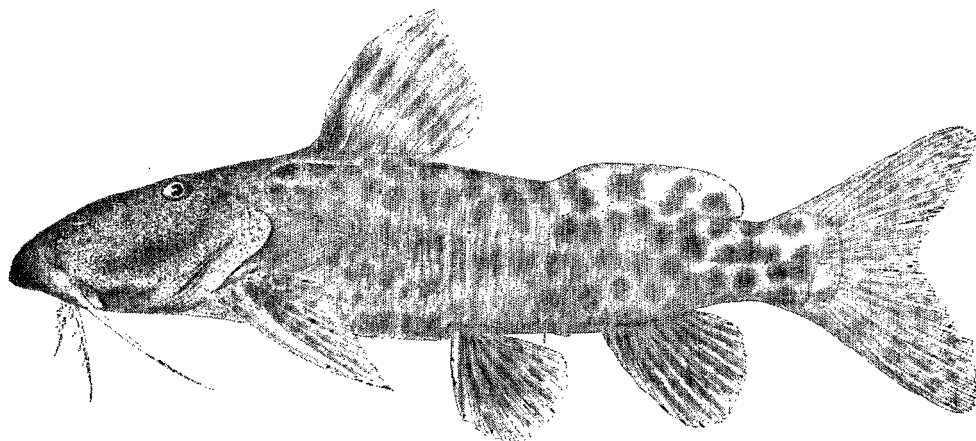


Figure 29.39 - *Synodontis gobroni* (d'après Poll, 1971).

Affinités : *S. gobroni* possède plus de dents mandibulaires que *S. courteti*, *S. xiphias* et *S. guttatus* (40-47 au lieu de respectivement 13-17, 10-16 et 30). Voir également *S. guttatus*.

Distribution (fig. 29.33) : bassin du Niger supérieur.

Synodontis guttatus Günther, 1865
(fig. 29.40)

Le seul spécimen conservé et connu pouvant avec certitude être rapporté à cette espèce est l'holotype qui est un grand individu empaillé. Au BMNH de Londres, existent également deux petits exemplaires (38 et 50 mm LS) déterminés sans certitude par Boulenger comme *S. guttatus*. Nous baserons donc la description de l'espèce sur l'holotype.

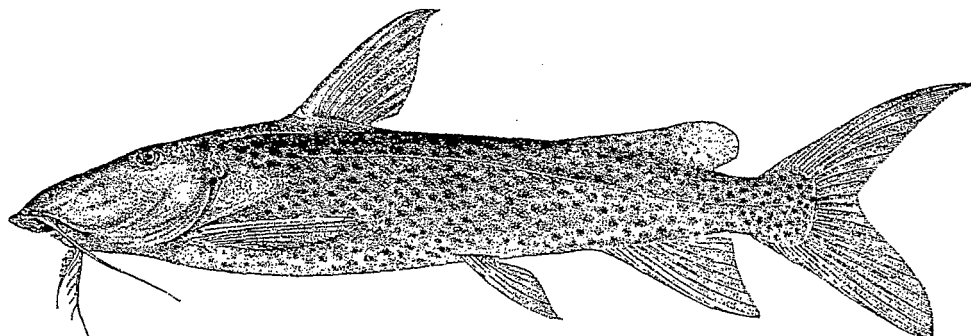


Figure 29.40 - *Synodontis guttatus* (d'après Boulenger, 1911).

Description : les barbillons maxillaires, plus courts que la tête, n'ont ni tubercules ni ramifications et n'ont pas de membrane basilaire apparente. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications simples. Les barbillons mandibulaires internes possèdent des ramifications divisées. Les dents mandibulaires, assez longues, sont au nombre de 30. L'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. La denticulation des épines pectorales est assez fine. Le processus huméral est triangulaire, pointu et non caréné ventralement. La dorsale adipeuse est petite et très éloignée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 700 mm LT soit 585 mm LS.

Coloration : sur l'individu empaillé, la peau est brunâtre avec de nombreuses petites taches noires sur les flancs et l'adipeuse.

Affinités : cette espèce est très proche de *S. gobroni* Daget (1954). Cet auteur émet d'ailleurs quelques réserves concernant sa description et parle d'une éventuelle synonymie de sa nouvelle espèce avec *S. guttatus*. Cette opinion n'est pas partagée par Poll (1971) qui pense qu'il s'agit bien de deux espèces différentes. Il note en particulier que le nombre de dents est plus élevé chez *S. gobroni* qui possède en outre une peau plus villeuse.

Distribution (fig. 29.45) : connu par l'holotype du bas Niger.

Synodontis filamentosus Boulenger, 1901
(fig. 29.41)

Synodontis augeriasi Pellegrin, 1929 (voir Daget, 1954).

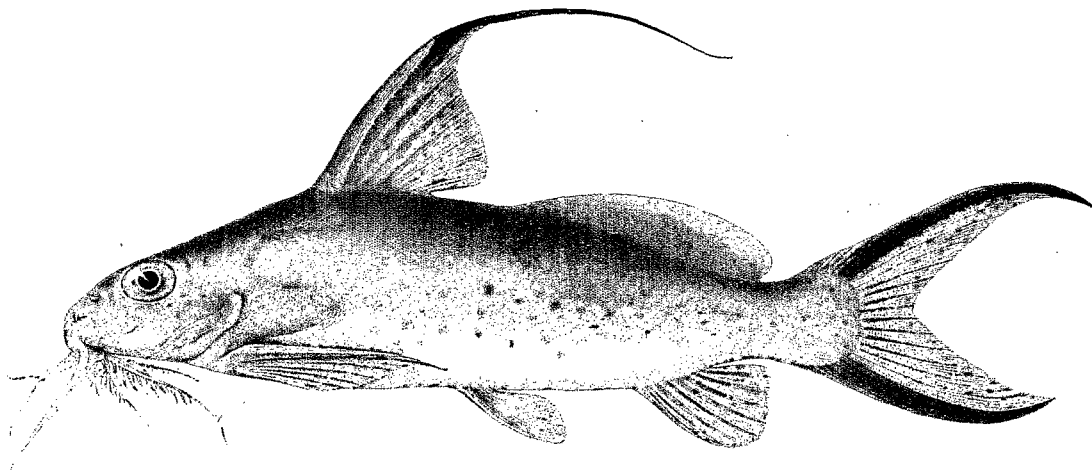


Figure 29.41 - *Synodontis filamentosus* (d'après Boulenger, 1907).

Description : les barbillons maxillaires, légèrement plus longs que la tête, n'ont ni tubercules ni ramifications et possèdent une membrane basilaire claire. Les barbillons mandibulaires externes possèdent des ramifications nombreuses et tuberculées. Les barbillons mandibulaires internes ont des ramifications nombreuses, divisées, plus ou moins épaissies et tuberculées. Les dents mandibulaires, longues, sont au nombre de 16 à 24 (20 chez l'holotype). L'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Les épines pectorales sont plus finement denticulées extérieurement qu'intérieurement. Le premier rayon mou de la dorsale est prolongé par un très long filament pouvant atteindre la naissance de la caudale. Le processus huméral est peu développé, granuleux, arrondi postérieurement et très légèrement caréné ventralement au moins dans sa partie antérieure. La dorsale adipeuse, longue et tronquée vers l'arrière, est nettement séparée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 275 mm LT soit 223 mm LS.

Coloration : le dos est brunâtre, les flancs jaunâtres et le ventre plus clair. Le corps, à l'exception de la région ventrale, est parsemé de taches noires. Le filament de la dorsale est noir ainsi que les rayons externes de chacun des lobes de la caudale. Les jeunes ont sensiblement la même livrée que les adultes.

Affinités : la seule espèce se rapprochant de *S. filamentosus* est *S. bastiani*, mais ce dernier possède plus de dents mandibulaires (27-38 au lieu de 16-24), un filament dorsal beaucoup plus petit, une tête plus grosse, un œil plus petit et sa distribution est différente.

Distribution (fig. 29.45) : bassins du Tchad, du Niger (plus la Bénoué) et de la Volta, ainsi que le Nil.

***Synodontis bastiani* Daget, 1948**
(fig. 29.42)

Synodontis eburneensis Daget, 1964.

Synodontis dageti Poll & Roman, 1967 (voir Poll, 1971).

Description : les barbillons maxillaires, généralement plus longs que la tête (sauf chez les jeunes individus), n'ont ni tubercules ni ramifications et possèdent une large membrane basilaire noire. Les barbillons mandibulaires externes possèdent d'assez longues ramifications tuberculées. Les barbillons mandibulaires internes ont des ramifications plus courtes et très globuleuses. Les dents mandibulaires, longues, sont au nombre de 27 à 38 (33 chez l'holotype). L'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Les épines pectorales sont plus finement denticulées extérieurement qu'intérieurement. Le processus huméral n'est pas caréné ventralement ; chez les jeunes, il est triangulaire, fin et pointu alors que chez les adultes, il est plus haut, plus arqué et plus émoussé postérieurement. Les épines dorsale et pectorales sont prolongées par un filament noir. La dorsale adipeuse est peu développée. Les jeunes ont la tête plus aplatie que les adultes. Taille maximale observée : 281 mm LT soit 202 mm LS.

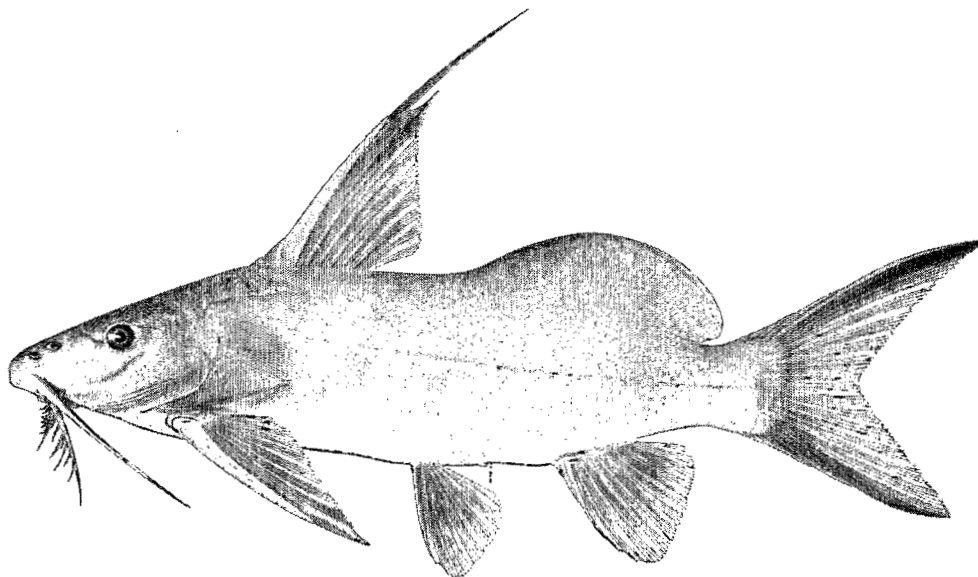


Figure 29.42 - *Synodontis bastiani* (d'après Poll, 1971).

Coloration : le corps d'aspect général assez clair est finement ponctué de noir. Chez les jeunes individus, les taches sont plus grandes. Les nageoires rayonnées sont claires et souvent dépourvues de taches. L'adipeuse est en revanche toujours tachetée. Les lobes de la caudale sont bordés extérieurement d'un liseré noir. Au-dessus du processus huméral, existe une large tache noire.

Distribution (fig. 29.45) : Côte d'Ivoire dans les bassins du Bandama, du Comoé, du Sassandra, de l'Agnébi et de la Mé.

Synodontis melanopterus Boulenger, 1902
(fig. 29.43)

Description : les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, n'ont ni tubercules ni ramifications et sont bordés d'une membrane basilaire noire bien visible. Les barbillons mandibulaires externes possèdent des ramifications nombreuses, courtes et simples. Les barbillons mandibulaires internes ont des ramifications courtes et simples mais épaissies et parfois tuberculées. Les dents mandibulaires, longues, sont au nombre de 33 à 50 (44 chez le lectotype). L'épine dorsale, prolongée par un court filament, n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Les épines pectorales sont plus finement denticulées extérieurement qu'intérieurement. Les rayons mous de la dorsale sont prolongés par de courts filaments. Le processus huméral est assez fin, granuleux, pointu et caréné ventralement. La dorsale adipeuse est bien développée et assez rapprochée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 144 mm LS.

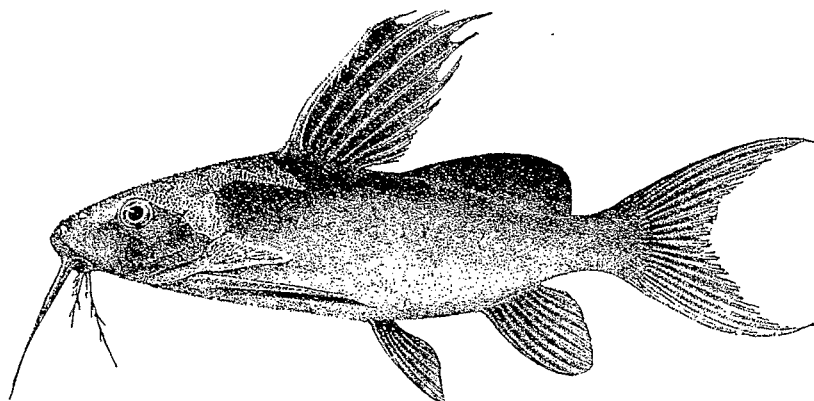


Figure 29.43 - *Synodontis melanopterus* (d'après Boulenger, 1902).

Coloration : la teinte générale de cette espèce est assez foncée, légèrement plus claire ventralement. Les nageoires sont noirâtres et parfois très légèrement tachetées.

Affinités : la présence d'une membrane sur les barbillons maxillaires permet de distinguer cette espèce de *S. schall*. Il est parfois difficile de la distinguer de jeunes individus de *S. budgetti*, toutefois un examen attentif de ces derniers permet de voir la pointe qui prolonge le processus huméral. Rappelons que chez les jeunes de *S. budgetti*, une seule pointe est développée sur la partie inférieure du processus huméral. Enfin, l'absence de taches noires sur le corps permet de distinguer *S. melanopterus* de *S. eupterus* et *S. velifer*.

Distribution (fig. 29.45) : bas Niger (localité type), bassins de l'Ouémé (Bénin) et de l'Ogun (Nigéria).

Synodontis eupterus Boulenger, 1901
(fig. 29.44)

Synodontis macrepipterus Pellegrin, 1922 (voir Blache *et al.*, 1964).

Description : les barbillons maxillaires, sans ramifications ni tubercules, plus longs que la tête, portent une membrane basilaire assez large restreinte au tiers antérieur du barbillon. Les barbillons mandibulaires externes ont

des ramifications simples, fines et assez longues. Les barbillons mandibulaires internes ont des ramifications plus courtes, divisées et tuberculées. Les dents mandibulaires, fines et modérément longues, sont au nombre de 39 à 62 (62 pour l'holotype). Les épines pectorales ont une denticulation fine extérieurement et bien développée intérieurement. Hormis quelques denticules apicaux, l'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Le processus huméral est triangulaire et non caréné ventralement. La dorsale adipeuse, bien développée, est assez rapprochée de la dorsale rayonnée. Les rayons mous de la dorsale ainsi que les épines dorsale et pectorale sont prolongés par des filaments. Taille maximale observée : 222 mm LT soit 147 mm LS.

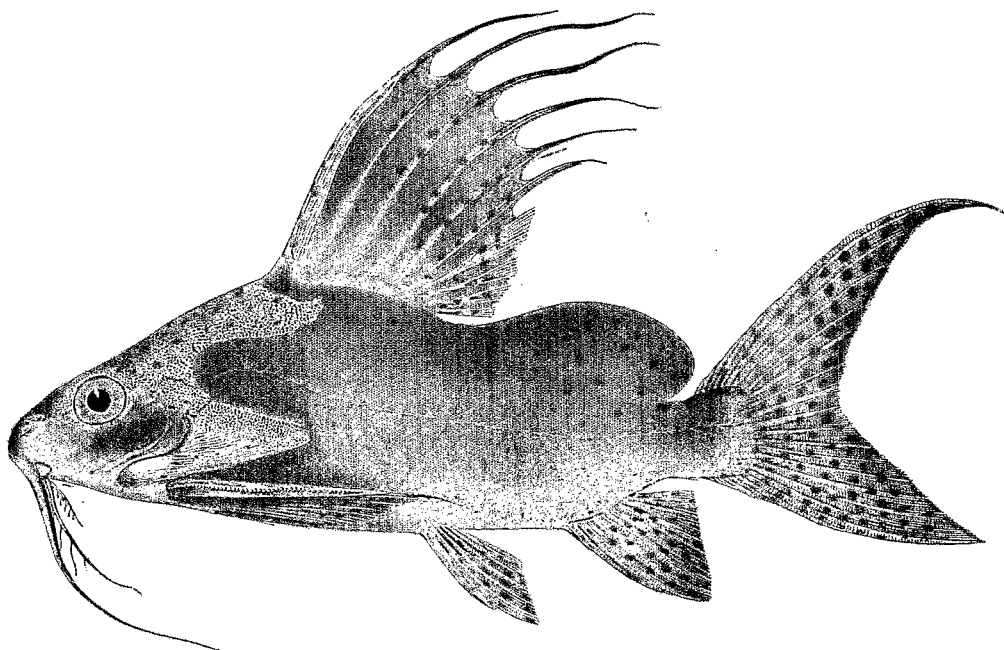


Figure 29.44 - *Synodontis eupterus* (d'après Boulenger, 1907).

Coloration : le corps est brunâtre plus ou moins foncé. Les flancs, le dos, la tête et les nageoires sont parsemés de petites taches isolées et peu nombreuses. Suivant les individus, les taches des nageoires sont plus ou moins alignées. Les barbillons maxillaires et leur membrane sont noirs. Les filaments prolongeant les nageoires sont plus foncés que celles-ci.

Distribution (fig. 29.45) : bassins du Tchad, du Niger y compris la Bénoué et de la Volta ainsi que du Nil.

Synodontis velifer Norman, 1935
(fig. 29.46)

Description : les barbillons maxillaires, sans tubercules ni ramifications, plus longs que la tête, possèdent une membrane basilaire bien distincte. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications assez nombreuses, épaissies et courtes. Les barbillons mandibulaires internes sont divisés et tuberculés. Les dents mandibulaires, moyennement développées, sont au nombre de 37 à 43 (37 chez l'holotype). La denticulation externe des épines pectorales est plus fine que l'interne. L'épine dorsale ne porte pas de denticules sur sa face antérieure. Le processus huméral, triangulaire, est caréné ventralement. La dorsale adipeuse, bien développée, est rapprochée de la dorsale rayonnée. L'épine et les premiers rayons mous de la dorsale ainsi que l'épine pectorale sont prolongés par un filament. Taille maximale observée : 238 mm LT soit 166 mm LS.

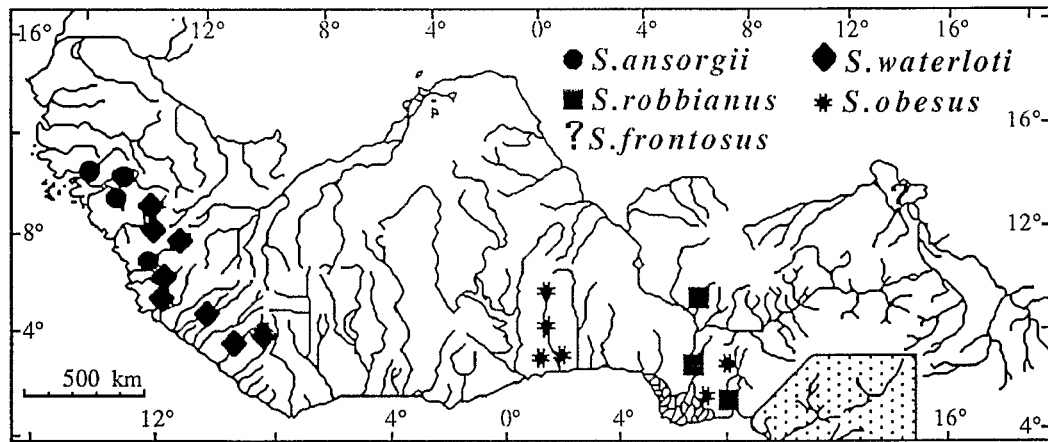
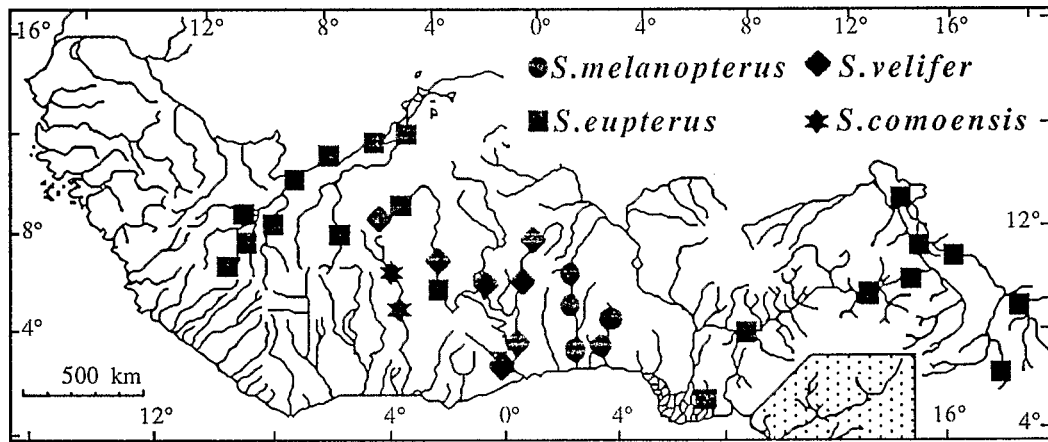
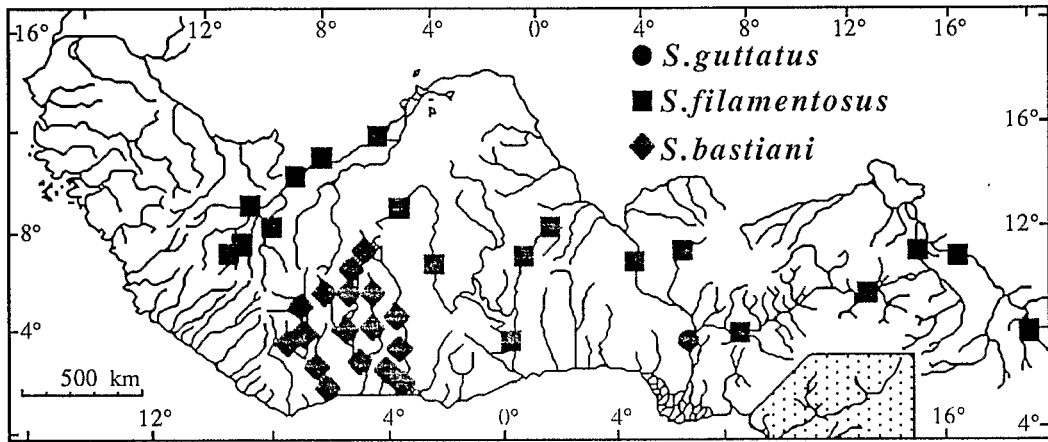


Figure 29.45 - Distribution géographique de quelques espèces de *Synodontis*.

Coloration : le corps est brunâtre plus ou moins foncé, parsemé, ainsi que la tête et l'adipeuse, de grosses taches noires arrondies. Les autres nageoires sont marquées de points noirs plus petits. La membrane des barbillons maxillaires est noire.

Affinités : de par sa forme générale et sa coloration, *S. velifer* est proche de *S. ocellifer*, *S. nigrita*, *S. obesus* et *S. eupterus*. *S. ocellifer*, contrairement aux autres ne possède pas de membrane basilaire sur les barbillons maxillaires. Par rapport à *S. velifer*, *S. obesus* a une livrée dont les taches sont beaucoup plus petites et plus nombreuses, moins de dents mandibulaires, des barbillons mandibulaires externes dont les ramifications sont plus minces et plus longues et une dorsale adipeuse moins développée. Les rayons de la dorsale rayonnée ne sont jamais filamenteux et le processus huméral n'est pas caréné. *S. nigrita* possède une dorsale adipeuse nettement moins développée, en moyenne moins de dents mandibulaires et n'a pas de filaments prolongeant les rayons de la dorsale. Enfin, *S. velifer* a des barbillons mandibulaires externes dont les ramifications sont plus nombreuses. *S. eupterus* n'a pas de carène sur la face ventrale du processus huméral, son œil est plus grand, ses barbillons mandibulaires externes portent des ramifications plus longues et plus fines et il possède plus de rayons dorsaux se prolongeant par un filament.

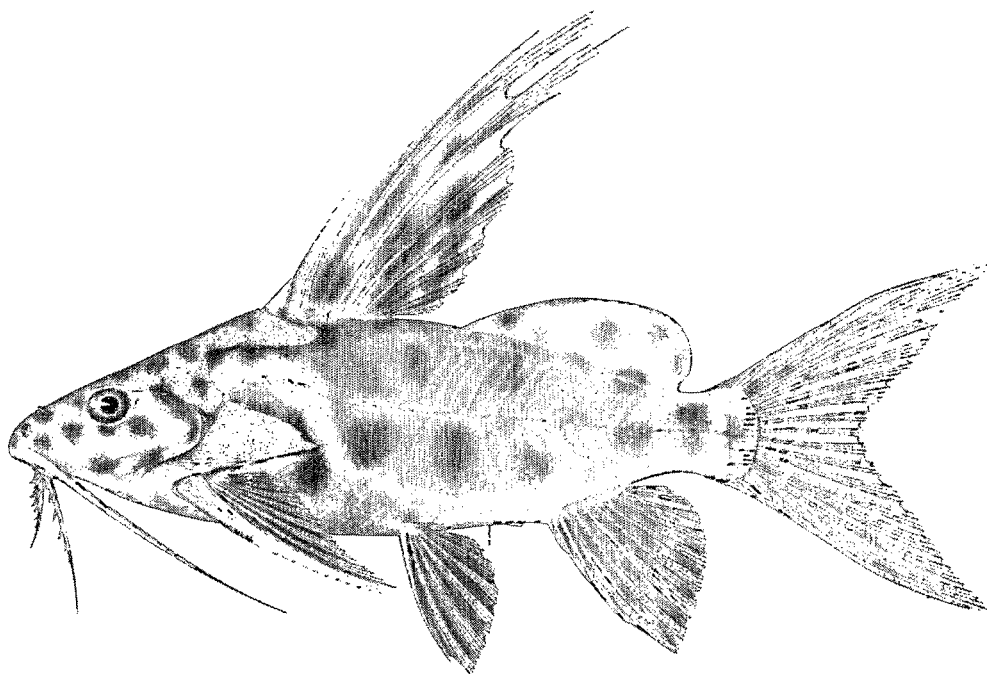


Figure 29.46 - *Synodontis velifer* (d'après Poll, 1971).

Distribution (fig. 29.45) : vraisemblablement endémique du bassin de la Volta.

***Synodontis ansorgii* Boulenger, 1911**
(fig. 29.47)

Description : les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, sans tubercules ni ramifications, possèdent une membrane basilaire noire. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications courtes et simples. Les barbillons mandibulaires internes ont des ramifications divisées mais non tuberculées. Les dents mandibulaires sont au nombre de 49 à 82 (64 chez le lectotype). Les épines pectorales ont une denticulation plus développée intérieurement qu'extérieurement. L'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Le premier rayon mou de la dorsale est prolongé par un court filament. Le processus huméral, triangulaire et granuleux, n'est pas caréné

ventralement. La dorsale adipeuse, normalement développée, est tronquée vers l'arrière. Elle est nettement séparée de la dorsale rayonnée. Les yeux sont gros. Taille maximale observée : 276 mm LT soit 223 mm LS.

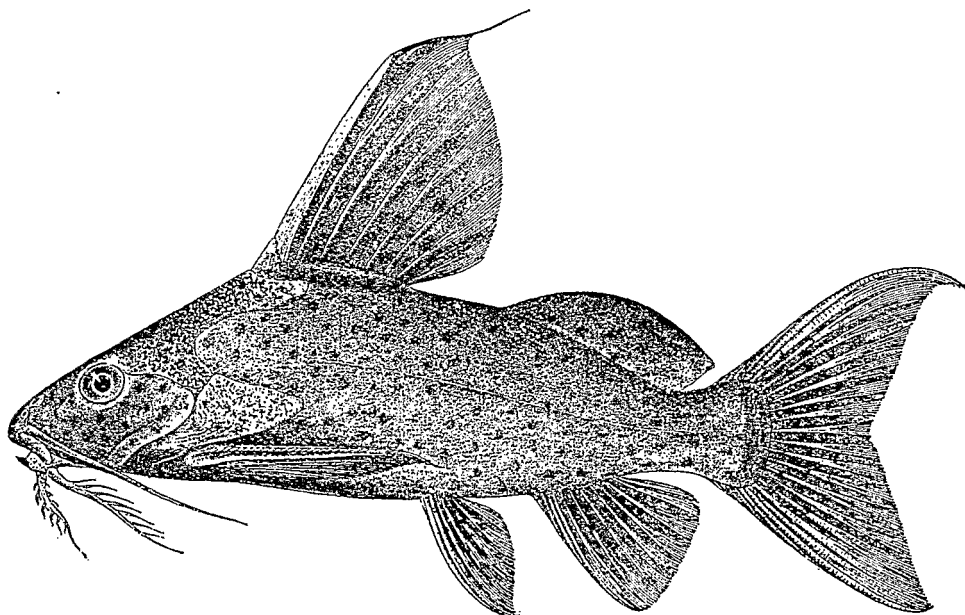


Figure 29.47 - *Synodontis ansorgii* (d'après Boulenger, 1916).

Coloration : le corps est entièrement brunâtre y compris les régions ventrales. Il existe d'assez nombreuses petites taches noires en particulier sur la tête, mais parfois également sur les flancs et les nageoires.

Affinités : *S. ansorgii* est morphologiquement proche de *S. comoensis*. Toutefois, certaines différences apparaissent entre les deux espèces notamment en ce qui concerne la forme de la dorsale adipeuse qui est tronquée vers l'arrière chez *S. ansorgii* alors qu'elle est arrondie chez *S. comoensis*. Les deux espèces sont de plus allopatriques.

Distribution (fig. 29.45) : bassin du Jong (Sierra Leone), du Géba (Guinée Bissau), de la Kolenté et de la Koumba (Guinée).

***Synodontis comoensis* Daget & Lévêque, 1981**
(fig. 29.48)

Description : les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, sans tubercules ni ramifications, possèdent une courte membrane basilaire sombre. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications longues et simples. Les barbillons mandibulaires internes ont des ramifications plus courtes, épaissies et tuberculées. Les dents mandibulaires, fines et courtes, sont au nombre de 56 à 70 (63 chez l'holotype). Les épines pectorales ont une denticulation plus développée intérieurement qu'extérieurement. L'épine dorsale, longue, n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Le premier rayon mou de la dorsale est prolongé par un filament noir parfois assez long. Le processus huméral triangulaire, étroit, à pointe émoussée, n'est pas caréné ventralement. La dorsale adipeuse, moyennement développée, est arrondie postérieurement. Elle est nettement séparée de la dorsale rayonnée. Les yeux sont gros. Taille maximale observée : 220 mm LT soit 174 mm LS.

Coloration : le corps est plus ou moins uniformément grisâtre. Il existe le plus souvent une fine ponctuation noire sur les flancs, le dos et la dorsale adipeuse. Cette caractéristique est d'autant plus nette que la teinte générale est plus claire.

Distribution (fig. 29.45) : connu seulement du bassin de la Comoé (Côte d'Ivoire).

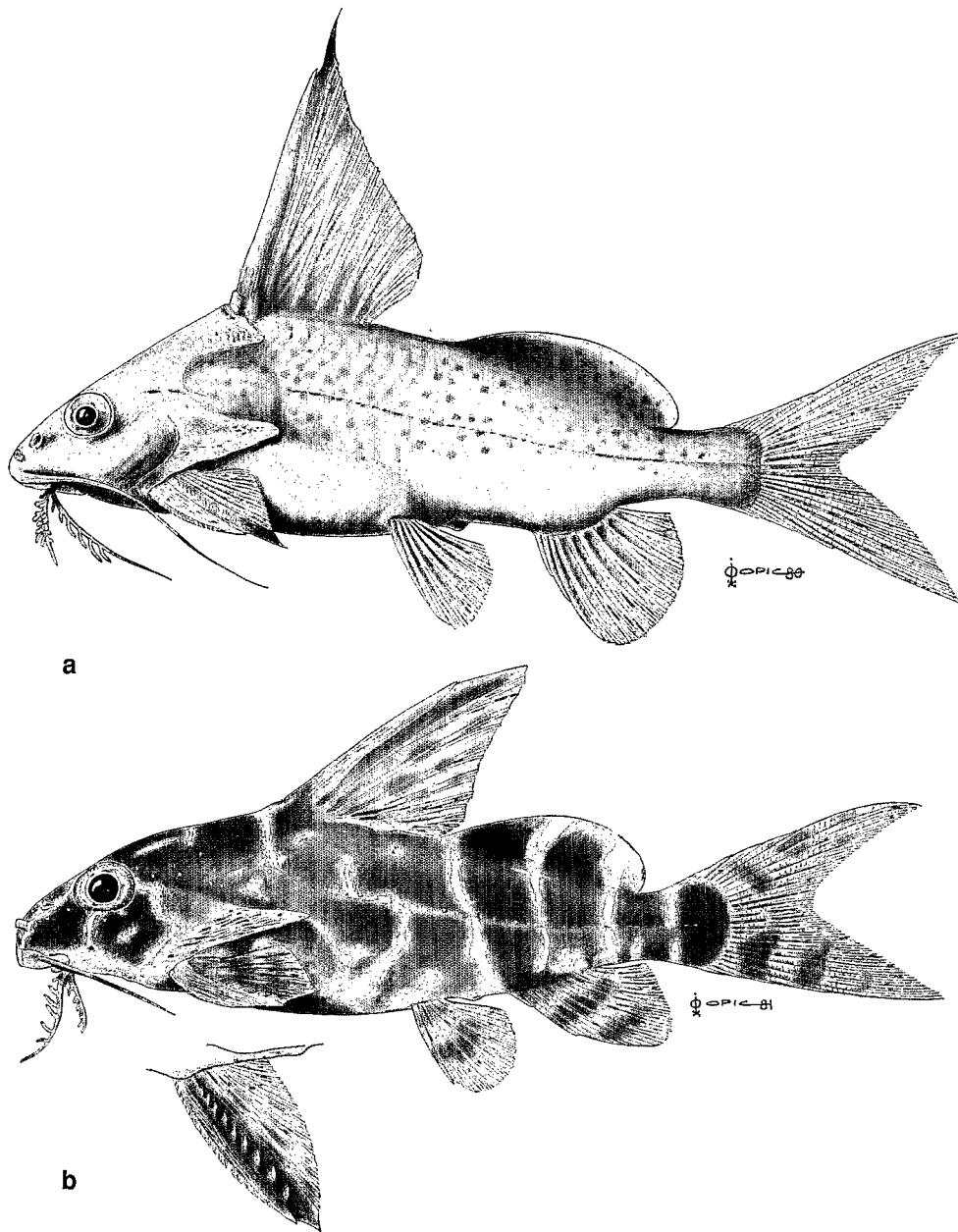


Figure 29.48 - *Synodontis comoensis*. a : adulte ; b : juvénile (d'après Daget & Lévêque, 1981).

Synodontis waterloti Daget, 1962
(fig. 29.49)

Description : les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, sans tubercules ni ramifications, possèdent une fine mais assez longue membrane basilaire sur leur moitié antérieure. Les barbillons mandibulaires internes ont de courtes et peu nombreuses ramifications parfois elles-mêmes divisées. Les dents mandibulaires, moyennement

développées, sont au nombre de 16 à 27 (27 chez l'holotype). Les épines pectorales ont une denticulation externe presque aussi forte que l'interne. Hormis quelques denticules apicaux, l'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Le processus huméral, relativement pointu et granuleux, est caréné ventralement. La dorsale adipeuse, basse, assez courte et pointue vers l'arrière, est éloignée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 185 mm LT soit 141 mm LS.

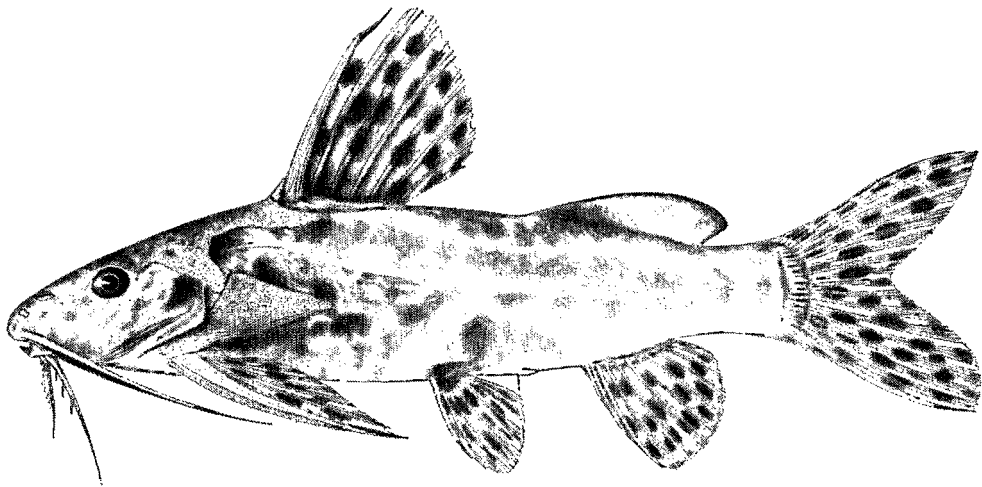


Figure 29.49 - *Synodontis waterloti* (d'après Poll, 1971).

Coloration : la livrée générale est assez claire avec des marbrures plus foncées sur les flancs et les régions dorsales. Ces taches sont moins marquées ventralement. Toutes les nageoires rayonnées possèdent des taches non alignées. L'adipeuse a le même type de coloration que le corps. Les jeunes ont des taches plus grandes, moins nombreuses et moins isolées.

Affinités : *S. waterloti* est proche de *S. robbianus* et de *S. frontosus* mais ces trois espèces sont allopatriques. *S. frontosus* se distingue des deux autres par son nombre plus élevé de dents mandibulaires (36 à 48 au lieu de 16-27) et de branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial (17-20 au lieu de 10-14). Sa livrée est finement ponctuée alors que *S. waterloti* et *S. robbianus* ont une robe maculée de grosses taches sombres. Chez *S. waterloti*, tout le corps est tacheté, alors que seules les régions dorsales le sont chez *S. robbianus*. Enfin, chez *S. waterloti*, la dorsale adipeuse est courte, sa base comprise moins de 3 fois dans la distance dorsale rayonnée - dorsale adipeuse.

Distribution (fig. 29.45) : bassins du Konkouré et de la Kolenté (Guinée), du Jong et de la Mano (Sierra Leone), du St John et du Nipoué (Cess) (Libéria, Côte d'Ivoire) et de l'Ofin (Ghana).

***Synodontis robbianus* Smith, 1875**

(fig. 29.50)

Description : les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, sans tubercule ni ramification, possèdent une courte mais distincte membrane basilaire noire. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications peu nombreuses, simples courtes et non épaissies. Les barbillons mandibulaires internes ont également des ramifications simples, courtes et peu nombreuses, mais elles sont épaissies voire tuberculées. Les dents mandibulaires, moyennement développées, sont au nombre de 20 à 27 (20 chez l'holotype). Les épines pectorales ont une denticulation plus fine et plus serrée extérieurement qu'intérieurement. Hormis quelques denticules apicaux, l'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Le processus huméral est environ deux fois plus long que haut,

granuleux, pointu et nettement caréné ventralement. La dorsale adipeuse, moyennement développée, est nettement séparée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 138 mm LT soit 105 mm LS.

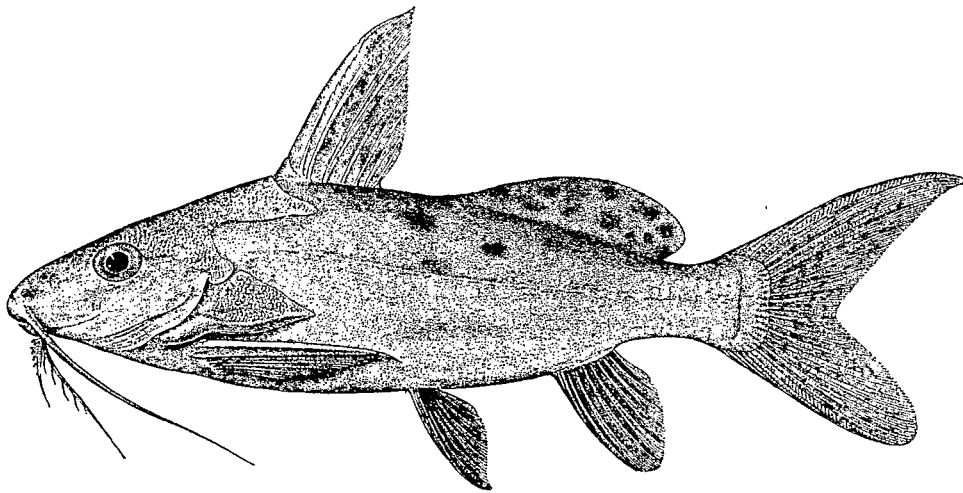


Figure 29.50 - *Synodontis robbianus* (d'après Boulenger, 1911).

Coloration : les régions dorsales, brunâtres, sont plus foncées que les régions ventrales. Les nageoires anale, ventrales et pectorales sont noirâtres, le dos et la dorsale adipeuse sont parsemés de quelques grosses taches noires. Les nageoires dorsale et caudale sont marquées de quelques taches noires plus petites.

Distribution (fig. 29.45) : connu seulement de la Cross et du Niger inférieur.

***Synodontis frontosus* Vaillant, 1895**
(fig. 29.51)

Synodontis citernii Vinciguerra, 1898 (voir Boulenger, 1906).

Description : les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, sans tubercule ni ramification, possèdent une membrane basilaire sombre, courte mais bien distincte. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications assez nombreuses et simples. Les barbillons mandibulaires internes possèdent des ramifications divisées, épaissies et tuberculées. Les dents mandibulaires, assez courtes sont au nombre de 36 à 48. Les épines pectorales sont fortement denticulées intérieurement, tandis que la serrature externe est à peine marquée. Hormis quelques denticules apicaux, l'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Un court filament prolonge le premier rayon mou de la dorsale et des pectorales. Le processus huméral est haut, pointu, granuleux et non caréné ventralement. La dorsale adipeuse, haute et longue, est nettement séparée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 342 mm LT.

Coloration : uniformément brunâtre avec de nombreuses et très petites taches noires y compris sur la dorsale adipeuse mais non sur les autres nageoires.

Distribution : bassins du Nil et du Webi Shebeli, lacs Turkana, Mobutu, Edouard et Kyoga. Blache *et al.* (1964) le signalent du Tchad, mais aucun des spécimens qu'ils ont examinés n'a été conservé. Bien qu'une partie de l'ichtyofaune tchadienne soit nilotique, il paraît curieux que cette espèce n'ait jamais été retrouvée en dépit des nombreux travaux effectués dans cette région. La présence de *S. frontosus* dans le bassin tchadien nécessiterait donc d'être confirmée.

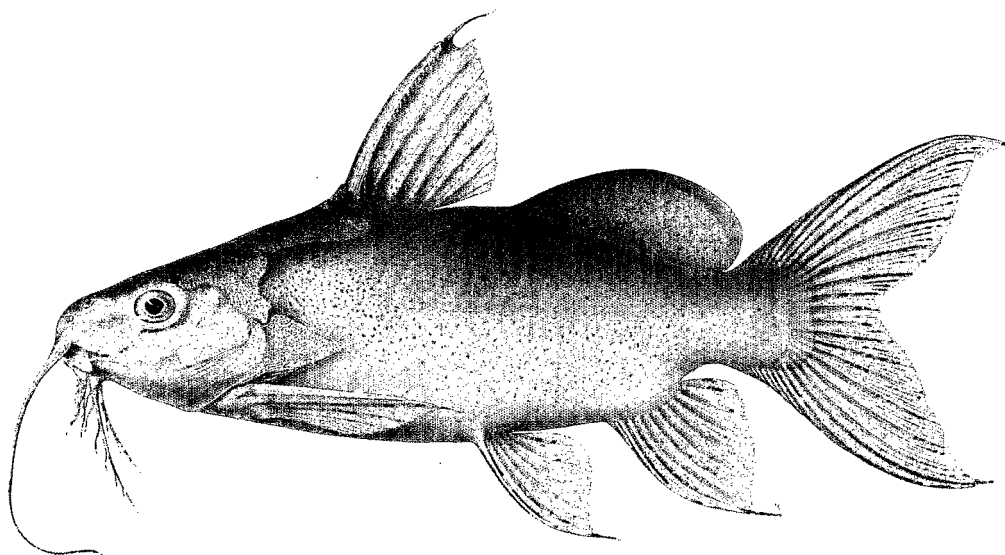


Figure 29.51 - *Synodontis frontosus* (d'après Boulenger, 1907).

Synodontis obesus Boulenger, 1898
(fig. 29.52)

Synodontis loppei Pellegrin, 1927 (voir Poll, 1971).

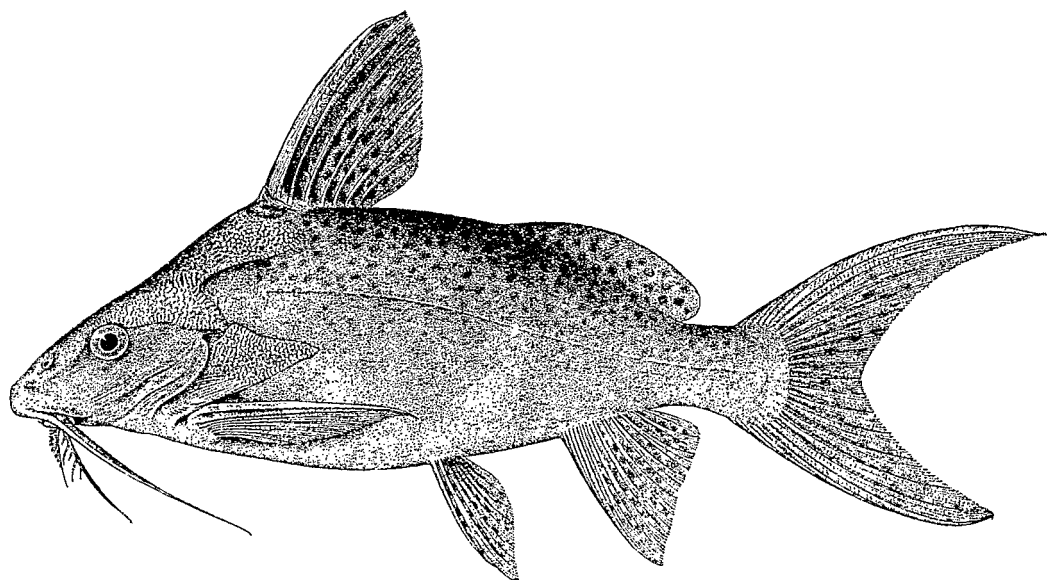


Figure 29.52 - *Synodontis obesus* (d'après Boulenger, 1911).

Description : les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, sans tubercules ni ramifications, possèdent une membrane basilaire noire nettement distincte. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications assez longues, simples et non épaissies. Les barbillons mandibulaires internes ont des ramifications divisées et peu épaissies. Les dents mandibulaires, assez longues, sont au nombre de 21 à 46 (30 chez le lectotype). Les épines

pectorales possèdent une denticulation extérieure plus fine que celle de la face interne. L'épine dorsale, prolongée par un court filament, ne porte pas de denticules sur sa face antérieure. Les rayons mous de la dorsale sont presque tous prolongés par de courts filaments. Le processus huméral, plus de deux fois plus long que haut, est granuleux, pointu et non caréné ventralement. La dorsale adipeuse, peu développée et basse, est nettement séparée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 375 mm LT soit 258 mm LS.

Coloration : la teinte générale est assez foncée avec de nombreuses petites taches sur les régions dorsales. Toutes les nageoires, y compris la dorsale adipeuse, sont marquées de petites taches noires non alignées.

Affinités : *S. obesus* est proche de *S. nigrita*. On différencie les deux espèces par la forme de leurs barbillons mandibulaires. Les externes ont des ramifications longues et assez nombreuses chez *S. obesus*, courtes et peu nombreuses chez *S. nigrita*. Les internes ont des ramifications longues et dichotomisées chez *S. obesus*, courtes, épaissies et tuberculées chez *S. nigrita*. Enfin, chez *S. nigrita*, l'espace inter-orbitaire est plus large (89,3-103,2 % de la longueur du museau contre 67,5-86,6 %).

Distribution (fig. 29.45) : bassins côtiers du Ghana au Gabon. Ofin et Infoan (Ghana), Mono (Togo), Opoba, Enyong et Cross (Nigéria). En dehors de la zone, on trouve cette espèce dans différents bassins camerounais : Kribi, Lobé, Sanaga et Wouri (Cameroun). Il existe également deux paralectotypes du Gabon sans aucune précision sur la provenance exacte.

Remarque : signalée du haut Comoé et de la Volta Noire (Daget, 1960), il est douteux que cette espèce y soit présente. Elle n'a d'ailleurs jamais été resignalée de ces bassins.

Synodontis nigrita Valenciennes, 1840
(fig. 29.53)

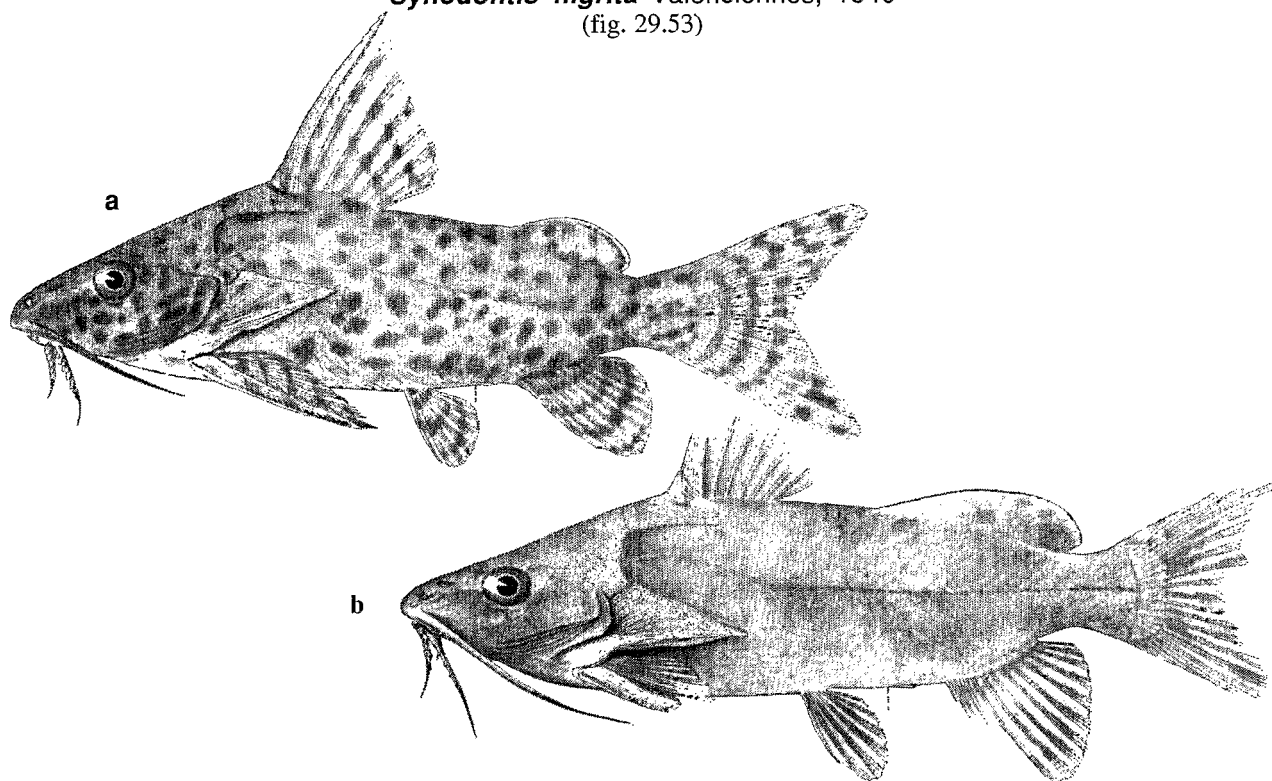


Figure 29.53 - *Synodontis nigrita*. a : forme à taches apparentes ; b : forme à taches inapparentes (d'après Poll, 1971).

Hemisynodontis nigrita Bleeker, 1863 (voir Poll, 1971).
Synodontis ornatus Pappenheim, in Schubotz, 1914 (voir Boulenger, 1916).
Synodontis fascipinna Nichols & La Monte, 1953 (voir Poll, 1971).

Description : les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, sans ramification ni tubercule, possèdent une membrane basilaire noire bien distincte. Les barbillons mandibulaires externes portent des ramifications peu nombreuses, courtes, en forme d'épi. Les barbillons mandibulaires internes ont des ramifications globuleuses, ayant elles-mêmes deux ou trois tubercules. Les dents mandibulaires, fines et petites, sont au nombre de 25 à 38. Les épines pectorales ont une denticulation relativement développée extérieurement mais moins qu'intérieurement. Hormis quatre ou cinq denticules apicaux, l'épine dorsale n'est pas denticulée antérieurement. Le processus huméral, caréné ventralement, a une forme triangulaire assez haute. La dorsale adipeuse, courte, est nettement séparée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 220 mm LT soit 168 mm LS.

Coloration : la teinte générale est brunâtre, plus claire sur le ventre. Le type n'est pas très bien conservé, mais possède encore des taches foncées sur l'adipeuse, ce qui laisse présumer un corps tacheté. Sur d'autres spécimens, le corps et la tête sont effectivement tachetés. Toutes les nageoires ont des taches, et elles sont alignées sur la caudale. Les barbillons maxillaires ainsi que leur membrane sont noirs.

Distribution (fig. 29.58) : bassins du Tchad, du Niger y compris la Bénoué, de la Volta, du Sénégal, de la Gambie, du Géba et de la Casamance. Cette espèce a également été signalée du lac Nokoué au sud Bénin. En dehors de la zone, cette espèce est présente dans le Nil.

Synodontis punctifer Daget, 1964
(fig. 29.54)

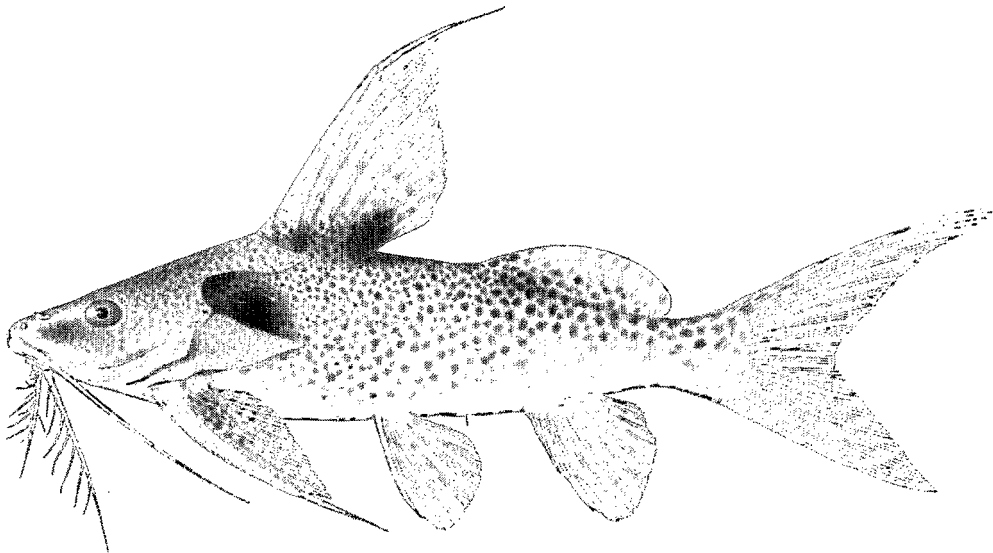


Figure 29.54 - *Synodontis punctifer* (d'après Poll, 1971)

Description : les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, sans ramifications ni tubercules, ne possèdent pas de membrane basilaire bien distincte. Les barbillons mandibulaires externes portent des ramifications nombreuses, longues et simples. Les barbillons mandibulaires internes ont le même type de ramifications, hormis les antérieures

qui sont épaissies et bifides. Les dents mandibulaires, assez courtes, sont au nombre de 21 à 27 (25 chez l'holotype). Les épines pectorales ont une denticulation extérieure plus fine et plus serrée que l'intérieure. Hormis quelques denticules apicaux, l'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Les épines pectorales et dorsale sont prolongées par un filament. Le processus huméral est environ deux fois plus long que haut, pointu et légèrement caréné ventralement. La dorsale adipeuse, moyennement développée, est nettement séparée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 260 mm LT soit 192 mm LS.

Coloration : la teinte générale est jaunâtre assez claire. Les flancs, le dos, la tête, la dorsale adipeuse et la base de toutes les autres nageoires sont marqués de nombreuses petites taches noires. Il existe une tache humérale noire bien développée ainsi qu'une autre grosse marque foncée en arrière de la base de la dorsale rayonnée.

Affinités : *S. punctifer* et *S. ocellifer* sont assez proches. Cependant *S. punctifer* a sur le corps des taches nettement plus petites que celles de *S. ocellifer* et une grosse tache sous la dorsale que ne possède pas *S. ocellifer*. Les deux espèces sont allopatriques.

Distribution (fig. 29.58) : connu seulement de Côte d'Ivoire dans les bassins du Sassandra et du Bandama.

***Synodontis ocellifer* Boulenger, 1900**
(fig. 29.55)

Description : les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, sans ramifications ni tubercules, ne possèdent pas de membrane basilaire bien distincte. Les barbillons mandibulaires externes et internes portent des ramifications nombreuses, longues et simples. Les dents mandibulaires sont au nombre de 19 à 28 (28 chez le lectotype). Les épines pectorales ont une denticulation extérieure plus fine et plus serrée que l'intérieure. Hormis quelques denticules apicaux, l'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Le processus huméral, deux fois plus long que haut, est granuleux, pointu et légèrement caréné ventralement. La dorsale adipeuse, bien développée, est nettement séparée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 490 mm LT.

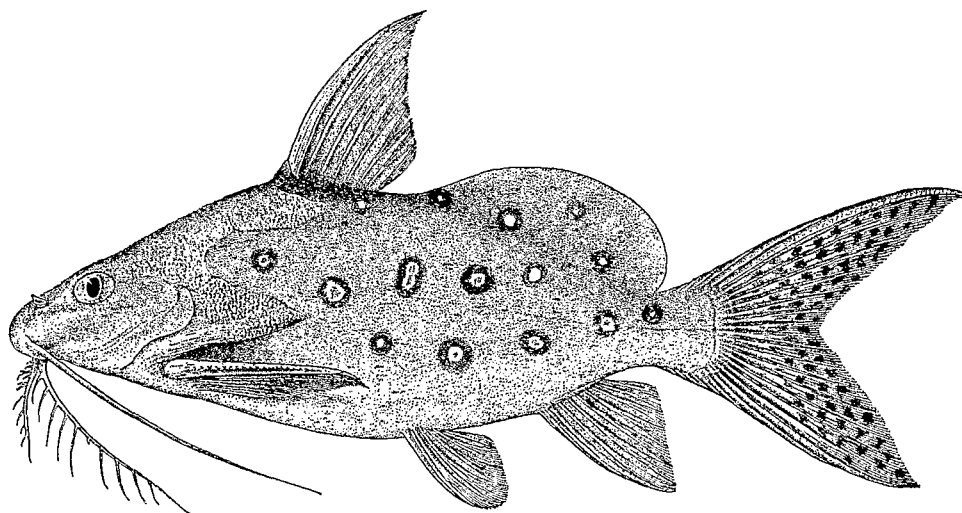


Figure 29.55 - *Synodontis ocellifer* (d'après Boulenger, 1911).

Coloration : la teinte générale est assez claire, les flancs et la dorsale adipeuse étant marqués de grandes taches noires parfois évidées donnant l'aspect d'ocelles. A noter que la présence d'ocelles est surtout visible chez les grands

individus. Généralement les adultes possèdent de petites taches disposées en ligne sur la nageoire caudale. Cette ponctuation touche toutes les nageoires chez les jeunes, puis elle tend à s'estomper lorsque les individus grandissent.

Distribution (fig. 29.58) : bassins du Tchad, du Niger (plus la Bénoué), de la Volta, du Sénégal et de la Gambie. L'espèce a également été signalée du lac Turkana sans que nous ayons pu le vérifier.

Synodontis tourei Daget, 1962
(fig. 29.56)

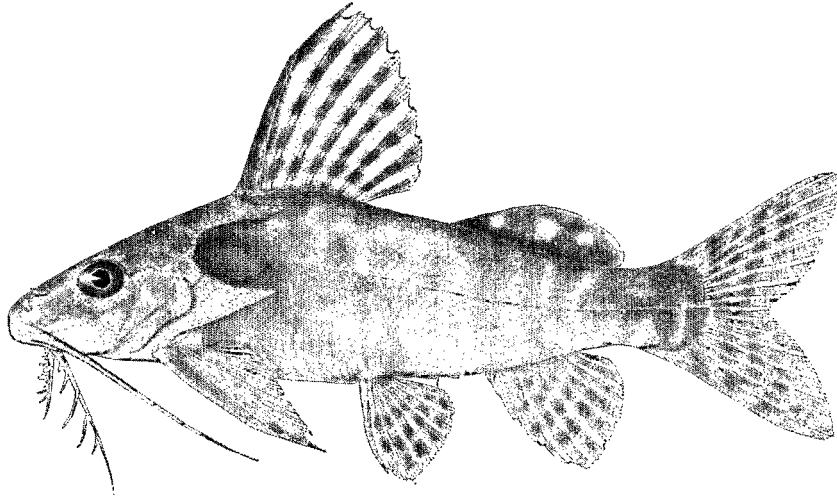


Figure 29.56 - *Synodontis tourei* (d'après Poll, 1971).

Description : les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, sans ramification ni tubercule, sont bordés par une fine et très courte membrane basilaire. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications longues, simples et fines (6 chez le lectotype). Les barbillons mandibulaires internes portent des ramifications plus courtes, épaissies, ramifiées et tuberculées. Les dents mandibulaires, courtes et fines, sont au nombre de 20 à 39 (39 chez le lectotype). Les épines pectorales sont très finement denticulées à l'extérieur, beaucoup plus fortement à l'intérieur. Hormis quelques denticules apicaux, l'épine dorsale n'est pas denticulée antérieurement. Le processus huméral est étroit, triangulaire, pointu et non caréné ventralement. La dorsale adipeuse ni très haute ni très longue, est nettement séparée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 105 mm LT soit 85 mm LS.

Coloration : la teinte générale est foncée. Il existe un réseau de bandes sinueuses claires aux limites plus ou moins distinctes. Les nageoires, notamment la caudale, ont des taches sombres bien visibles et alignées qui forment des bandes.

Affinités : chez *S. tourei*, le processus huméral est pointu et au moins deux fois aussi haut que long. Chez *S. koensis*, il est obtus et au plus deux fois aussi haut que long. Remarquons également que *S. tourei* a une tête un peu plus longue. Enfin, ces deux espèces n'ont pas exactement la même coloration et sont allopatriques.

Distribution (fig. 29.58) : haut Bafing (bassin du Sénégal) dans le Fouta Djallon en Guinée.

Synodontis koensis Pellegrin, 1933
(fig. 29.57)

Description : les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, sans ramification ni tubercule, sont bordés par une fine membrane basilaire noire à peine visible. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications peu

nombreuses, assez longues, simples et fines. Les barbillons mandibulaires internes portent des ramifications plus courtes, divisées et en partie tuberculées. Les dents mandibulaires, assez courtes, sont au nombre de 37 à 47. La denticulation des épines pectorales est plus fine extérieurement qu'intérieurement. L'épine dorsale, non denticulée sur sa face antérieure, l'est faiblement postérieurement. Le processus huméral dont le bord supérieur est plus ou moins convexe, est pointu et environ deux fois plus long que haut. La dorsale adipeuse, assez peu développée, est nettement séparée de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 148 mm LT soit 113 mm LS.

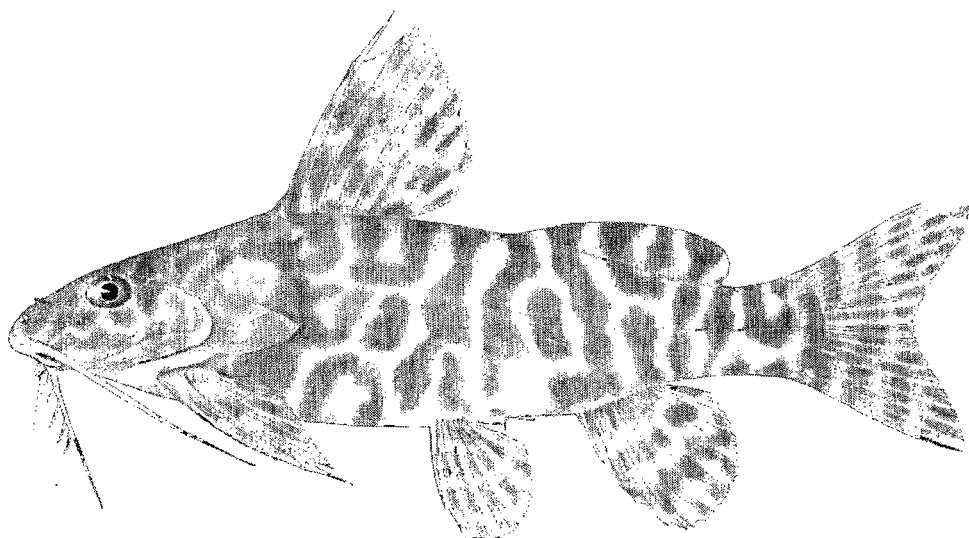


Figure 29.57 - *Synodontis koensis* (d'après Poll, 1971).

Coloration : la livrée est assez foncée avec les parties ventrales plus claires. Le corps est entièrement orné de taches et marbrures brunâtres sur fond plus clair. Les régions ventrales sont également parsemées de larges taches, mais légèrement plus claires. Toutes les nageoires sont marquées de taches disposées en séries transversales. La dorsale adipeuse a le même type de coloration que le reste du corps. Le dessus de la tête est également tacheté.

Distribution (fig. 29.58) : endémique du bassin du Sassandra (Côte d'Ivoire).

Synodontis arnaulti Roman, 1966
(fig. 29.59)

Description : les barbillons maxillaires, très développés, environ deux fois plus longs que la tête, atteignant les ventrales, sans ramification ni tubercule, ne possèdent pas de membrane basilaire nettement distincte. Les barbillons mandibulaires ont des ramifications, longues, simples et fines. Les dents mandibulaires, peu développées, sont au nombre de 24 à 28 (28 chez l'holotype). Les épines pectorales ont une denticulation externe nettement plus fine que celle de la face intérieure. L'épine dorsale n'est pas denticulée antérieurement. Le processus huméral, assez fin, pointu et granuleux, est très faiblement caréné ventralement. La dorsale adipeuse, moyennement développée, est très rapprochée de la dorsale rayonnée qu'elle jouxte même parfois. Taille maximale observée : 136 mm LT soit 101 mm LS.

Coloration : la livrée est uniformément grisâtre ou brunâtre. Les nageoires sont grises.

Distribution (fig. 29.58) : endémique du bassin de la Volta.

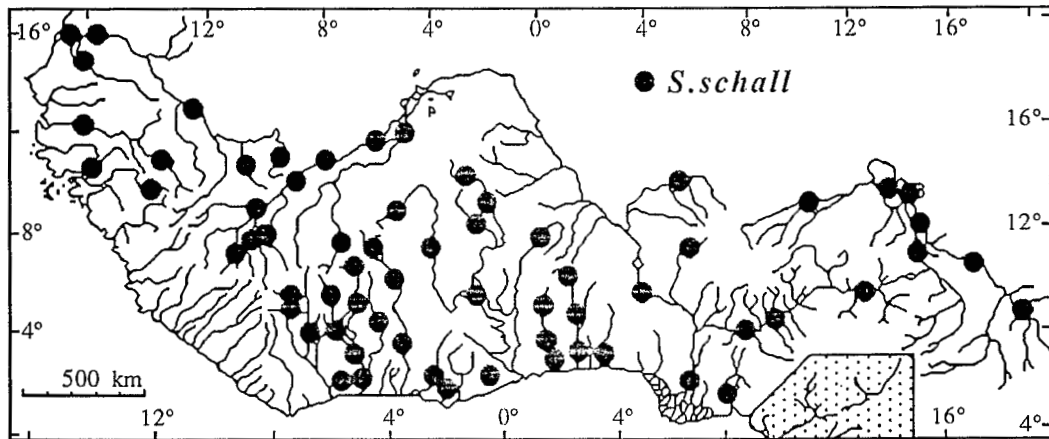
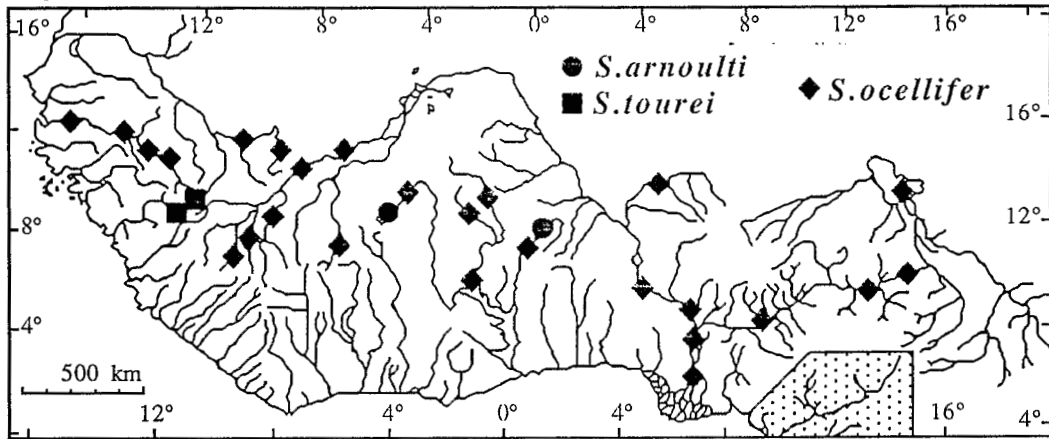
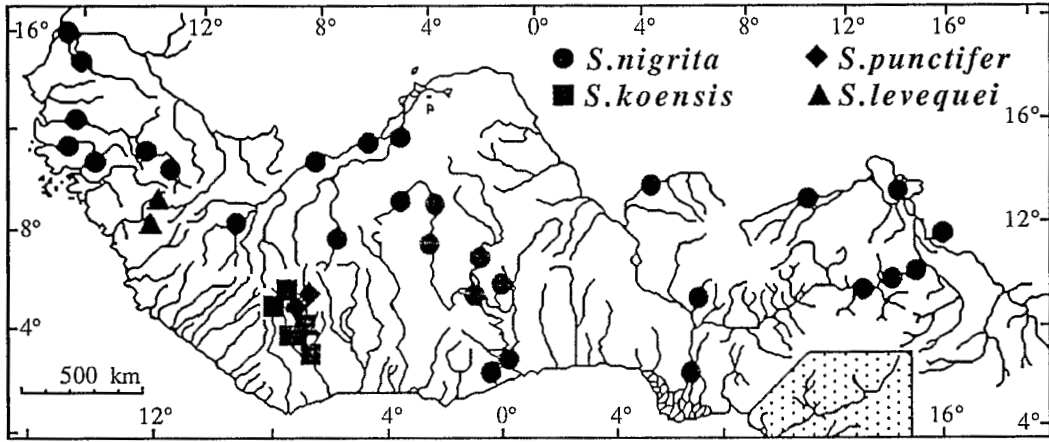


Figure 29.58 - Distribution géographique de quelques espèces de *Synodontis*.

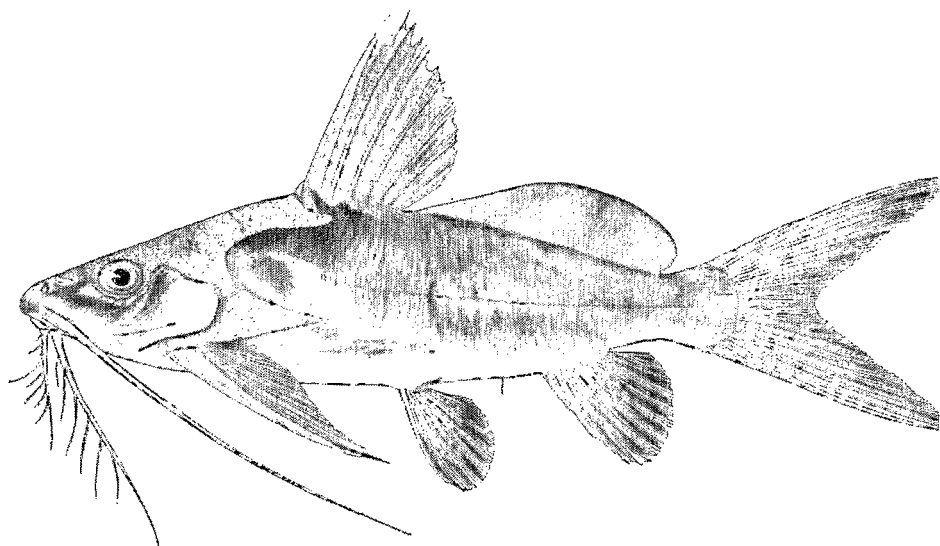


Figure 29.59 - *Synodontis arnoulti* (d'après Poll, 1971).

Synodontis schall (Bloch & Schneider, 1801)
(fig. 29.60)

Silurus schall Bloch & Schneider, 1801 (voir Poll, 1971).
Synodontis maculosus Rüppell, 1829 (voir Günther, 1864).
Synodontis arabi Valenciennes, 1840 (voir Günther, 1864).
Hemisynodontis schall Bleeker, 1863 (voir Poll, 1971).
Leiosynodontis maculosus Bleeker, 1863 (voir Poll, 1971).
Synodontis gambiensis Günther, 1864.
Hemisynodontis microps Guichenot in Vaillant, 1896 *nomen nudum*.
Synodontis smithii Günther, 1896 (voir Boulenger, 1906).

Description : les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, sans ramification ni tubercule, ne portent pas de membrane basilaire nettement distincte. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications peu nombreuses, assez courtes et simples. Les barbillons mandibulaires internes ont des ramifications peu nombreuses, courtes, simples et tuberculées au moins en ce qui concerne les plus antérieures. Les dents mandibulaires, moyennement développées, sont au nombre de 24 à 39. Les épines pectorales ont une denticulation plus fine extérieurement qu'intérieurement. Hormis quelques denticules apicaux l'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Cependant, chez les plus grands individus, peut parfois apparaître une fine denticulation sur la moitié inférieure de l'épine. Le processus huméral, pointu et granuleux, est légèrement caréné ventralement. La dorsale adipeuse, bien développée, est assez proche de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 490 mm LT soit 370 mm LS.

Coloration : la teinte générale varie du jaune-verdâtre au brun clair. Les régions ventrales sont blanchâtres ou jaune clair. Chez certains individus, il peut exister parfois une très fine ponctuation. Les nageoires sont plus ou moins de la même couleur que le corps. Chez certains spécimens, il existe un liseré plus foncé sur le bord extérieur de chacun des lobes de la caudale. Chez les jeunes, la livrée est marbrée et finement ponctuée.

Affinités : *S. schall*, *S. arnoulti* et *S. levequei* sont trois espèces proches. Par rapport aux deux autres, *S. arnoulti* possède des barbillons maxillaires très longs (environ deux fois plus longs que la tête) qui atteignent les ventrales et une dorsale adipeuse plus ou moins subcontiguë à la dorsale rayonnée. On distinguera *S. levequei* de *S. schall* par sa

coloration plus sombre, par la forme recourbée de ses épines, par la coloration jaune citron de ses barbillons maxillaires (beiges ou blancs chez *S. schall*) et par la forme basse de sa dorsale adipeuse.

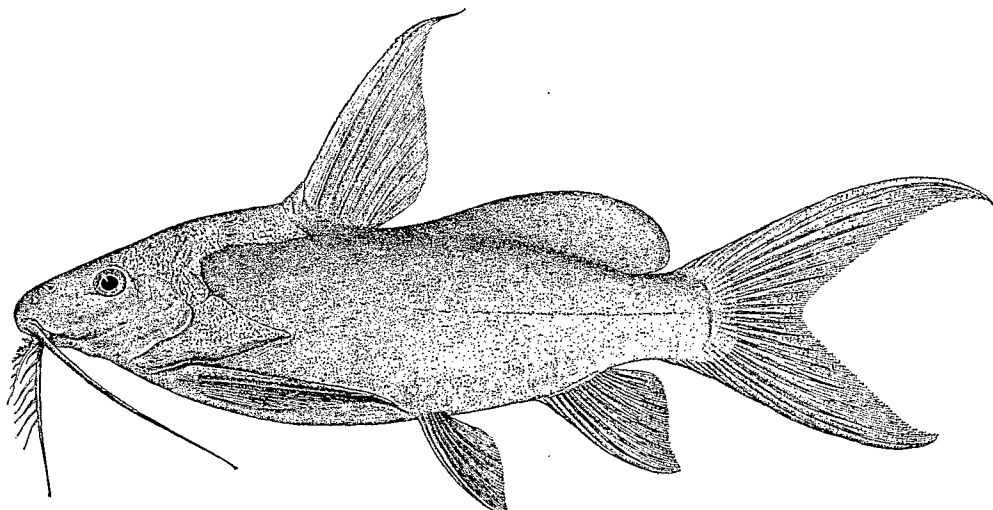


Figure 29.60 - *Synodontis schall* (d'après Boulenger, 1911).

Distribution (fig. 29.58) : pratiquement tous les bassins d'Afrique occidentale sauf les bassins côtiers de Guinée, de Sierra Leone et du Libéria.

Remarques : *S. schall* est vraisemblablement l'espèce la plus courante et la plus abondante parmi les Mochokidae. Nous n'avons relevé aucune différence morphologique significative entre *S. schall* et *S. gambiensis*. Une différence de coloration permet parfois de distinguer ces deux formes. Pour vérifier la validité de ce critère, nous avons élevé des *S. schall*, jaunâtres, dans des aquariums exposés à une faible luminosité. Au bout de quelques jours, ils sont devenus gris, avec les nageoires foncées tandis qu'un liseré sombre apparaissait sur chaque lobe de la caudale. Ces poissons remis dans des bacs exposés à une luminosité normale, ont retrouvé au bout de quelques temps leur coloration d'origine. Nous avons donc tout lieu de penser que *S. gambiensis* est synonyme de *S. schall* dans la mesure où aucun critère valable ne permet de les différencier. Rappelons que le type de *S. schall* est perdu.

***Synodontis levequei* Paugy, 1987**
(fig. 29.61)

Description : les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, sans ramification ni tubercule, ne possèdent pas de membrane basilare nettement visible. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications fines et assez longues, les mandibulaires internes, des ramifications courtes, épaisses et globuleuses. Les dents mandibulaires sont au nombre de 22 à 26 (25 chez l'holotype). Les épines pectorales sont finement denticulées, plus fortement cependant sur la face interne. L'épine dorsale n'est pas denticulée antérieurement. Les épines pectorales et dorsale se recourbent nettement vers l'intérieur dans leur partie distale. Le processus huméral est à peine caréné ventralement. La dorsale adipeuse, assez peu développée, est située nettement en arrière de la dorsale rayonnée. Taille maximale observée : 138 mm LT soit 177 mm LS.

Coloration : le dos est noir, le ventre plus clair est couleur bronze. Les barbillons maxillaires sont jaune citron chez l'animal frais (blancs après conservation en eau formolée). Toutes les nageoires sont noirâtres, sauf la caudale, dont les lobes sont extérieurement bordés de noir tandis que la partie centrale est jaunâtre.

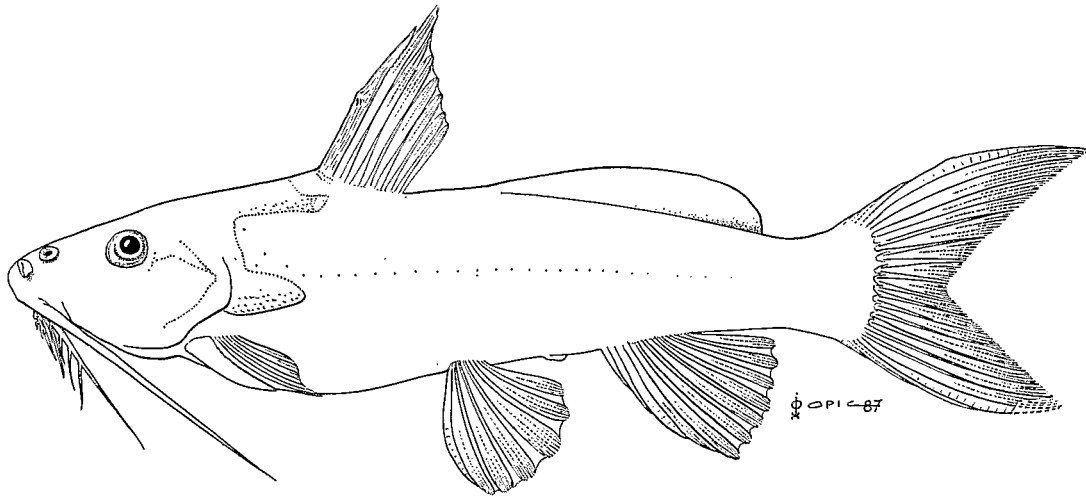


Figure 29.61 - *Synodontis levequei* (d'après Paugy, 1987).

Distribution (fig. 29.58) : l'espèce n'est actuellement connue que du bassin du Konkouré (Guinée).

RÉFÉRENCES concernant les MOCHOKIDAE

- DAGET (J.) & LEVEQUE (C.), 1981. - Description d'un poisson nouveau de Côte d'Ivoire *Synodontis comoensis* n. sp. (Pisces, Mochocidae). *Cybium*, (3) 5 (2) : 45-52.
- HOWES (G.J.), 1980. - A new catfish from Sierra Leone. *Bull. Br. Mus. nat. Hist. (Zool.)*, 38 (3) : 165-170.
- LAMBERT (J.G.), 1958. - Poissons siluriformes et cyprinodontiformes récoltés en Guinée Française, avec la description d'une nouvelle espèce de *Microsynodontis*. *Rev. Zool. Bot. afr.*, 57 (1-2) : 39-56.
- PAUGY (D.), 1987. - Description de deux nouvelles espèces de *Synodontis* du bassin du Konkouré (Guinée), *S. dekimpei* et *S. levequei* (Pisces, Mochokidae). *Cybium*, 11 (4) : 357-364.
- POLL (M.), 1971. - Révision des *Synodontis* africains (famille Mochocidae). *Annls Mus. r. Afr. cent.*, 191 : 497p.
- ROBERTS (T.R.), 1989. - Systematic revision and description of new species of suckermouth catfishes (*Chiloglanis*, Mochokidae) from Cameroon. *Proc. Calif. Acad. Sc.*, 46 (6) : 151-178.
- TAVERNE (L.) & ALOULOU-TRIKI (A.), 1974. - Etude anatomique myologique et ostéologique du genre *Synodontis* Cuvier (Pisces, Siluriformes, Mochocidae). *Annls Mus. r. Afr. cent.*, 210 : 1-69.